

La course à la lune

Luna 15 devancera Apollo 11

Mariano Rumor tente de donner à l'Italie un gouvernement de coalition centre-gauche

ROME (d'après Reuter et AFP) — M. Mariano Rumor a accepté hier la proposition du président Giuseppe Saragat de former un nouveau gouvernement de coalition centre-gauche en Italie.

L'ancien gouvernement de coalition formé des démocrates chrétiens, des socialistes et des républicains s'était écroulé le 5 juillet après la grave scission au sein des socialistes au sujet des attitudes que doivent adopter les socialistes vis-à-vis des communistes.

M. Rumor avait alors remis la démission de ce gouvernement de coalition qu'il dirigeait depuis six mois. Après sa rencontre avec le président Saragat, hier, M. Rumor a déclaré que la tâche qu'il venait d'accepter était "très difficile" et que ce n'était pas sans réserve qu'il avait accepté de former un nouveau gouvernement de coalition à même les forces disponibles morcelées qu'il reste à la suite de la dissolution de la semaine dernière.

M. Rumor, démocrate-chré-

tien lui-même, assume l'intérêt en tant que premier ministre d'ici la formation du nouveau gouvernement qu'il souhaite reconstruire en réunissant la même coalition qu'avant. S'il n'y réussissait pas, d'autres formules seraient plausibles. Par exemple: une coalition des démocrates-chrétiens et des socialistes de gauche, ce qui ne permettrait toutefois qu'une très faible majorité au conseil. Ou encore une élection générale ce qui permettrait aux partis qui ne sont pas groupés en coalition (le parti communiste surtout) de consolider leurs rangs.

La crise que connaît le gouvernement italien ces jours-ci est certainement la plus grave depuis la dernière guerre.

Dans cette conjoncture, M. Rumor a été désigné par deux groupes parlementaires de la démocratie-chrétienne comme l'homme le plus apte et le seul capable de résoudre la crise. Nul observateur, devant ces faits, n'a pu, tout en reconnaissant les difficultés qui se présenteront à M. Rumor, prédire le succès ou l'échec de ce

Voir page 2: Rumor

ROUMANIE

Ceauscesco commente la visite de Nixon

"Nous attendons avec beaucoup de plaisir la prochaine visite du président Richard

Nixon en Roumanie et nous espérons qu'elle aura des résultats positifs, tant pour les relations entre nos deux pays que pour la paix dans le monde", a déclaré samedi soir M. Nicolas Ceauscesco, chef de l'Etat roumain.

Quinze jours exactement après l'annonce de la prochaine visite du président Richard Nixon des Etats-Unis en Roumanie, M. Nicolas Ceauscesco, chef de l'Etat roumain, a fait samedi dans un discours prononcé à Cluj (principale ville de Transylvanie) la première allusion à ce sujet.

Depuis le 28 juin dernier, en effet, aucun commentaire concernant le voyage du président des Etats-Unis à Bucarest, n'avait été publié dans la presse roumaine.

M. Ceauscesco, qui parlait devant une conférence régionale du Parti communiste roumain, tout en déplorant la poursuite de la guerre du Vietnam, a affirmé qu'il n'existait pas de problème litigieux entre son pays et les Etats-Unis. Il a indiqué qu'il souhaitait que cette visite du chef de la Maison blanche en Roumanie débouche sur une intensification de la collaboration économique, scientifique et technique entre les deux pays.

Le président Ceauscesco a expliqué que l'invitation lancée au chef de l'exécutif amé-

Voir page 2: Ceauscesco

Le général Massu fait ses adieux

BADEN BADEN (AFP) — De grandioses cérémonies, présidées par M. Michel Debré, ministre d'Etat français chargé de la défense nationale, ont marqué hier à Baden-Baden la fin de commandement du général Jacques Massu, commandant en chef des forces françaises en Allemagne (FFA) depuis mars 1966.

Au côté de plusieurs personnalités civiles et militaires françaises on notait la présence à la tribune d'honneur de l'inspecteur général de la Bundeswehr et des commandants en chef en Allemagne des forces américaines, britanniques et canadiennes.

Dans l'ordre du jour qu'il a lu à cette occasion, le général Massu, après avoir remercié l'armée pour tout ce qu'elle lui avait donné pendant plus de quarante ans, a souligné que c'est son appartenance à l'in-

Voir page 2: Massu



M. Mariano Rumor à sa sortie du Quirinal après avoir accepté la proposition du président Saragat de former un nouveau gouvernement en Italie. (Téléphoto AP)

Selon Olson, il existe dans l'Ouest un état d'esprit séparatiste qui ne le cède en rien à celui du Québec

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a fait état samedi d'un "profond sentiment d'isolement" qui prévaut dans l'Ouest canadien et d'un état d'esprit séparatiste qui ne le cède en rien à celui du Québec.

Au cours d'un débat télévisé, il a dit qu'il "existe un sentiment... que le gouvernement se préoccupe bien plus de ce qui se passe en Ontario et au Québec qu'à l'ouest."

M. Olson, qui représente

aux Communes la circonscription de Medicine Hat, en Alberta, a ajouté que certains éléments de l'Ouest canadien envisagent même la séparation, bien qu'ils ne soient probablement pas plus nombreux que ceux qui pratiquent les mêmes opinions au Québec. Le ministre estime que dans les deux cas, ils ne représentent pas plus de 5 p.c. de la population.

A son avis, ce sentiment de frustration et d'aliénation a

connu, au cours des quarante dernières années des hauts et des bas, au gré des circonstances économiques.

Le ministre doute que l'on envisage, à l'ouest, une annexion aux Etats-Unis. "La population de ces régions, dit-il, croit pouvoir survivre comme entité distincte."

Croit-il pouvoir se faire réélire à l'ouest maintenant, si des élections générales avaient lieu? M. Olson, admet que le gouvernement a dû prendre des

mesures assez graves au cours de la dernière année. "Je ne crois pas qu'après ces mesures, je sois encore trop populaire... il serait difficile d'avoir maintenant de nouvelles élections après les mesures que nous avons eu à prendre au cours de l'année écoulée, mesures doublées d'une détérioration de la situation sur le marché du blé, etc."

Jean-Luc Pépin

A la suite de deux journées de consultations actives entre les cinq principaux pays exportateurs de blé, les signataires semblent résolus à accorder de nouveau leur appui à l'Entente internationale sur les céréales, a déclaré de son côté le ministre du commerce et de l'industrie, M. Jean-Luc Pépin, samedi.

"Chacun des pays a convenu que, sans un système du genre, sans réglementation, les prix pourraient plonger à des niveaux désastreux," a confié M. Pépin au cours d'une entrevue.

Les pays-membres sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, les E.-U. et la France.

Le ministre prépare un court mémoire à l'intention du premier ministre, qui quittera Montréal dimanche à destination de l'Ouest.

Dans un communiqué émis à Washington à la suite des rencontres, les exportateurs ont réitéré leur appui à l'EIC et se sont dits résolus à consolider le rôle et le travail de l'organisme.

Dans un paragraphe-clé du communiqué, on lit la déclaration suivante: "En étudiant les prix en cours sur les marchés mondiaux, les ministres ont reconnu la présence de certaines déviations et ont été d'accord pour dire que des mesures seraient prises par

Voir page 2: Olson



Des déclarations faites par les présidents Nixon, Johnson, Kennedy et Eisenhower et les chefs de 73 pays ont été réduites 200 fois par procédé photographique avant d'être gravées sur un petit disque en silicium d'un pouce et demi de diamètre qui sera laissé sur la lune par les astronautes d'Apollo 11. Le petit disque porte aussi les noms des chefs du Congrès américain et des dirigeants de la NASA.

(Téléphoto PA)

Les cosmonautes reprennent leur entraînement

CAP KENNEDY, Floride (AFP) — Les préparatifs du lancement d'Apollo 11 se poursuivent au Cap Kennedy. Les techniciens n'ont rencontré aucun problème si bien que l'interruption du compte à rebours de 15 heures, décidée dimanche matin en raison de l'avance considérable sur l'horaire, a été prolongée d'une heure encore. Il a repris à 21 heures locales.

Quant à l'équipage, il a profité de sa journée de détente. Neil Armstrong et Michael Collins ont cependant piloté, l'un un hélicoptère, l'autre un avion à réaction, pendant quelques heures. Edwin Aldrin, lui, s'est offert un repos complet et a reçu la visite de son père.

Les cosmonautes reprendront aujourd'hui leur entraînement à bord des simulateurs de vol. Ils se reposeront de nouveau demain.

L'affluence aux environs du cap Kennedy, moins de trois jours avant le décollage d'Apollo onze pour la lune, dépasse déjà de loin tous les records. Les foules qui acclameront le lancement dans le cosmos du premier Américain Alan Shepard, et la mise sur orbite de John Glenn, étaient moins denses et moins fiévreuses que celles qui se massent déjà à Cocoa Beach et à Titusville, les deux localités les plus proches du "cap".

Barron Hilton, le président de l'une des plus grandes chaînes d'hôtel américaines, n'a pu trouver de place au Kennedy Hilton vendredi soir. Il est allé coucher chez des amis, en l'occurrence la famille de l'entrepreneur qui a construit ce grand hôtel de Cocoa Beach.

Il y a huit jours on parlait d'un million de spectateurs pour le "plus grand spectacle de la décennie". Aujourd'hui on dit que deux millions de curieux seront là.

Pas de problèmes d'hôtels, en principe, pour les 10,000 invités officiels de la NASA.

Au nombre des 500 V.V.I.P. (very, very important persons) se trouvent Lyndon Johnson, invité vendredi seulement, par son successeur à la Maison Blanche, J. B. J. voyagera à bord de l'un des quadricoptères de la présidence, de son ranch texan à l'aérodrome militaire de Patrick, on ne peut plus près d'ici.

La moitié, ou presque, du congrès verra partir d'ici les futurs conquérants de la lune. Parmi les nombreux ambassadeurs invités, celui de l'U.R.S.S. M. Anatoly Dobrynine, s'est fait excuser. Mais l'attaché scientifique d'U.R.S.S. à Washington M. Valeri Rachevsky qui le représentera sera la première personnalité officielle soviétique acceptant une invitation du gouvernement américain à un lancement spatial.

Dimanche soir, plus de 3.100 journalistes étaient accrédités à Apollo-11. La plus grande salle de presse jamais construite.

Voir page 2: Les cosmonautes

Le pape et les hommes d'Apollo 11

CASTELGANDOLFO, (AFP) — "L'homme est au centre de cette entreprise" a déclaré le pape au sujet du vol vers la lune, "et, dans cette entreprise, il se révèle à la fois géant et divin, non en soi, mais dans son principe et dans son destin. Honneur donc à l'homme, honneur à sa dignité, à son esprit, à sa vie".

Le pape, qui parlait aux fidèles venus recevoir sa bénédiction dominicale dans la cour intérieure de sa résidence d'été, à une vingtaine de kilomètres de Rome, a conclu: "pour les penseurs et pour les héros de cette fabuleuse entreprise, prions aujourd'hui".

On pense déjà à un véhicule lunaire

HUNTSVILLE (Alabama) (AFP) — L'équipage d'Apollo 11 n'est pas encore parti faire ses "quatre pas sur la lune" que la NASA pense déjà à l'exploration systématique et motorisée de larges étendues du satellite naturel de la terre.

Les autorités du centre spatial de Huntsville (Alabama) dont M. Wernher von Braun, principal responsable des fusées Saturne est le directeur, ont demandé samedi à diverses compagnies travaillant pour la NASA de leur soumettre les plans d'un véhicule lunaire autonome.

La NASA désire que ce véhicule soit beaucoup plus petit qu'une automobile, pèse 180 kilos (400 livres) au maximum, soit monté sur chenilles, ait un moteur électrique, puisse atteindre 32 km (20 milles) à

l'heure et soit assez spacieux pour pouvoir transporter deux astronautes et leur équipement. La NASA désire également que le véhicule soit prêt pour 1971, date à laquelle les cabines Apollo, les modules lunaires et l'équipement de survie des astronautes devraient avoir été améliorés. Date à laquelle également, les missions Apollo, si tout se passe selon les plans, devraient avoir atteint le stade où les "lunauts" pourraient passer jusqu'à quatre heures à l'extérieur de leur module et s'en éloigner de 160 km (100 milles). La NASA étudie depuis 1964 la possibilité de construire un tel véhicule. La compagnie Grumman, maître d'oeuvre du LM, a d'ores et déjà commencé les premiers travaux de mise au point de maquettes.

Ottawa et Pékin noueraient des relations dès le mois de septembre

TOKIO (PA) — La Chine communiste et le Canada noueront des relations diplomatiques à l'automne, probablement en septembre. C'est ce qu'a annoncé hier l'agence de nouvelles japonaises Kyodo, à Tokio.

L'agence, citant un haut fonctionnaire des affaires extérieures du Japon, affirme que les représentants du Canada et de la Chine qui poursuivent depuis quelques mois des entretiens à Stockholm sur l'établissement de relations entre les deux pays ont accompli des progrès marqués et en arriveront probablement à une entente sous peu.

L'agence dit encore que l'annonce de l'établissement de relations entre la Chine continentale et le Canada surviendra au moment où la question de la représentation de la Chine à l'ONU reviendra sur le tapis.

Le Québec à l'été 1969 - I

Les Québécois ont acquis la maîtrise de leur destin... mais ne savent qu'en faire

par Michel Roy

Une enquête de caractère sociologique, dont les résultats sont presque en tous points corroborés par les conclusions d'une enquête journalistique menée parallèlement en mai et en juin par une équipe de reporters du quotidien torontois THE TELEGRAM et du DEVOIR, révèle sur l'état d'esprit actuel des Québécois des aspects jusqu'ici méconnus ou négligés. De cette longue recherche, au cours de laquelle ont été interrogées, interviewées, consultées des centaines de personnes de tous les milieux, anglophones et francophones, ruraux et urbains, commerçants et universitaires, étudiants et ouvriers, hommes d'affaires et militants syndicaux, voici les douze grandes constatations:

- Les Canadiens français reconnaissent qu'ils n'ont pas à s'assimiler pour vivre, travailler et réussir. Ils estiment avoir acquis la maîtrise de leur territoire à l'intérieur duquel ils sont en mesure de prendre les décisions sur la façon de faire et d'ordonner les choses. Mais leur plus grand problème est celui de la direction, de l'orientation de la route à suivre: ils doivent en somme s'entendre sur le sens de leur action, se décider sur l'avenir du Québec. Que veulent-ils faire du Québec?

- Les Québécois ressentent une absence de direction, un manque de leadership. Ils sont déçus autant par le gouvernement provincial que par le gouvernement fédéral. Ils ne s'identifient pas aux leaders politiques présentement en place.

- Les Québécois sont tiraillés entre d'une part le désir de résoudre les problèmes qu'affronte la collectivité, et, d'autre part, la crainte d'être poussés à prendre des décisions qui risqueraient de compromettre leur niveau et leur mode de vie.

- Les Québécois sont à la recherche d'un leader. Ce qu'ils attendent d'un chef, d'un leader, est incommensurable. Il s'ensuit, a-t-on généralement constaté, que nul n'ose s'offrir à assumer une aussi lourde responsabilité.

- Les francophones du Québec vont continuer à lutter pour préserver leur identité et résister à toutes les formes de pressions tendant à les assimiler à l'autre groupe. Mais ils sont tout à fait disposés à faire les changements qui leur paraissent s'imposer en

vue d'adapter leur collectivité aux réalités et aux exigences de la société post-industrielle.

- Les problèmes d'adaptation et d'ajustement des Québécois tiennent beaucoup à la langue et à la personnalité. Craignant l'anglicisation, ils refusent, par exemple, de se conformer aux manières et aux attitudes des Canadiens anglais dans le seul but de réussir en affaires (les exceptions servant ici comme ailleurs à confirmer la règle). Ils pensent qu'ils peuvent apporter des éléments originaux au monde des affaires dans la mesure où ils conservent les caractéristiques qui leur sont propres et préservent leur identité canadienne-française.

- La langue du monde des affaires est l'anglais. C'est là un fait reconnu et accepté. Mais le Québécois

insiste pour parler l'anglais à sa manière. Il n'accepte pas que l'accent, qui trahit souvent ses origines quand il parle l'anglais, le place en état d'infériorité. Il veut être sur un pied d'égalité à cet égard avec les anglophones.

- Le Québécois considère que le bilinguisme est le prix que doivent payer les anglophones pour vivre au Québec. Les anglophones doivent apprendre le français de telle sorte qu'ils puissent communiquer avec les autres Québécois dans leur activité quotidienne. Il ne sera pas facile pour les anglophones d'apprendre le français, estime-t-on, mais, en s'efforçant d'acquiescer une certaine maîtrise de cette langue, ils seront des lors sensibilisés aux problèmes que pose l'acquisition d'une deuxième langue; ain-

Suite à la page 2

suites
de la première
page

LES QUÉBÉCOIS

si, le Québécois anglophone comprendra mieux les difficultés des Québécois francophones.

Les Québécois anglophones estiment que leur attitude est exempte de toute discrimination à l'égard des Québécois francophones. Mais on observe néanmoins des symptômes latents qui trahissent la présence de préjugés. On constate d'autre part que les Québécois francophones ne sont pas à l'abri des préjugés à l'égard des anglophones, mais il entre dans leur attitude une part de défense et d'agressivité. Les Canadiens français veulent que les anglophones restent au Québec, mais ils entendent établir eux-mêmes certaines règles du jeu.

Les Québécois francophones, quand ils considèrent les autres collectifs, établissent l'ordre de leur préférence comme suit: d'abord les Américains, qu'ils respectent et admirent; ensuite les Canadiens anglais, dont ils se méfient mais savent reconnaître les qualités; enfin les Français (de France) avec lesquels ils n'ont aucune envie de s'identifier, pour lesquels ils nourrissent souvent un sentiment d'hostilité, mais dont ils sont portés à reconnaître la supériorité culturelle.

L'indépendance est maintenant identifiée clairement sur le plan politique à René Lévesque et au Parti Québécois. Mais on pense généralement que le PQ est encore dans l'enfance et, comme troisième parti, qu'il attire les radicaux des deux partis traditionnels. Il s'ensuit un manque d'homogénéité et d'unité, estime-t-on, et René Lévesque devra apprendre à maîtriser les éléments dissidents de son groupe. Mais on semble reconnaître son pragmatisme et sa volonté de procéder par étapes pour atteindre ses objectifs. Au total, les Canadiens français ne semblent pas trouver en M. Lévesque le leader qu'ils recherchent.

Le Parti Québécois, souvent considéré comme l'unique solution de rechange, attire un bon nombre de partisans qui ne sont pas indépendantistes mais qui ne veulent plus des partis traditionnels. C'est pourquoi le Parti Québécois n'est pas vraiment perçu par les Canadiens français comme une formation séparatiste, mais plutôt comme un groupe qui propose aux citoyens des solutions aux nombreux problèmes de la collectivité. Enfin, la personnalité de René Lévesque confère au PQ la légitimité dont il jouit.

Dans les articles qui suivront, nous examinerons quelques-unes de ces constatations et tenterons d'ex-

pliquer l'apparente contradiction qui résulte des deux dernières.

Mais il convient d'indiquer dès maintenant comment ces enquêtes ont été menées.

C'est notre confrère de Toronto, le TELEGRAM, qui a pris l'initiative d'une recherche dont l'ampleur est sans précédent dans le journalisme canadien. Sous la rubrique générale "Canada 70", une équipe de journalistes, sous la direction du rédacteur politique Fraser Kelly, a entrepris depuis le début du printemps une enquête sur "the mood of the country", sur l'état d'esprit des Canadiens dans toutes les provinces du pays. Arrivée au Québec, qu'elle appelle "The Troubled Province", l'équipe du TELEGRAM, consciente des difficultés de l'opération et soucieuse d'objectivité, a décidé de multiplier les moyens d'investigation. Ce qui n'était dans l'Ouest, en Ontario et dans les Maritimes qu'une vaste enquête journalistique, est devenue au Québec une enquête de plus grande envergure à la fois journalistique et sociologique. Six journalistes chevronnés du TELEGRAM ont été affectés au Québec durant près de deux mois. Au surplus, la collaboration du DEVOIR a été sollicitée: durant plusieurs semaines, j'y ai participé pour autant que l'actualité politique québécoise m'en laissait le loisir, aidé par deux confrères, Jean-Pierre Proulx et Jean-Claude Leclerc.

En outre, le TELEGRAM — qui avait établi un bureau à Montréal pour la durée de ce travail — a retenu les services de sociologues qui ont mené leur propre enquête suivant la technique de l'interview de groupes. En tout, 19 groupes ont été constitués, 14 de langue française et cinq de langue anglaise, dans les régions de Montréal et de Québec. Cent quarante Québécois, réunis par groupes de sept, huit ou dix personnes, à raison de trois heures par réunion, ont été invités à dire ce qu'ils pensaient de la situation actuelle au Québec, de leurs espoirs, de leurs attentes, des partis politiques, des anglophones, des francophones, etc. Ces personnes ont été recrutées dans les milieux suivants: les "ménages" de classe moyenne à Montréal et à Québec (groupes anglais et groupes français); les petits commerçants; des hommes de classe moyenne de divers métiers et professions, à Montréal, à Québec, en anglais et en français; des hommes d'affaires des deux langues; des universitaires; des étudiants; des adolescents; des femmes rurales; des cultivateurs; des enseignants, à la ville et à la campagne; des travailleurs spécialisés et des cadres professionnels.

Les travailleurs manuels ont été très peu consultés. Chacun de ces groupes était animé par un sociologue qui lançait la discussion et, d'ordinaire, n'intervenait que pour relancer sur un autre sujet. Toute les séances, marquées par de vives discussions, ont été enregistrées, de sorte que les expressions d'opinions ont fait l'objet d'analyses rigoureuses.

Que vaut cette technique? La formule offre l'avantage d'accéder rapidement au vécu, à la réalité des sentiments, des opinions et des humeurs; en quelques heures, huit à dix personnes "vident leurs sacs": il suffit de multiplier l'expérience par 20, de plonger dans divers milieux, de constituer des groupes socialement et économiquement homogènes pour recueillir une masse impressionnante de données.

Mais les spécialistes des sondages affirment péremptoirement que cette technique n'a pas de valeur scientifique. Elle n'est pas sans intérêt ni sans utilité, disent-ils, mais les résultats qu'elle apporte ne peuvent pas être tenus pour certains. Ordinairement, cette technique est employée dans le cadre d'une enquête de plus grande envergure; elle permet d'établir des hy-

pothèses, elle indique des orientations. Elle est beaucoup utilisée dans le commerce pour connaître les réactions des consommateurs à certains produits.

Mais, dans le cas de l'enquête du TELEGRAM, ce sondage de caractère sociologique a valeur de témoignage. Une équipe de journalistes mène sa propre enquête et, par souci de précision, en confronte les résultats avec les conclusions d'une recherche fondée sur la technique de l'interview de groupes. Or, il arrive que les constatations des enquêteurs corroborent celles des journalistes. De tous les articles écrits par les reporters du Telegram aucun ne contredit les conclusions de l'enquête des sociologues.

Pour les lecteurs du DEVOIR, nous avons opéré une synthèse, puisant certains éléments dans les articles de nos confrères, d'autres dans le rapport des sociologues, d'autres encore dans les données que nous avons recueillies à la faveur d'interviews, de rencontres et d'entretiens. Cette méthode nous a semblé la meilleure pour éviter de fastidieuses répétitions; en effet, la plupart des articles publiés dans le TELEGRAM — révélateurs et très intéressants pour des lecteurs ontariens — ne présentent qu'un intérêt limité pour les Québécois qui sont déjà familiers avec l'état des problèmes courants.

DEMAIN: Les Québécois sont en quête d'un chef dont ils attendent secrètement... des miracles.

COSMONAUTES

mais installée aux États-Unis s'emplit rapidement, entre Cocoa Beach et le centre spatial. Plus de 700 correspondants étrangers sont attendus pour le lancement. Ils représenteront 52 pays dont plusieurs envoient pour la première fois des journalistes à un départ d'astronautes américains en direction du cosmos.

Parmi eux se trouvent 118 Japonais, les plus gros contingents étrangers étant ensuite ceux de Grande-Bretagne, de France, puis d'Allemagne et du Mexique. Jamais autant de souvenirs plus ou moins liés au programme spatial américain n'ont encombré les boutiques. Depuis les médailles Apollo jusqu'aux salières en forme de capsule principale et aux poivrières en forme de module lunaire, sans oublier les certificats — certains sont même notariés — qui, pour un dollar, attesteront à jamais que l'intéressé a effectivement vu s'envoler les cosmonautes d'Apollo-11.

Quand reprendra le compte à rebours, lundi à 01h00 gmt les techniciens commenceront par faire le plein des cuves d'hélium du module lunaire — le disgracieux véhicule dont les quatre pattes terminées par de larges disques concaves, toucheront la lune dimanche prochain à 20h19 gmt.

Le lendemain 21 juillet, Neil Armstrong descendant les neuf marches de l'échelle du LEM posera le pied droit sur le disque au bas du dernier degré, puis le gauche à 06h12 gmt à quelques centimètres de la mer de Tranquillité.

Deux appareillages scientifiques sont destinés à rester sur la lune, ainsi que le drapeau des États-Unis.

Les emblèmes nationaux des 136 membres des Nations Unies, dont celui de l'Union soviétique, et celui de Cuba (malgré l'absence de relations diplomatiques entre Washington et La Havane) feront aussi le voyage terre-lune à bord du module Aigle. Mais il s'agira d'un aller et retour.

Bien que les trois premiers explorateurs de la lune toucheront la mer dans le Pacifique le 24 juillet, leur extraordinaire et rude voyage se terminera pratiquement le 11 août. C'est à cette date que s'achèvera pour eux la plus hermétique et la plus aseptisée des quarantaines de tous les temps.

CEAUCESCO

ricain, était conforme à la politique étrangère de la Roumanie, basée sur l'amitié et la collaboration avec tous les pays du monde, quel que soit leur régime économique-social, ajoutant que la collaboration avec tous les pays socialistes restait l'objectif numéro un de son pays.

Ces explications, estimant les observateurs, s'adressaient essentiellement aux pays membres du traité de Varsovie et principalement à l'URSS.

La prochaine visite en Roumanie du président Nixon semble, en effet, avoir eu pour première intention d'amener les leaders soviétiques à renoncer à la visite officielle qu'ils devaient effectuer vers la mi-juillet à Bucarest, pour signer notamment le nouveau traité d'amitié et de coopération roumano-soviétique d'une durée de vingt ans. Cette visite, qui n'avait jamais été annoncée officiellement, n'a pas

fait l'objet d'une annulation ou d'un ajournement de source officielle roumaine ou soviétique. Il semble cependant quasi certain qu'elle n'aura pas lieu, dans l'immédiat du moins.

Les Roumains, estimant généralement les observateurs, souhaitent pourtant que les dirigeants soviétiques ne renoncent pas à une visite qui devait avoir une grande signification pour les rapports entre les deux pays. On indique à ce sujet, dans certains milieux autorisés, que les visites des dirigeants des deux plus grandes puissances du monde dans un pays indépendant et souverain, ne doivent absolument pas être liées et, surtout, ne doivent avoir aucune incidence négative l'une sur l'autre.

C'est fort du renouvellement de la confiance des instances communistes de Bucarest et de Cluj — qui l'ont proposé samedi à l'unanimité comme candidat au poste de secrétaire général du P.C. roumain lors du prochain congrès du parti — que M. Ceausescu entend poursuivre, comme il l'a indiqué dans son discours, une politique étrangère indépendante et ouverte sur l'ensemble du monde.

OLSON

certain exportateurs de façon à rétablir l'équilibre concurrentiel et ce, dans l'intérêt d'une mise en marché et d'une stabilité des prix bien réglées.

Les incartades australiennes

Pour donner un exemple de certaines déviations, M. Pépin a parlé des coûts de transport invoqués par l'Australie.

Plusieurs membres s'étaient plaints du fait que l'Australie tirait un avantage inadmissible du coût des transports.

La France a aussi passé outre aux conventions de l'entente.

Dans le cadre des mesures mentionnées, certains pays devront augmenter leurs prix pendant que d'autres les diminueront.

Un des à-côtés les plus étranges est que l'Argentine, cette année, ne sera pas au nombre des exportateurs mais qu'elle devra au contraire importer du blé; cependant, elle n'a passé aucune commande auprès des autres pays signataires.

MASSU

fanterie coloniale qui lui avait permis de répondre à l'appel du général de Gaulle en participant à l'épopée du général Leclerc.

"Déçu dans notre recherche de la paix outre-mer, a-t-il ajouté, j'ai trouvé en ces dix dernières années l'occasion d'œuvrer pour elle, de part et d'autre du Rhin, de la Lorraine (où il a été commandant de région) au pays de Bade, en nouant des liens nombreux entre les deux peuples voisins et si souvent opposés."

Commencée par un défilé de troupes à pied, la parade s'est terminée par le passage d'engins blindés et motorisés, mais en raison du mauvais temps la participation de l'armée de l'air a été limitée à une démonstration d'appareils légers et à un passage de "Mirage".

La carrière de Massu

"Je suis un soldat et j'obéis": cette phrase lapidaire, prononcée devant des journalistes allemands à la veille de sa retraite, résume bien la carrière du général Jacques Massu, commandant en chef des forces françaises en Allemagne, parvenu au grade le plus haut de l'armée française et élevé à la dignité de grand-croix de la légion d'honneur, à l'occasion de la fête nationale du 14 juillet.

Né le 5 mai 1908 à Châlons-sur-Marne et sort de l'école militaire de Saint-Cyr en 1930, il fut affecté aux troupes coloniales et rallia la "France libre" à l'appel du général de Gaulle en 1940. Après les campagnes de libération aux côtés du général Leclerc, il alla en Indochine, participa à l'expédition de Suez et fut finalement envoyé en Algérie pour assurer l'ordre à Alger avec ses parachutistes. Porté à la présidence du comité de salut public d'Alger le 13 mai 1958, il quitta cette fonction après l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle.

La franchise parfois brutale de ses propos lui valut en 1959 d'être rappelé à Paris à la suite de déclarations que lui avait attribuées le journal allemand "Süddeutsche Zeitung". Il fut nommé gouverneur militaire de Metz en septembre 1961 et, commandant en chef des forces françaises en Allemagne en mars 1966.

Le 29 mai 1968, le général Massu fut à son quartier général d'Allemagne le général de Gaulle qui, quittant Paris et la France en pleine ébullition, s'était rendu secrètement par hélicoptère auprès de son loyal "compagnon". C'est à son retour de cette entrevue dont rien n'a jamais été révélé avec certitude, que le chef de l'Etat prononça le discours qui devait mettre fin aux grèves et rétablir le calme dans le pays.

Le général Massu prendra sa retraite le 31 juillet. On prête au général Massu l'intention d'écrire ses "mémoires".

LUNA 15

déjà de retour au centre spatial de Houston, où les savants commenceront l'analyse des échantillons lunaires qu'ils auront rapportés. On sera également fixé à cette date sur les premiers résultats de la mission de Luna-15, si toutefois, elle est couronnée de succès.

Aucune surprise

CAP KENNEDY, FLORIDE, (AFP) — Depuis plusieurs semaines les milieux officiels américains estimaient que l'Union soviétique était largement en mesure de lancer jusqu'à la surface de la lune une sonde qui ramènerait à terre des spécimens géologiques. Tel pourrait être en effet l'objectif de Luna-15, lancé de bonne heure dimanche par des savants de Moscou.

Le 10 juillet s'ouvrait en URSS le "crénneau de tir", à partir duquel cette tentative pouvait débuter à tout instant, précise-t-on au Cap Kennedy.

Aussi le lancement de Luna-15 ne surprend-il personne ici, où tout le monde se consacre aux préparatifs d'Apollo-11. Les cercles autorisés estiment aussi que les Russes peuvent essayer de battre de justesse les astronautes d'Apollo-11 qui, si tout va bien, rapporteront à terre, le 24 juillet les premiers cailloux de la lune.

Si Luna-15 est parti à la recherche des premières pelles de terrain lunaire destinées à la terre, les milieux officiels américains considèrent qu'il s'agira d'une tâche difficile, mais réalisable pour tant. Il en résultera pour Moscou, un succès immense de propagande au cas où elle serait menée à bien.

Le programme américain Surveyor a permis, il y a quelques années, les premières fouilles lunaires grâce auxquelles on sait désormais que la surface de l'astre est capable de supporter le poids d'une capsule habitée, et qu'à l'endroit du moins où s'est réalisée cette expérience le terrain — de nature basaltique — avait la consistance du sable mouillé. Par surcroît, le Surveyor-6 a réalisé le premier décollage à partir de la lune: un bond de quelques pieds quand fut rallumé son propulseur.

Si les Russes...

Le dernier vol d'une Zond soviétique circumlunaire remonte à novembre 1968. Les cercles américains officiels notent que les dirigeants spatiaux soviétiques avaient annoncé que de nouveaux sondages en direction du plus proche voisin de la terre auraient lieu dans un avenir indéterminé. Ils avaient ajouté que ces tentatives devaient nécessairement précéder le lancement de cosmonautes autour de la lune.

La venue sur terre des premières roches ou échantillons géologiques lunaires qu'ils soient, grâce à Luna-15, n'empêchera pas Apollo-11 de constituer l'exploration humaine la plus prestigieuse de tous les temps. La plus spectaculaire, et certainement la plus fructueuse, ajoutent les experts américains. Ils verront, ajoutent-ils, en un succès soviétique précédent, de justesse, Apollo-11, comme en l'audacieuse aventure de Neil Armstrong et de Edwin Aldrin, un exploit de l'humanité en général et de la communauté scientifique spécialisée dans l'espace.

L'Amérique, dont les pionniers sont déjà parvenus à neuf milles de la surface lunaire, se flatte enfin, pour sa part, d'être sur le point de lancer ses pilotes d'Apollo-11 dans leur grandiose aventure lunaire. Si elle est couronnée de succès, l'humanité, espère-t-on enfin au Cap Kennedy, tirera de cette odyssée plus de connaissances et d'avantages que de tous les vols, pilotes ou non, qui l'auront précédée.

Voeux de Washington

WASHINGTON (AFP) — "Nous avons appris que les Russes ont lancé un vaisseau spatial ce matin. Bien qu'ils n'aient pas précisé le but de cette mission nous saluons cette nouvelle exploration de l'espace et nous leur souhaitons tout le succès possible dans ce nouvel effort de l'homme pour mieux comprendre le monde qui l'environne", a déclaré dimanche matin un porte-parole du département d'Etat dont la déclaration est rapportée par la N.A.S.A.

Celle-ci constitue la première réaction officielle américaine au lancement annoncé dans la matinée de la sonde lunaire Luna-15 par l'Union soviétique.

L'avis de sir Bernard Lovell

LONDRES (AFP) — Sir Bernard Lovell, directeur de l'observatoire de Jodrell Bank, qui a capté dimanche après-midi des signaux émis par Luna 15 a indiqué qu'il s'agissait, à son avis, du premier d'une série de lancements destinés à recueillir des échantillons de sol lunaire sans intervention humaine directe. Il a toutefois précisé qu'il ne pensait pas que les soviétiques avec Luna 15 parviennent à réussir l'opération. Selon Sir Bernard Lovell, il faudra plusieurs lancements d'engins sembla-

Un article des Izvestia

Le 14 juillet 1789 a marqué la voie qui a conduit au 18 octobre en URSS

MOSCOU (AFP) — "La fête nationale française du 14 juillet touche de près les Soviétiques car la révolution française et la commune de Paris ont marqué la voie ayant conduit à la révolution d'octobre", écrit samedi soir les "Izvestia" sous la signature de M. Serge Zikov, le correspondant à Paris. "C'est aussi, ajoute le correspondant, la fête nationale du peuple d'un pays ami".

Rappelant les liens historiques qui unissent les deux pays, l'auteur de l'article évoque "l'épreuve sévère de la dernière guerre et la lutte menée en commun contre le fascisme".

bles à Luna 15, répartis sur des mois, avant que les soviétiques puissent recueillir des échantillons de sol lunaire.

Le directeur de l'observatoire de Jodrell Bank a ajouté que les soviétiques avaient environ un an de retard sur leur programme spatial, tandis qu'au contraire les Américains étaient en avance d'un an sur leurs propres prévisions.

En ce qui concerne Luna 15 Sir Bernard estime que l'une des questions essentielles est de savoir si l'engin a été lancé par la nouvelle fusée, mise récemment au point par les savants soviétiques.

Robot contre homme

WASHINGTON (AFP) — En envoyant aujourd'hui en direction de la lune la sonde automatique Luna 15, les soviétiques tentent, sans aucun doute, de réaliser une "première" spatiale en ce qui concerne la connaissance scientifique de la lune et ceci à la veille du débarquement des premiers astronautes américains sur le satellite naturel de la terre.

La mission exacte de Luna 15 n'est pas précisée mais on peut supposer qu'elle consistera à ramener sur la terre quelques échantillons du sol lunaire ou, à tout le moins, à procéder sur place à leur analyse chimique ce qui serait, bien sûr, moins spectaculaire.

Si les savants et les techniciens de l'URSS réussissent dans cette mission, ils pourraient toujours affirmer que dans l'exploration de la lune, ils ont choisi la solution du robot à celle de l'homme. Il y a au moins d'un mois, le 21 juin dernier, l'académicien Anatole Blagonravov, l'un des responsables des programmes spatiaux soviétiques déclarait dans une interview à la "Komsomolskaya Pravda", organe central des jeunes communistes de l'URSS, "qu'il donnait la préférence à l'automatique car il n'y a pratiquement pas de problèmes qu'elle ne puisse résoudre".

Par automatique il faut entendre dans le langage des soviétiques les sondes automatiques et les robots. L'interview de Blagonravov était intitulée: "la voie lunaire".

Ainsi l'indication est précieuse surtout lorsqu'on sait que plusieurs instituts de cybernétique de l'Union soviétique travaillent depuis des années à mettre au point des robots qui puissent marcher sur la lune et effectuer toute une série d'opérations. L'avantage du robot est qu'il n'a pas besoin d'oxygène, d'eau, de nourriture et qu'il allège ainsi considérablement le poids de la sonde lunaire.

Il faut noter que toutes les grandes "premières" de l'exploration lunaire, sauf celles de l'envoi d'équipages humains autour de la lune réalisées par deux fois par les Américains avec Apollo 8 et Apollo 10 en décembre 1968 et en mai 1969 ont été l'oeuvre des Soviétiques. Le tableau suivant le montre:

● La première sonde spatiale qui a frôlé la lune à une distance de 7.500 km a été Lunik 1 lancé par l'URSS le 2 janvier 1959.

● Le 12 septembre 1959 Lunik 2 atteint la lune en s'y écrasant. C'est le premier tri ou but réussi d'un engin fabriqué par l'homme.

● Le 4 octobre 1959 Lunik 3 photographie la face cachée de la lune.

Le 31 janvier 1966, pour la première fois une sonde atterrit en douceur sur la lune. Il s'agit de Luna 9 (URSS). Six autres sondes renouvelleront cet exploit dont une soviétique et cinq américaines (les Surveyor).

En 1964 et 1966, trois Rangers américains avaient transmis plus de 17.000 excellentes photos de la lune.

Le 31 mars 1966, pour la première fois encore, une sonde sera satellisée autour de la lune. C'est Luna 10 (URSS). Neuf autres sondes seront satellisées ensuite dont trois soviétiques et sept américaines qui transmettront de nouvelles photos de l'ensemble du globe lunaire et fourniront des renseignements sur ses caractéristiques physiques et les anomalies de son champ de gravité.

Les 15 septembre et 10 novembre 1968, les soviétiques

Après avoir rappelé que "ces dernières années, il y a eu de nombreux exemples d'un examen commun par la France et par l'URSS de divers problèmes internationaux" et que les deux pays ont "à plusieurs reprises uni leurs efforts en recherchant la solution de questions internationales complexes", M. Zikov déclare: "plus particulièrement, la sécurité de la France, aussi bien que celle de l'Union soviétique, ne peuvent être séparées de la sécurité européenne, et c'est pourquoi le problème de la paix européenne attire de plus en plus, aujourd'hui, l'attention de l'opinion française".

"On ne peut pas dire, écrit en conclusion M. Zikov, que, dans les rapports franco-soviétiques, toutes les difficultés ont été surmontées, et tous les obstacles vaincus. Mais la bonne volonté et le désir d'avancer dans la voie de la coexistence pacifique et de la coopération, pour le bien de la paix et de la sécurité en Europe, sont manifestes. On ne saurait pas le rappeler au moment où les Soviétiques adressent au peuple français leurs félicitations et leurs vœux de succès à l'occasion de sa fête nationale".

réussissent à envoyer Zond 5 et Zond 6 autour de la lune et à les récupérer sur la terre, la première dans l'océan Indien et la seconde dans la steppe Kirghize.

Les vols des Zond furent purement techniques mais constitueront une "première spatiale" remarquable car un engin ayant tourné autour de la lune revenait sur la terre à la deuxième vitesse cosmique et était récupéré par ceux qui l'avaient lancé.

Ainsi il est logique d'imaginer qu'avec Luna 15 qui est environ la cinquantième sonde automatique que les hommes envoient vers la lune, et surtout à la veille d'Apollo 11 que les soviétiques aient l'intention de frapper un grand coup. S'ils y arrivent, l'honneur serait sans doute le débarquement des premiers hommes sur la lune marquera de toutes façons un événement historique qui éclipsera tous les autres exploits scientifiques et techniques.

RUMOR

dernier pas plus que la formule qu'il devra retenir pour pallier les conflits idéologiques qui ont été à la base de la dissolution du gouvernement italien.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE

Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERRON, C.A.
2345 est. Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.

Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST

Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est. boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN

Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
MICHEL ROBIN, C.A.
JACQUES BÉGIN, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE GÉRALD, C.A.
GERARD FORGET, C.A.
CLAUDE QUINLAN, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

Mallette, Normandin & Cie

René de Cotret & Cie

Comptables agréés
Jean Chiquet, C.A.
Louis P. Norm, C.A.
Pierre J. Seguin, C.A.
André St-Armand, C.A.
Bernard Proulx, C.A.
Pierre D. Bouchard, C.A.
Jacques Lefrançois, C.A.
Isabelle Beauchemin, C.A.
Guy Lefebvre, C.A.
R.A. Ross, C.A.
Jean Le Gendre, C.A.
Yvon Normandin, C.A.
Michel Robitaille, C.A.
Paul E. Huellette, C.A.
Gilles B. Normandin, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
Gilles Choquette, C.A.
Jean J. Lecavallier, C.A.
André Fournier, C.A.
M.B. Turcotte, C.A.
Robert Béliveau, C.A.
Paul André Lachance, C.A.
Gaston Robitaille, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.
Robert R. Manard, C.A.
André Royall, C.A.
Général P. Proulx, C.A.
Vincent A. Pélissier, C.A.
André Masse, C.A.
Gervais Bessard, C.A.
René Chénier, C.A.

1440 o., Ste-Catherine, Montréal - 866-2891

Ottawa - Hawkesbury - Québec - Drummondville - Nicolet

Trois-Rivières - St-Jérôme - Gatineau - Chicoutimi

THORNE, GUNN & CIE

Incorporant

AIMÉ GARLÉNEAU & CIE

Comptables agréés

800 Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011
Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier

Samson, Bélair, Côté, Lacroix

et Associés

Comptables Agréés.

Lucien P. Bédard, C.A.
Henri Bourgeois, C.A.
Albert Gosselin, C.A.
Pierre Lévesque, C.A.
Pierre Chénier, C.A.
Gilles Trépanier, C.A.
Marcel Marier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gosselin, C.A.
Martha Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Gervais Bessard, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Proulx, C.A.
Yves Lacroix, C.A.
Jacques Larivière, C.A.
Robert Jetté, C.A.
Paul E. Manard, C.A.
Gervais Bédard, C.A.
Sylvie

MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115, 861-5741



M. l'abbé Maurice Legendre

Prêtre depuis trente-cinq ans, cette année, M. l'abbé Legendre tient à fortifier le plus possible son action de grâce des 8 et 9 de ce mois de juillet si mémorable pour lui, dates anniversaires de son ordination et de sa première messe. Pour célébrer humblement cet événement inoubliable, "moyen à sa portée" de faire sa part, pour le temps d'inquiétude actuelle, il désire faire participer le plus grand nombre à la reconnaissance des faveurs divines en invitant à l'Union pour laquelle il se sent venu, il profite de l'occasion pour exprimer ses remerciements d'un nouveau privilège offert par son évêque, l'autorisation de choisir sa propre demeure, chose qu'il veut mettre au service du peuple de Dieu. Ce service consistera à partager cette demeure avec celle des "actes d'Union" qu'il veut se charger d'offrir dans une vie de renoncement et celle de quiconque voudrait s'associer à ce genre de vie, par exemple par un acte pieux à la place de toute personne manquant à un devoir ou ne pouvant s'en acquitter, cet acte fut-il des plus courants. Le nom de Séjour donné à un simple lieu devenant signe sensible, me semble convenir pour ces trois raisons. Il se plaira à ajouter ainsi à son ministère habituel que la Providence a voulu spécialiser le début de sa vie sacerdotale, et cela offert pour toute autorité en particulier pour son évêque dont la charge est si lourde à l'heure présente, et aussi avec constants souvenirs pour ses confrères de tout âge, dans leurs charges si ardues.

Adresse pour toute autre explication désirée: Le Séjour

Négociations à la Gaspé Copper

Les représentants du ministère du travail du Québec rencontreront demain à Québec les représentants syndicaux des grévistes de Murdochville, soit M. Pierre Thériault, chef négociateur, Roger Lelièvre, président du syndicat local des employés de la Gaspé Copper Mines, et deux dirigeants syndicaux de cette compagnie.

Les 625 métallos de Murdochville ont débrayé le 13 mai dernier afin d'obtenir de meilleurs salaires. Au cours des dernières négociations avec le syndicat des métallos 25 clauses étaient restées en suspens.

Logos va en appel

L'avocat de Paul Kirby, rédacteur en chef du journal clandestin Logos, a décidé d'en appeler du jugement rendu mardi contre son client, trouvé coupable, par le juge Maurice Rousseau, d'avoir tenté de distribuer des nouvelles fausses.

L'avocat de la défense, Me Morris J. Fish, soumet 10 voies de recours contre le jugement remis.

Le journal, dans son édition du 13 octobre dernier avait lancé la manchette, sur une première page absolument semblable à celle du quotidien montréalais, "The Gazette". Le maire atteint par le coup de revolver d'un hippie drogué.

La défense avait allégué qu'il ne s'agissait aucunement de falsification de nouvelle mais d'une satire. Plusieurs journalistes ont été appelés à témoigner au procès où l'on a cité plusieurs exemples d'incidents du genre dus à des sommités artistiques.

Natalité à la baisse

Le Dr Philip Banister, conseiller au ministère fédéral de la santé, a révélé à Montréal que le taux de natalité était descendu à 18,2 par 1.000 personnes en 1969. Le taux atteignait 28,3 par 1.000 personnes dans les années 1940-1950. Par contre la population des moins de quatorze ans devrait atteindre environ 9,5 millions en 1981 alors qu'elle atteignait un peu plus de 6,5 millions en 1967.

14 juillet

Une "première" pour le président Georges Pompidou

Aujourd'hui, 14 juillet 1969, les Français reprennent symboliquement la Bastille pour la 179e fois et c'est là l'occasion, comme toujours, en France et dans les territoires français d'outre-mer, d'une fête nationale marquée par de multiples réjouissances.

Le 14 juillet 1969 est en effet le 180e anniversaire de la prise de la Bastille, événement qui en soi ne fut pas d'une très grande importance, le 14 juillet 1789, mais qui fut par la suite salué comme le symbole de la victoire du peuple français sur la monarchie. Le lendemain de la prise de la Bastille, le roi annonçait le renvoi des troupes, le 16 juillet rappelait le ministre Necker (renvoyé le 12) et le 17, il se rendait en personne à l'hôtel de ville recevoir la cocarde tricolore: il avait accepté la Révolution.

Les Français habitant le Canada, dont ceux du Québec notamment, se réjouissent comme ils le pourront aujourd'hui. La fête nationale des Français n'est pas au Canada, l'occasion d'une cérémonie spéciale, même si un grand chapitre de notre histoire fut écrit par la France. Ceux, qui parmi eux, se souviennent des réjouissances auxquelles ils auront participé avant de venir au Canada éprouveront certainement un sentiment de nostalgie en imaginant Paris, offrant ses Champs-Élysées au plus grand déploiement militaire de l'année, et prêtant plusieurs de ses rues aux bals populaires et aux réjouissances multiples de ce 14 juillet.

M. Pompidou vivra, pour sa part, son premier 14 juillet en qualité de président de la République et adressera le message de circonstance aux 56 millions de Français aujourd'hui. Le général de Gaulle avait eu l'occasion, lui, d'adresser aux Français onze messages du 14 juillet en tant que président de la République.

Marcel Rioux

"Le fédéralisme, c'est la mort lente pour le Québec"

PARIS (PC) — Le sociologue montréalais Marcel Rioux se lance dans une longue attaque contre le premier ministre Trudeau dans un nouveau livre sur le Québec qui vient d'être publié ici.

Le professeur Rioux, de la faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal, affirme que "même l'indépendance politique ne pourra être qu'un commencement" pour le Québec.

"Être Québécois, écrit-il, c'est accepter de vivre dangereusement."

Son livre, intitulé "La question du Québec," accuse

M. Trudeau de couvrir de sarcasme les indépendantistes. Rioux attaque aussi le premier ministre pour ce qu'il considère ses tentatives pour empêcher "par tous les moyens les indépendantistes de participer à la vie de la francophonie", il s'en prend aussi à lui pour avoir ridiculisé "les Français... lors de la crise monétaire française."

En préface à son ouvrage, publié par les Éditions Seghers, Rioux déclare: "On retrouvera dans certaines pages le point de vue du sociologue. Dans d'autres, c'est celui du Québécois qui opte pour l'indépendance de son pays."

Il dit qu'il trouve curieux que Marshall McLuhan, qu'il considère comme le conseiller des grandes sociétés financières et du premier ministre, ait parlé des premières phases "d'une guerre de l'indépendance" alors qu'il parlait des Québécois au cours d'une entrevue récente.

Selon l'auteur, "les fédéralistes" ont partie liée avec la grande entreprise pour éteindre les sentiments de classe et de nationalisme au Québec. Le fédéralisme, dit-il, "c'est la mort lente" pour le Québec. Il ajoute que "si la population continue de prendre conscience de son état de domination et d'infériorité, tout n'est pas perdu."

Selon l'auteur, le parti québécois que dirige René Lévesque constitue "la plus sérieuse tentative politique des indépendantistes depuis le parti "patriote" des années 1830" alors que M. Trudeau symbolise "la conception de l'État bourgeois du dix-neuvième siècle."

"Les britanniques du Canada reconnaissent que Trudeau est homme à mater le Québec et votent massive-

Bâtiment

Des constructeurs disent que Bellemare a imposé l'entente

QUÉBEC (PC) — Certains constructeurs de la région de Québec voudraient faire payer par le gouvernement la note du règlement de la grève qui a paralysé durant près de deux mois tout le secteur de la construction.

Dans un télégramme adressé au ministre du travail et premier ministre intérimaire, M. Maurice Bellemare, l'Association de la construction de Québec demande au gouvernement de donner aux constructeurs la garantie d'un "ajustement compensatoire et proportionnel à la nouvelle échelle de salaire imposée" par

l'entente conclue la semaine dernière.

De plus, on laisse clairement entendre que plusieurs entrepreneurs pourraient se trouver en difficultés financières et ne pourraient continuer les travaux commencés.

Le télégramme de l'Association signé par le président, M. Noël Rochette, trouve exorbitantes les augmentations de salaires de 54 cents l'heure pour 10 mois accordées aux ouvriers.

L'Association demande, de plus, que le gouvernement ouvre lui-même la voie et commence à effectuer ces ajustements contractuels sur les

travaux qu'il a commandés par voie de soumissions.

Elle se plaint, de plus, que l'entente intervenue entre les parties impliquées dans le conflit de la construction ait été imposée en médiation par M. Bellemare et que les employeurs se voient dans l'obligation de la considérer comme un règlement final.

Les membres de l'Association tiendront une réunion, à 8 heures ce matin, lundi, pour étudier plus à fond le texte de l'entente. On attend aussi une réponse de M. Bellemare à la demande de révision des contrats accordés par le gouvernement.

Appui de 408,000 Français au SOS pour bébés-phoques

PARIS (AFP) — Quatre cent huit mille trois cent cinquante-deux Français ont signé les protestations élevées à l'initiative de diverses sociétés protectrices des ani-

maux et publications périodiques et quotidiennes contre le massacre des bébés-phoques dans le grand nord.

L'association française du fonds mondial pour la nature rend publics ces chiffres dont elle a fait constater l'authenticité par un huissier de justice. "Si l'on pense aux nombreuses lettres et pétitions qui ont été adressées directement aux autorités canadiennes et norvégiennes, il est permis d'affirmer, est-il dit dans un communiqué de cette association, qu'un demi-million de Français ont tenu à s'élever avec vigueur contre les conditions dans lesquelles sont abattus les petits phoques."

L'association française du fonds mondial pour la nature fait savoir d'autre part que cinquante mille francs ont été versés aux comptes spéciaux "SOS bébés-phoques". Cette somme sera envoyée à l'organisation internationale à laquelle s'ajoutent à ceux qui ont été recueillis dans d'autres pays membres de cette organisation.

Ils sont destinés à la protection des phoques "animaux surexploités et dont l'espèce, dans un avenir assez prochain pourrait être menacée d'extinction".

Les gouvernements canadien et norvégien, est-il précisé dans le même communiqué, seront informés des résultats de cette campagne par les soins de l'association.

\$100,000 à Mme L. Thomassin

Mme Léopold Thomassin, de Sillery, en banlieue de Québec, a gagné hier le grand prix de la "taxe volontaire" de Montréal, soit \$100.000. Un Mont-réalais, Yvon Daoust, recueille le deuxième prix de \$10.000 tandis que le troisième prix échoit à un citoyen de Saskatchewan.

La "loterie", dont le projet avait été annoncé le 3 avril 1968, avait comme but de combler l'excédent des dépenses sur les revenus et de procurer une somme annuelle moyenne de \$28 millions à la Métropole. Malgré la popularité de cette taxe volontaire, les certificats de contribuables volontaires n'ont pas été aussi nombreux que l'on prévoyait. La ville de Montréal en a appelé en Cour suprême d'un jugement rendant illégale sa "loterie".

générale de financement".

M. Allard s'est dit étonné de constater "la vitalité" et les progrès constants du mouvement des Caisse populaires Desjardins au Québec.

Elles comptent un effectif de 2.225.000 sociétaires, un actif de \$1.693.000.000 et des épargnes dépassant \$1.399.000.000.

Le ministre des Richesses naturelles a également loué les progrès et l'initiative de la Caisse d'établissement de la Chaudière "qui fait aussi mentir les prophètes de malheur et les broyeurs de pessimisme qui ne perçoivent rien de bon chez les Québécois".

Congrès de biologie

Le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, présidera aujourd'hui l'ouverture officielle du 7e congrès international de biologie clinique qui se terminera vendredi

à Montréal. Près de 200 spécialistes des diverses disciplines de la biologie clinique et venant de 17 pays différents participeront aux 126 séminaires, aux 12 symposiums et aux 5 grandes conférences scientifiques qui sont au programme de ce congrès qui se tient à l'hôtel Reine-Elizabeth.

Vigueur du mouvement coopératif

ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ (PC) — Le ministre des Richesses naturelles du Québec, M. Paul Allard, a déclaré, hier soir, que le mouvement coopératif dans son ensemble constitue la meilleure preuve contre ceux "qui se baladent en province et clament à tout vent que les Québécois se dirigent vers la ruine en refusant de prendre leurs responsabilités et de s'affirmer dans le monde des affaires".

M. Allard prononçait une allocution au 10e anniversaire de la Caisse d'établissement de la Chaudière, à St-Georges de Beauce.

"Bien plus, a poursuivi le ministre, le mouvement coopératif connaît une expansion nouvelle au chapitre de la fiduciaire, des assurances, de l'entreprise bancaire et même des investissements industriels puisque le mouvement participe à l'expansion de la Société

Professeurs menacés par les ordinateurs?

EDMONTON (d'après PC) — "Les ordinateurs sont une réelle menace pour les profes-

seurs." C'est ce qu'a déclaré un expert en ordinateurs de l'université de l'Alberta au congrès annuel du Canadian College of Teachers, en fin de semaine.

Le professeur Steve Hunka prétend que les ordinateurs peuvent accomplir la majorité des tâches actuelles des enseignants. Ceux-ci verraient alors leur fonction subir des mutations aussi profondes que celle des mécaniciens de locomotive avec l'introduction des moteurs diesel: s'ils ne relèvent pas le défi, ils seront déclassés.

On sait que c'est justement là le thème du congrès de l'association des enseignants de langue française qui se tiendra à Edmonton à la mi-août. Il est vraisemblable que le professeur Hunka sera amené à y participer, puisque l'université de l'Alberta collabore activement à ce congrès de l'AC-ELF.

Pour un vrai Festin

un Bifteck chez

Moishe's
STEAK HOUSE

STATIONNEMENT GRATUIT SUR NOTRE TERRAIN

Les meilleurs biftecks grillés sur charbon de bois à Montréal
3961, boul. St-Laurent - Permis complet - V.I. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

Esprit et le Québec

Les Français ont fort à faire pour reviser leur ethnocentrisme

PARIS (PC) — Le périodique parisien Esprit, publié dans son édition de juillet-août, une enquête sous la signature de son directeur, Jean-Marie Domenach, qui constate, entre autres, que "la mentalité moyenne au Québec est fort réservée à l'égard des Français de France."

"Il faut espérer, écrit l'auteur, que les malentendus et les ressentiments s'affaibliront."

"Cependant, il n'en reste pas moins que les Canadiens français sont des Américains, non des Européens et que toute prétention française à leur égard serait une sottise et bien pire."

"La francophonie aujourd'hui n'est plus une production parisienne, et les Français ont beaucoup à faire pour se dépouiller de leur ethnocentrisme."

Organe de la gauche non communiste, Esprit fait suivre l'enquête de Domenach de trois articles sur la situation au Québec.

Rappelant l'intérêt que sa revue a toujours porté aux affaires franco-canadiennes, Domenach écrit qu'elle n'a jamais fait de déclarations susceptibles de pousser les Canadiens français "dans une lutte stupide" contre les Canadiens anglais. Un tel conflit, dit-il, ne profiterait qu'aux États-Unis.

Quant au manque d'enthousiasme des Québécois à l'égard des Français, le sociologue Jean-François Baucier l'attribue à ce qu'il qualifie de préjugé anti-européen assez courant en Amérique du Nord et du Sud, ainsi qu'aux différences religieuses et à la conviction des Canadiens français d'avoir été "abandonnés" par la France.

La revue reproduit également des articles déjà publiés au Canada par les Québécois Jean-Marc Léger, éminent avocat de la francophonie et Fernand Dumont, sociologue de l'université Laval.

Trois bourses Lévis-Sauvé

M. Clermont Barnabé, M. Jean Brassard et M. Jean-Marc Cyr recevront chacun une bourse de \$1.500 de la fondation Lévis-Sauvé pour poursuivre leurs études en administration scolaire au niveau du doctorat. C'est ce que vient d'annoncer la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec.



Fêtez avec éclat...



Pour commencer cette célébration, notre chauffeur au volant d'une Rolls-Royce ira vous prendre et à l'issue d'une soirée mémorable, il vous ramènera à la maison. Ce service complémentaire s'applique dans un rayon de cinq milles de La Renaissance.



Un toast! Pour souligner cet événement, coquetels au champagne et magnifiques roses avec nos compliments.



Pour clore cette soirée fascinante, un gâteau au nom de la personne qu'on fête, vous sera apporté, sur simple demande. Encore une fois, gracieuseté du restaurant La Renaissance. Permettez-nous de vous aider à rendre cette circonstance joyeuse d'être absolument inoubliable.

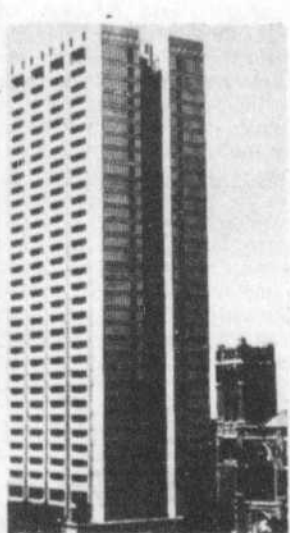
LA RENAISSANCE
RESTAURANT

Galeries Westmount Square
Maître d'hôtel: Nino, 937-6141

Propriétaire administrateur: United Restaurants Corp.

PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke



Modèle "M".

Au 16e étage, coin sud-ouest, nous vous offrons un superbe appartement de 2 chambres à coucher avec deux salles de bain et tous les avantages possibles au prix de \$450.00 par mois.

Appartements modèles ouverts aux visiteurs.

Sur semaine: de 10h. à 17h.

Samedi et dimanche: sur rendez-vous seulement

COMPOSEZ 937-9511

REDBROOKE ESTATES LTD

COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire indépendante reconnue par le ministère de l'Éducation

Direction:

M. Aurèle Daoust

GARÇONS et FILLES

Inscription en cours

pour toutes les sections du secondaire

COURS GÉNÉRAL 8e à 11e ANNÉE
COURS SCIENTIFIQUE 8e à 11e ANNÉE
COURS COMMERCIAL 11e et 12e ANNÉE
12e COMMERCIAL SPÉCIAL

CLASSE DE RECYCLAGE — SECONDAIRE V

EXAMENS D'ENTRÉE EN 8e ANNÉE

1380, rue GILFORD, Montréal 177

Téléphone: 525-2516

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 4 h 30 p.m.
Le soir: mercredi de 7 h à 9 h

Autres fouilles fructueuses du professeur Canivet, en Syrie

Une équipe archéologique dirigée par M. Pierre Canivet et financée par l'université de Montréal vient d'annoncer la découverte de 72 pièces d'or en Syrie du Nord. L'an dernier, M. Canivet avait aussi participé à la découverte d'une jarre contenant 534 pièces d'or, dans la même région.

En fait, ces découvertes précieuses sont secondaires pour M. Canivet qui étudie le monachisme oriental et leur influence sur notre civilisation. Plus précisément, il est à la recherche du monastère de Nikertai. Au Ve siècle, Théodore, évêque de Cyr, y a passé les sept années qui ont précédé son ordination épiscopale. Avec Cyrille d'Alexandrie, Théodore est une des grandes figures du monachisme grec mais sa vie reste assez peu connue: sa première biographie ne fut rédigée qu'un siècle après sa mort.

La région des fouilles est quasi désertique mais M. Canivet y a décelé 27 sites archéologiques dans un quadrilatère de quatre milles de côté. Rien n'est visible de la surface du sol mais il a fait ses découvertes en examinant des photos aériennes prises par les anglais en 1943. Sur ces photos, des taches grises révé-

Pour un vrai Festin
un Bifteck chez
Moishe's
STEAK HOUSE
Les meilleurs biftecks grillés sur charbon de bois à Montréal
3961, boul. St-Laurent - Permis complet - V.I. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

★ SPÉCIAUX D'ÉTÉ ★

COURS DE CONVERSATION

ANGLAIS • ESPAGNOL • ALLEMAND
(POUR ÉTUDIANTS ET ADULTES)

PROGRAMMES:
4 SEMAINES - 5 JOURS PAR SEMAINE - 3 HEURES PAR JOUR \$87
8 SEMAINES - 5 JOURS PAR SEMAINE - 1 h. 30 PAR JOUR \$66
10 SEMAINES - 2 FOIS PAR SEMAINE \$76
GROUPES DE 5 ou 8 ÉLÈVES

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT ET COMMENCEZ VOTRE COURS EN AUTOMNE

Leçon-test gratuite **735-2636**

INSTITUT 222 Inc.

4970, chemin Reine-Marie

Montréal, P. Qué.

Le malaise de l'ouest

On a tellement souligné, depuis quelques années, les différences qui opposent le Canada français et le Canada anglais, qu'on a presque oublié d'autres différences aussi importantes qui font du Canada un pays fort difficile à gouverner. Parmi celles-ci, il faut ranger au tout premier plan, par les temps qui courent, celles qui opposent l'est et l'ouest.

Cette partie du pays que M. Trudeau visitera cette semaine a toujours été méfiante et mécontente vis-à-vis l'est. Cela tient sans doute, dans une certaine mesure, à un sentiment d'envie que les communautés plus jeunes et moins raffinées nourrissent toujours à l'endroit des communautés parvenues à un degré de développement plus complet. Mais il faut y voir, avant tout, l'expression de différences profondes et légitimes qui, si elles ne sont perçues à temps, pourraient un jour engendrer dans l'ouest un séparatisme d'autant plus redoutable que celui du Québec, qu'il n'aurait pas à s'embarrasser de considérations historiques et économiques aussi astreignantes.

Les Québécois qui sont allés visiter leurs compatriotes francophones établis dans les Prairies ont vite senti chez ceux-ci des différences capitales. Les Canadiens français de l'ouest ont beaucoup souffert dans leur langue et leur culture, parfois aussi dans leurs convictions religieuses. Ils n'en sont pas moins attachés à leur milieu actuel au point de ne plus vouloir le quitter. Fait encore plus étonnant: ils en sont venus, après quelques années, à partager sans réticence le ressentiment de leur nouveau milieu à l'endroit de leur milieu d'origine. Ils se définissent désormais comme des "Westerners": ils ne veulent ni retourner au Québec, si ce n'est en vacances, ni consentir à ce qu'on transplante là-bas des manières de faire qui ont cours au Québec.

C'est là le sentiment spontané des Canadiens français établis dans l'ouest. Inutile de préciser que pareil sentiment est encore plus vivement ancré chez les Canadiens d'autres origines, qui forment l'immense majorité de la population des Prairies.

Ces citoyens n'ont pas les mêmes attaches historiques, les mêmes racines culturelles que les Canadiens de vieille souche qui forment le noyau, et l'élément socialement et politiquement dominant, de la population dans les provinces du centre et de l'est. Les luttes des Papineau et des MacKenzie sont,

pour eux, des souvenirs impersonnels qui ne font remonter à leur conscience collective ni sentiment de culpabilité, ni complexe de victoire ou de défaite. Venus de pays et de cultures diversifiés, ils ont connu pour la plupart l'expérience de la seule loi qui vaille dans un pays vaste où tout est à faire, celle du travail rude et d'une concurrence ardue, subie sans autre appui que celui de garanties légales pour les libertés fondamentales de l'individu.

Pendant qu'ils s'employaient à faire fructifier un sol riche mais difficile, les Canadiens de l'ouest découvrirent vite qu'ils faisaient partie d'un pays dont les principaux foyers de décision politiques, économiques et sociaux étaient situés dans les deux provinces centrales. Et ils acquirent la conviction — encore très largement répandue — que ces centres travaillaient d'abord pour les intérêts de l'est. On avait cru que, l'ouest devenant plus prospère, ce sentiment s'atténuerait: le contraire semble s'être produit, l'ouest étant plus convaincu que jamais qu'une partie excessive de son travail sert à enrichir l'est.

Il est courant, dans l'est, d'opposer Toronto et Montréal, le Québec et l'Ontario, comme s'il s'agissait là des seuls binômes qui comptent dans la vie de la fédération canadienne. Il suffit d'aller à Winnipeg, Regina ou Edmonton pour constater qu'aux yeux de l'homme de l'ouest, Bay Street et la rue St-Jacques ne font qu'un et que, peu importe que le siège d'une banque, d'une société de fiducie ou d'assurance soit situé à Toronto ou à Montréal, ce centre décide et agit, aux yeux de l'homme de l'ouest, en fonction des intérêts prioritaires du Canada central. L'homme de l'ouest est convaincu que pendant que lui-même s'adonne à des travaux pénibles, l'homme de l'est utilise à son profit les mécanismes de décision politiques et économiques. Ce qu'on a appelé "les grandes politiques nationales" du passé (tarifs, immigration, transports) ne fut à ses yeux qu'un ensemble de mesures visant à asseoir la domination de l'est.

Les réactions de l'ouest à la politique biculturelle du gouvernement Trudeau se situent dans cette perspective. Pour les citoyens de l'est, il s'agit, en l'occurrence, de politiques indispensables pour assurer la survie et l'unité du pays, comme en fait foi, par exemple, la réaction du gouvernement Robarts. Pour de nombreux citoyens des Prairies, où l'élément francophone ne représente en tout qu'environ 6 ou 7% de la population totale, ces politiques sont une transposition arbitraire, à l'échelle de tout le pays, d'un problème qui n'a de signification véritable

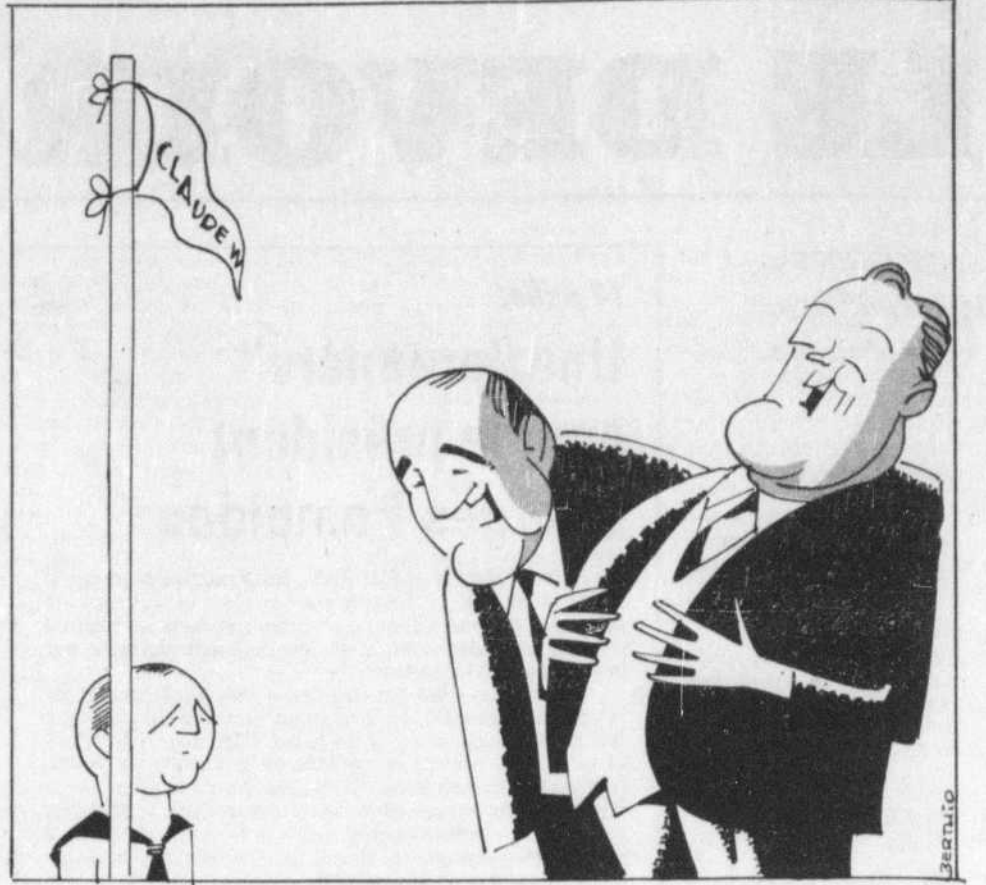
que dans l'est. Il est facile, à partir de Montréal ou de Québec, de dénoncer cette réaction ou de la condamner en ressuscitant le souvenir d'injustices commises il y a près d'un siècle. Il est plus facile de la comprendre — ce qui ne veut pas dire l'approuver — quand on séjourne quelque temps à Winnipeg, Prince-Albert ou Edmonton.

Si l'on ajoute à cela que le blé de l'ouest se vend beaucoup moins bien depuis qu'ont cessé les commandes massives de la Chine et de l'URSS, et que l'écoulement au Canada même du riche pétrole de l'ouest est compromis par l'absence d'une politique vigoureuse du gouvernement central, on s'étonne moins du sentiment de frustration qui gronde dans l'ouest en ce moment. Longtemps coupés psychologiquement des courants principaux de la politique nationale (sauf pour le bref interlude Diefenbaker), les gens de l'ouest crurent un temps que l'entrée en scène de M. Trudeau annonçait pour eux une ère nouvelle. Ils commencèrent à déchanter amèrement. Et la méprise pourrait avoir été réciproque.

M. Trudeau, lors de ses visites triomphales dans l'ouest le printemps dernier, laissa se propager l'impression qu'il comprenait d'instinct, s'il ne les avait point approfondis, les problèmes et la mentalité de l'ouest. L'expérience de la dernière année a montré que c'était une illusion. Le premier ministre, par des déclarations inopportunes échappées à certains moments, a montré qu'il n'était guère sensibilisé aux aspirations de l'ouest. Dans la formation du groupe qui exerce auprès de lui une véritable influence, il ne paraît pas avoir fait une très large place aux éléments de l'ouest. L'équipe libérale fédérale compte dans ses rangs plusieurs hommes de qualité en provenance des Prairies. Jusqu'à maintenant, aucun de ces hommes ne s'est imposé comme porte-parole véritable et accepté de l'ouest.

Autant de raisons qui rendaient impérieuse une visite du premier ministre canadien dans les Prairies. M. Trudeau a justement donné à sa visite le caractère d'une visite de travail et de contact avec le réel plutôt que d'un voyage à caractère étroitement partisan. Ainsi conçue, la visite devrait servir non seulement à instruire le chef du gouvernement de problèmes qu'il connaît imparfaitement, mais aussi à éveiller les citoyens de tout le pays à des réalités dont ils sont trop souvent dangereusement ignorants.

Claude RYAN



- Z'veux être chef.

LIBRE OPINION

Le cardinal Daniélou et l'autorité dans l'Eglise

Par Jacques FLAMAND

● L'auteur de cette "libre opinion" est docteur en théologie et professeur à l'université d'Ottawa.

Le cardinal Daniélou a répondu indirectement par un article à l'interview, désormais fameuse, du cardinal Suenens (cf. La Croix, 6-7 juillet et Le Devoir, 9 juillet). Il réclame, entre autres, "l'existence d'un pouvoir central fortement organisé", ce qui est, selon lui, "aujourd'hui plus que jamais, une nécessité pour l'Eglise". Ce souhait fait suite à des réflexions sur l'autorité du pape et l'autorité des évêques: il ne doit pas y avoir conflit entre ces deux autorités mais complémentarité. Le cardinal Daniélou fait alors une brève

allusion à l'autorité de l'Eglise, mais sans apporter de précision. C'est là qu'est pourtant le noeud de la question.

Pour parler correctement de l'autorité dans l'Eglise, il ne faut pas parler d'abord de magistère (évêques et pape) comme détenteur de l'autorité, et ensuite des fidèles, comme soumis à l'autorité du magistère. C'est prendre le problème à l'envers et renverser la hiérarchie des valeurs. A l'inverse, il faut partir: 1) de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint comme Autorité primordiale et unique; 2) du peuple de Dieu ou de la communauté ecclésiale comme attentive et fidèle à l'autorité de la Parole et soumise à l'autorité de l'Esprit; 3) des pasteurs qui sont les évêques (et parmi eux l'évêque de Rome remplissant un ministère spécial); ceux-ci doivent: a) vivre exemplairement cette docilité à la Parole; être d'abord des témoins de l'obéissance à l'Autorité de Dieu; b) aider fraternellement les autres chrétiens à vivre la soumission active à la Parole révélée par l'Esprit.

Le cardinal Daniélou parle d'abord des évêques et du pape. C'est une conception cléricalisée de l'Eglise. Il insiste ensuite trop et inutilement sur la nécessité "d'un pouvoir central fortement organisé". Les relations entre chrétiens, comme entre tous les hommes, sont des relations d'égalité et de fraternité. Il n'y a pas d'exception dans l'Eglise. Nous sommes tous au même niveau. Dieu seul est Père. Le pape, comme l'évêque, est mon frère, non mon père. Mais l'évêque de Rome et tous les évêques au sein du collège épiscopal, ont à remplir un ministère particulier: servir Dieu et les hommes (ce qui est tout un), en vivant de l'Evangile et en l'annonçant, et en étant des frères qui veillent spécialement à l'unité de la foi dans la charité. Là résident leur responsabilité et leur autorité. C'est une autorité de frères qui ont le service de confirmer leurs frères dans la foi et la concorde.

Le successeur de Pierre a cette charge à un titre spécial, car il doit veiller à l'unité de toutes les Eglises locales entre elles. Chaque évêque doit être l'humble serviteur de la Parole dans la communauté locale dont il a la charge spirituelle. Tous les évêques, entre eux, avec le successeur de Pierre à leur tête (tout en ayant entre eux des rapports d'égalité), doivent vivre eux-mêmes et aider la communauté à vivre cette obéissance à l'Autorité de Dieu qui nous dépasse tous. Redécouvrons que nous sommes tous égaux dans le même service de Dieu et des hommes. Une présentation formelle et juridique de l'autorité, comme on le fait encore trop souvent dans l'Eglise, fait passer à côté du vrai sens de l'autorité: l'obéissance à l'autorité mystérieuse et aimante d'un Dieu Père, d'un Dieu qui nous interpelle tous quotidiennement. Avant d'être formelle, l'autorité de l'évêque et celle de l'évêque de Rome, doit s'imposer par la force morale qui doit rayonner de leur humble obéissance personnelle à l'autorité de Dieu.

Ne parlons donc pas de conflit éventuel entre l'autorité du pape et celle des évêques. C'est un faux problème. L'autorité dans l'Eglise ne peut être comprise que comme l'autorité de l'Eglise: une autorité qui repose sur celle de l'Esprit Saint, auteur et garant de toute autorité. La communauté des croyants témoigne par son obéissance aimante et inventive, de la transcendance et de l'immanence, tout à la fois, de l'Autorité de Dieu; Dieu Tout Autre et tout proche, dont l'Autorité s'exprime en la personne de Jésus: "Eh bien! moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert!". (Luc, 22, 27).

■ lettres au Devoir

Aucun saint n'a été "décanonisé"

"Si l'on canonisait aujourd'hui comme autrefois, demain, je chanterais la messe de sainte Marguerite du Canada!", s'est exclamé un prêtre de la Nouvelle-France, le jour du décès de Marguerite Bourgeoys.

Par la citation, en classe, de cette parole historique, j'ai appris la différence entre la renommée de sainteté et la canonisation officielle décrétée par l'Eglise et je dois peut-être au fait d'avoir appris cela, des mon enfance, de n'avoir pas été ému par les nouvelles touchant la révision du calendrier liturgique. Mais, par contre, ce qui m'émeut et m'indigne, ce sont les propos inconsidérés et irrévérencieux de certains journalistes de la presse écrite et de la télévision. Ces messieurs ont même inventé un néologisme: le mot "décanonisation". Or, ce mot ne correspond ni ne correspondra jamais à aucune réalité pour la raison très simple qu'un décret de canonisation n'est formulé qu'après un long examen et est irrévocable.

Dans les premiers temps de l'Eglise, les évêques connaissaient bien leurs fidèles, et, "des le IIe siècle, l'Eglise a rendu un culte public aux martyrs d'abord, et plus tard aux chrétiens qui avaient confessé la foi, soit par la parole devant les tribunaux, soit par leurs vertus éminentes dans leur vie".

"Il vaut mieux prier les Saints avec ferveur, et implorer humblement leurs glorieux suffrages, que de chercher vainement à pénétrer le secret de leur état dans le ciel. Ils sont heureux, contents: qu'avons-nous besoin d'en savoir plus, et n'est-ce pas assez pour réprimer tous nos vains discours"? nous dit le pieux auteur de l'Imitation de Jésus-Christ.

GERTRUDE LUSSIER
Lachine, 30-6-69

AU LENDEMAIN DE LA CONFÉRENCE DE MOSCOU

Les communistes, l'état et la révolution (2)

Par André FONTAINE

(Le Monde) — Acte de foi, pour ne pas dire exercice de méthode Coué, le document principal de la conférence de Moscou aura sans doute quelque peine à beaucoup impressionner les millions d'hommes et de femmes qui, dans le monde, se réclament du communisme. Les phrases ronflantes sur la croissance économique des pays socialistes ne sauraient faire oublier l'échec des promesses de Khouchtchev, qui se vantait de rattraper le niveau de vie américain avant 1970, ni le fait qu'après avoir pris un départ fulgurant les Soviétiques ont été finalement battus dans la course à la Lune. Le passage qui fait aller de pair la coexistence pacifique et l'intensification de la lutte contre l'impérialisme risque de ne convaincre ni les partisans de l'une ni ceux de l'autre. Il y a quelque outrecuidance à exiger des socialistes "qu'ils se détournent décidément de la politique de la collaboration de classes avec la bourgeoisie", alors qu'en Finlande les communistes participent depuis plusieurs années, en se contentant de portefeuilles modestes, sans rapport avec leur influence réelle, à un gouvernement parfaitement bourgeois. Comment ne pas lire sans sourire — tristement — les couplets rituels sur "l'extension des droits de l'individu... le développement harmonieux de la démocratie socialiste... la coopération volontaire, excluant toute atteinte aux intérêts nationaux" des Etats socialistes?

De Rome à Paris

Cette pauvreté intellectuelle contribue à expliquer que, dans la plupart des pays d'Occident, les partis communistes ne sont plus aujourd'hui que l'ombre d'eux-mêmes. En Italie et en France, cependant, ils conservent une force d'attraction considérable. Pourquoi? Et que peuvent-ils en faire?

Les cas des deux organisations n'est pas identique. Le ton de l'intervention de M. Berlinguer à Moscou tranche, de ce point de vue, sur celui des propos de M. Waldeck Rochet. L'ardeur révolutionnaire du premier est visible à travers son appel à la compréhension vis-à-vis de la Chine et sa critique ouverte de l'intervention en Tchécoslovaquie. Il reflète l'attitude de militants qui sentent se développer, dans un pays où subsistent en tant d'endroits des rapports sociaux anachroniques et révoltants, une crise profonde. Forts de leurs huit millions d'électeurs et de leur totale

indépendance, ils croient possible de participer à plus ou moins brève échéance à ce qu'il est convenu d'appeler "l'alternative démocratique". Le P.C. français, bien qu'il maintienne sa condamnation de l'invasion de la Tchécoslovaquie, y insiste infiniment moins. A tort ou à raison, il donne l'impression d'être moins libre dans ses mouvements. Il est tout prêt en tout cas à participer à cette "excommunication" de la Chine que M. Berlinguer a expressément déconseillée.

L'élection présidentielle lui a certes permis de montrer qu'il était le seul fort parti de gauche et qu'il est impossible d'imaginer une solution de rechange au régime sans son concours. Mais par là même il a développé parmi les autres formations de gauche un complexe d'infériorité qui rend leur alliance avec lui de plus en plus difficile. Il sait aussi que, malgré le "score" réalisé par M. Duclos, il est en recul par rapport à la situation qui prévalait au lendemain de la guerre. Il a revendiqué jusqu'à neuf cent mille adhérents en 1947: il ne lui en reste sans doute pas la moitié en 1969. Il est très fier des 4 millions 808 285 voix que son candidat a obtenues le 1er juin. Mais ses listes en avaient recueilli 5 454 589 le 2 janvier 1956, soit 25,3 % des votants et 20,3 % des inscrits, contre respectivement 21,27 % et 16,29 % aujourd'hui. Il lui faut constater que, dès le premier tour, davantage d'ouvriers ont voté pour M. Pompidou que pour le candidat qui se réclamait de leur classe. Et, malgré certains succès appréciables dans l'Université, il n'a pas encore réussi à se débarrasser de la contestation qui, par la première fois dans son histoire, se développe sur sa gauche.

Avant les événements de mai, certes, l'avenir paraissait assez favorable au P.C.F. L'alliance avec la Fédération de la gauche avait été assez payante aux élections de 1967 pour qu'il puisse raisonnablement espérer mettre le gaullisme en échec à un prochain rendez-vous électoral. Par deux fois depuis lors, cependant, il a clairement montré qu'il préférerait la survie du gaullisme à l'aventure. L'an dernier, il a refusé de sortir de la légalité, comme les gauchistes de tout poil l'en pressaient. Cette année, il a négligé la chance qui s'offrait à lui de provoquer, en essayant de faire élire M. Poher, la dissolution de l'Assemblée, le retour en force des communistes au Palais-Bourbon et, à plus ou

moins brève échéance, une crise de régime. Il a accepté de laisser le gaullisme se succéder à lui-même, et donc avoir à faire face à un Etat plus fort que celui dont le candidat centriste aurait guidé les pas.

Certes, le P.C.F. a démontré que M. Pompidou était mal élu; mais M. Poher, s'il l'avait emporté grâce à lui, l'eût été plus mal encore. Il aurait été possible de voter pour lui "avec des pinnettes" en donnant à une telle décision, que beaucoup de militants auraient d'ailleurs favorablement accueillie, un caractère purement tactique. Rien ne prouve cependant que le candidat centriste aurait été élu dans ce cas, quand ce ne serait que parce qu'une partie de ses supporters modérés se seraient alors sans doute détournés de lui. Mais le parti ne pouvait ignorer que la consigne d'abstention assurait l'élection de l'ancien premier ministre. C'est donc qu'en réalité, entre la peste et le choléra, il avait fait son choix.

Coexistence à l'extérieur et à l'intérieur

Que le point de vue des Soviétiques fût le même, le commentaire de la Pravda suffit à le prouver. "Le résultat de l'élection, y peut-on lire, témoigne de l'échec des plans des stratèges atlantistes: avec l'aide de l'euro-peiste enragé Alain Poher, d'aucuns espéraient de toute évidence rejeter la France sur les anciennes positions de l'OTAN." De là à conclure que Moscou a ordonné au P.C.F. de faire élire M. Pompidou, il n'y a qu'un pas que certains ont vite franchi. La vérité est sans doute plus simple. Les communistes ont appris avec Lénine à toujours soumettre leur action à une conception stratégique de caractère mondial. Formés à cette école, les dirigeants du parti communiste français, chez qui l'hostilité à la "troisième force" a été d'autre part une constante, n'avaient pas besoin de recevoir des consignes pour admettre qu'un des dangers principaux auxquels le mouvement ouvrier mondial avait à faire face était une retombée de la France dans l'orbite atlantique. C'est dans la même optique qu'ils avaient arrêté leur attitude lors des événements de mai. Ils s'étaient convaincus que si, par extraordinaire, la révolution triomphait du gaullisme, l'armée s'en mêlerait, instituant à Paris, avec la bénédiction de la C.I.A. et du Pentagone, un régime inspiré

de celui d'Athènes. A voir ce que la politique du pire a rapporté jadis au parti communiste allemand, on comprend qu'ils préfèrent jouer aujourd'hui la carte du moindre mal.

De toute façon, l'attitude du parti communiste français, comme de tous ceux qui ont signé le "document principal" de la conférence de Moscou, s'inscrit dans la ligne de la politique de coexistence pacifique en honneur depuis la mort de Staline, et dont M. Khouchtchev a donné l'expression la plus claire et la plus sincère lorsqu'il a déclaré à Pékin, en octobre 1960, que "le moment n'était pas venu d'éprouver par la force la solidité du système capitaliste". Par la suite il devait faire état des "dents atomiques" du "tigre de papier" américain. L'observation de cette règle n'impose pas seulement de s'abstenir de toute attaque de front contre le système atlantique; elle conduit les partis communistes d'Occident à s'en tenir à la légalité, à ne rien faire qui puisse paraître remettre en cause le partage du monde, et même à s'opposer de toute leur énergie à ceux qui, maoïstes, trotskistes ou gauchistes, récusent cette analyse.

A la coexistence pour une longue durée des Etats-Unis et de l'Union soviétique répond donc, en France et en Italie, une coexistence de longue durée entre le pouvoir bourgeois et le parti communiste. L'une et l'autre donnent naissance à des accords pratiques: traité d'interdiction des essais atomiques ou de non-prolifération nucléaire dans un cas, accords de Grenelle dans l'autre. Face à ceux qui en récusent le principe, la coexistence peut même conduire à une solidarité de fait: c'est le cas des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. contre la Chine; de la Ve République et du P.C.F. contre les gauchistes.

Un Etat dans l'Etat

On reverra peut-être un temps où Etats-Unis et Union soviétique, pouvoir bourgeois en France et P.C.F., chercheraient à nouveau véritablement à se détruire l'un l'autre. Pour le moment, deux couples de force se sont établis, qui correspondent à des relations de pouvoir à pouvoir. Ni l'U.R.S.S. n'a abattu l'impérialisme ni le parti communiste n'a éliminé la bourgeoisie; mais l'une et l'autre se sont fait reconnaître par leurs adver-

saires comme interlocuteurs privilégiés. Jusqu'à preuve du contraire, ils paraissent plus préoccupés de consolider cette position que de repartir à l'assaut. Ce qui s'est passé au cours des derniers mois au sein du mouvement communiste mondial est aussi significatif à cet égard que ce qui se passe encore aujourd'hui, en France, sur le front syndical.

Faute de pouvoir s'emparer de l'Etat ou de participer à sa gestion, le parti communiste se satisfait pour le moment de peser sur lui et de limiter, de toute façon, ses choix. En contribuant à empêcher l'élection de M. Poher, il a peut-être évité une réorientation européenne et atlantique de la diplomatie française: en utilisant l'arme de la grève ou de sa menace, il contraint en permanence les détenteurs du pouvoir économique à une meilleure répartition des fruits de l'expansion.

Si le parti communiste français joue ce rôle d'Etat dans l'Etat, et si le général de Gaulle, malgré son ambition de réduire toutes les féodalités, a dû s'en accommoder, c'est parce qu'il est demeuré une force considérable, la seule en fin de compte qui soit capable de maintenir, face au gouvernement et au patronat, cohésion et discipline. Il risque d'en être ainsi tant que, faute de pratiquer la participation, le pouvoir politique et économique donnera aux travailleurs manuels et intellectuels, l'impression qu'ils sont des étrangers chez eux. Aussi longtemps qu'ils pourront penser qu'ils ne sont pas véritablement respectés, écoutés, qu'une partie du fruit de leur travail leur est en quelque sorte volée, il est normal qu'ils se sentent plus à l'aise dans cet univers retranché, mais fraternel, qu'est le parti communiste que dans une société nationale dominée par la bourgeoisie et indifférente, en fin de compte, à leurs problèmes. Dédaignés en tant qu'individus, ils savent que, collectivement, ils ne le sont pas.

C'est là, déjà, une raison d'adhésion et donc de satisfaction, même si l'espoir de la révolution libératrice est renvoyé à un avenir indéfini. Il s'y ajoute que le fait de militer offre de puissants débouchés à leur énergie, à leur ambition, à leur désir fondamental et légitime de dignité. A défaut de pouvoir participer à la direction de l'Etat, il leur reste la satisfaction, non négligeable, de participer plus ou moins à celle de leur parti.

LE DEVOIR
Fondé par Henri Bourassa
le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan
Directeur de l'information:
Jean Francoeur
Trotroir: Arthur Lefebvre
TELEPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc. à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, lavis et banlieues: 12 mois: \$28.00, 6 mois: \$15.00; 3 mois: \$8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois: \$25.00, 6 mois: \$13.00, 3 mois: \$8.00. A l'étranger: 12 mois: \$40.00, 6 mois: \$25.00. Edition du samedi: 12 mois: \$9.00.

Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 0858.

LA FRANCE APRÈS DE GAULLE

1) Permanence de l'interrogation institutionnelle

Par Guy BOUTHILLIER (collaboration spéciale)

• Professeur au département de science politique de l'université de Montréal et spécialiste des institutions politiques françaises, M. Guy Bouthillier a fait un séjour de quelques semaines en France à l'occasion des récentes élections présidentielles. De retour au pays, il a rédigé, à l'intention des lecteurs du Devoir, une série de trois articles sur "la France après de Gaulle".

Pour la deuxième fois dans l'histoire des Républiques françaises, le Chef de l'Etat vient d'être élu au suffrage universel direct des Français et des Françaises. Élément nouveau de la vie politique française, l'élection présidentielle au suffrage universel direct tient une place essentielle dans les volontés gaullistes de réformer les institutions politiques françaises.

Pour réformer les institutions, de Gaulle tend au présidentialisme

L'origine des institutions de la Cinquième République remonte à 1958 quand de Gaulle revint au pouvoir avec la double mission de régler le problème algérien et de bâtir, sur les ruines d'une Quatrième République instable et impuissante, un Etat stable et permanent. La réalisation de cet objectif essentiel du gaullisme (1) passait d'abord par l'adoption d'un nouveau texte constitutionnel, ensuite par la transformation du système de partis jusqu'alors trop indisciplinés.

Le texte que de Gaulle fit approuver sans mal par le référendum du 28 septembre 1958 rompait avec la tradition française de souveraineté parlementaire, mais les institutions demeuraient parlementaires. Le texte donnait certes au Chef de l'Etat des pouvoirs inédits en régime parlementaire classique (notamment le droit de dissolution et le droit de recourir aux pouvoirs exceptionnels), mais en confiant au gouvernement le soin de déterminer la politique de la nation, et en respectant le principe de la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée, il conservait les traits essentiels du régime parlementaire. La constitution de 1958 était hybride, elle présentait à la fois une réalité parlementaire et des virtualités présidentielles. Tout dépendait de la manière dont elle serait appliquée et de la configuration du parti.

Les années 1959-1962, bien qu'elles aient été marquées par la seule défaite parlementaire du gouvernement sous la Vème, sont à cet égard sans équivoque. A la faveur notamment du traumatisme algérien, de Gaulle a accentué, au-delà de la lettre constitutionnelle, les pouvoirs du Président de la République vis-à-vis à la fois du gouvernement, de l'Assemblée nationale et du pays tout entier. S'appuyant résolument sur le peuple auquel il s'adressait directement par l'usage répété du référendum, de Gaulle était servi, dans son renforcement des pouvoirs présidentiels, par le poids de sa stature de héros national, par une conjonction économique favorable, par des résultats certains enfin sur le plan du rétablissement de l'Etat et de la paix. La domination croissante de la Présidence sur les pouvoirs publics a été générale, mais c'est autour de l'affaire algérienne — qui a donné lieu notamment à l'utilisation des pleins pouvoirs — qu'elle s'est cristallisée.

Aussi bien, d'aucuns crurent-ils souhaitable, le problème algérien résolu, le départ du général de Gaulle et le retour au parlementarisme, pratique politique normale en France. C'est pour éviter ce retour au passé que de Gaulle, en octobre 1962, fit adopter, cette fois-ci avec plus de difficultés, le principe de l'élection du Président de la République au suffrage universel direct (le texte de 1958 prévoyait l'élection du Président par un collège d'élus composé d'environ 80.000 notables). Par cette réforme visant à continuer la tendance présidentielle au-delà de l'occasion algérienne et du passage à l'Elysée de de Gaulle, ce dernier poursuivait deux objectifs: confirmer la prémi-

nence présidentielle en l'asseyant sur une légitimité indiscutable, celle du suffrage universel; tendre à simplifier le système des partis, ces derniers, notamment à gauche, étant contraint au regroupement sous peine de se voir interdire l'accès aux fonctions suprêmes. D'esprit présidentieliste, la réforme de 1962 n'aboutissait toutefois pas à l'instauration d'un régime présidentiel classique de type américain, puisqu'elle conservait au Président le droit de dissoudre l'Assemblée et, à cette dernière, le droit de renverser le gouvernement. Malgré l'importante réforme de 1962, le régime demeurait donc toujours ce qu'il avait été, un régime mi-présidentiel, mi-parlementaire.

Les résultats électoraux peuvent à tout moment remettre en cause les institutions gaullistes

Cette plasticité des institutions de la Cinquième République fait qu'il demeure toujours possible de passer de l'actuelle phase présidentieliste à une éventuelle phase parlementariste. Pour effectuer ce retour aux habitudes politiques traditionnelles des Français, il n'est pas nécessaire de recourir à la procédure de révision constitutionnelle. Une modification du système des partis et un changement de majorité intervenant à l'occasion d'élections législatives ou présidentielles pourraient aboutir au même résultat. L'ambiguïté des institutions de 1958-1962 confère donc, on le voit, un intérêt tout particulier aux grandes consultations nationales. Par leurs résultats, les élections tenues en France depuis 1965 — même le match nul des législatives de mars 1967 — n'avaient pas modifié le fonctionnement de la Vème République, et on pouvait penser qu'après le raz de marée gaulliste des législatives de juin 1968, la question constitutionnelle ne serait plus posée avant décembre 1972, date prévue pour la prochaine échéance électorale.

Mais le "non" du référendum d'avril 1969, suivi du départ précipité du général de Gaulle, remettait soudain tout en cause. La question que tout le monde se posait en France (et même à l'étranger) allait enfin recevoir une première réponse: qu'allait être, sur le plan des institutions, non pas l'après-gaullisme, mais l'après de Gaulle? La Cinquième République continuerait-elle sur sa lancée présidentieliste et majoritaire ou ne serait-elle pas déviée subrepticement vers un parlementarisme plus ou moins analogue à celui des Troisième et Quatrième Républiques?

C'est la question qui a dominé la campagne électorale présidentielle que la France vient de vivre. Il y avait, bien sûr, d'autres enjeux dans ce combat électoral: score respectif des gauches communiste et non communiste, nature du rapprochement entre les gaullistes et certains centristes, permanence des gaullistes au pouvoir, maintien des grandes options politiques du gaullisme, etc. Mais l'absence de solution de rechange valable à gauche, la discrétion des candidats sur la politique étrangère, l'avance, surtout, prise dès le début par deux candidats, Pompidou et Poher, fondamentalement unis par une même conception de l'organisation économique et sociale, ont fait cristalliser les débats électoraux autour de la question des institutions, permettant au même coup aux Français de se livrer à une vieille passion politique.

Cette interrogation ne découle ni des propos ni des programmes des candidats: aucun d'entre eux ne proposait de révision constitutionnelle fondamentale, et tous les partis paraissent ralliés au principe même de l'élection présidentielle au suffrage universel direct. Le débat plongeait plutôt ses racines dans la situation politique de chacun des deux principaux candidats; d'une part, Pompidou, candidat du "fait majoritaire", de l'autre Poher, candidat sans parti devenu celui des partis nostalgiques d'un retour à la Quatrième. Si bien qu'en tranchant entre Pompidou et Poher, les électeurs répondaient en quelque sorte à une question de type référendaire sur la permanence des institutions de la Vème République. Simplifiée, le problème se

posait ainsi: Voter pour Pompidou, c'est confirmer le "oui" de 1958 et de 1962 en ratifiant, pour l'essentiel, la pratique présidentieliste et majoritaire de la Vème; c'est aussi arrêter la ronde des consultations électorales, en maintenant en exercice jusqu'en 1973 l'Assemblée actuelle à majorité gaulliste. Voter pour Poher, en revanche, c'est accepter de prolonger le prurit électoral actuel par une dissolution de l'Assemblée, inévitable à plus ou moins brève échéance; c'est surtout tendre au retour à la IVème que traduirait l'effacement relatif du Président et le renforcement symétrique du gouvernement et du parlement.

Le verdict de l'opinion

On connaît la réponse des électeurs français. En élitant Georges Pompidou à l'Elysée, ils ont choisi d'adhérer au type de fonctionnement institutionnel que le nouveau Président décrivait naguère ainsi: "Le chef de l'Etat, qui inspire la politique générale, trouve dans le suffrage universel la base de son autorité, mais (il) ne peut exercer ses fonctions qu'avec un gouvernement qu'il choisit et nomme, certes, mais qui, pour durer, a constamment besoin de la confiance de l'Assemblée". Sur le plan des institutions, la fidélité de Pompidou au gaullisme est indéniable. La Cinquième RF continue donc sur sa lancée présidentieliste, le nouveau Président y apportant des changements de style et, sans doute aussi, des retouches de détail, concernant notamment les modalités de l'élection présidentielle (celles-ci sont apparues injustes des lors qu'elles aboutissaient à exclure la gauche du deuxième tour).

Mais le sort institutionnel de la Vème République n'est pas encore tranché définitivement. Il demeure attaché au prestige et à l'autorité que son nouveau détenteur saura conserver à la Présidence, aux éventuelles alliances entre les partis, ainsi qu'aux résultats des prochaines consultations, législatives en 1973, présidentielles en 1976. Le retour à une certaine forme de parlementarisme demeure donc toujours vraisemblable, le succès d'une éventuelle candidature de type Poher n'étant jamais exclu. Pour éviter pareil retour, peut-être songera-t-on à une révision des textes qui instaurent en France le régime présidentiel pur (à l'américaine). Mais à quoi servirait cette réforme des textes si le mécontentement populaire, mal canalisé par des oppositions toujours impuissantes, devait déboucher dans une rue qui, cette fois-ci, aurait le dernier mot?

(1) Les propos que le général de Gaulle a tenus à la télévision, le 15 décembre 1965, montrent bien l'importance qu'il attache à ses réformes institutionnelles: "Du reste, quoi qu'il arrive, j'aurai rempli mon destin, j'aurai fait mon service et, si j'ai été assez heureux pour rendre à la France ce service-là d'avoir fait avec elle, mis en route avec elle et fait accepter par elle un régime nouveau, un régime d'action, un régime de réalisation, un régime de cohésion, alors, j'aurai rempli ma vie. Voilà ce que je peux vous dire". La documentation française, Notes et Etudes Documentaires, No 3.283.

(à suivre)

Prochain article: Les facteurs et les conditions de l'accès de Pompidou à la présidence.

COURS DE CONVERSATION

anglais ou espagnol

PROGRAMME de 5 SEMAINES:

Lundi à vendredi

HEURES DES LEÇONS: 10 h. a.m. ou 2 h. 30 p.m. ou 8 h. 30 p.m. (Durée des sessions 90 minutes)

COURS COMMENÇANT LE 28 JUILLET 1969

GROUPE DE 8 ELEVES DU MEME NIVEAU

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS LE 18 JUILLET 1969

PRIX \$57 -- TEST DE CLASSIFICATION

735-2636

EGALEMENT: d'autres programmes plus longs

ou plus courts sont offerts durant l'été

INSTITUT 222 Inc.

4970, CHEMIN de la REINE-MARIE, Chambre 21

MONTREAL

CEGEP de ST-LAURENT

Technique de l'administration

Session 1969-70

COURS

COMPTABILITE: Matières juridiques.

Formant le programme de 1ère année du cours menant aux examens de C.G.A. et R.I.A.

Date limite d'inscription: 27 août 69.

Les programmes de cours sont établis en collaboration avec l'Ecole

des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Prospectus sur demande au:

Service de l'Éducation permanente,
625, boul. Ste-Croix,
St-Laurent, Mtl 379,
Tél. 747-2444, poste 58Ces personnes lisent
2088 mots à la minute*

PAUL-O. TRÉPANIÉ

2450 mots-minute

Maire de la ville de Granby.

Diplômé en architecture, Ecole des

Beaux-Arts, Université de Montréal.

"La Lecture Dynamique permet de

découvrir l'importance de modifier

l'attitude de l'esprit envers la

lecture. C'est un cours qui profite tout

la vie."



RENÉ S. LAROCHE, B.A., B. Péd.

1920 mots-minute

Enseignant, Rég. du Lac-St-Jean.

Diplômé de l'Ecole Normale

Jacques-Cartier.

"Le cours m'a ouvert l'esprit sur le

monde... procure des joies in-

mens dans la découverte par une

lecture plus constante, plus consi-

dérable et plus intelligente."



ALAIN FUGÈRE

2545 mots-minute

Étudiant en philo., Col. Ste-Marie.

"La Lecture Dynamique constitue,

non seulement une épargne de temps,

c'est une méthode qui permet d'aug-

menter sa compréhension des textes

et, d'après moi, c'est là le dévelop-

pement d'un potentiel qui se trouve

en toute personne."



ANDRÉE TRÉPANIÉ

1336 mots-minute

Technicienne en laboratoire,

service d'hématologie,

Hôpital Ste-Justine.

"C'est un cours des plus utiles

lorsque l'on est intéressé à lire plus

vite. Et plus on pratique, plus on

peut lire rapidement."

■ lettres au DEVOIR

La conduite des jeunes

La conduite de nos jeunes et moins jeunes commence à nous inquiéter sérieusement, non sans raison, quand on pense aux tristes événements de ces derniers temps. Trop de nos jeunes ne respectent

plus rien et cela nous oblige à nous interroger devant ces désordres, qui frisent la démesure. On se dit: "Où sont donc les parents?" Il est certain que les parents ont dangereusement abdiqué devant les

folies de leurs enfants; on aimerait savoir ce qu'ils pensent du résultat.

N'est-ce pas inquiétant cette négation des jeunes pour tout ce qui est discipline, respect de l'ordre. Cela s'est senti dès que les jeunes ont fait fi de la bonne tenue, de la belle apparence vestimentaire, de la politesse, du savoir-vivre en un mot.

On a pu en juger l'automne dernier, lors d'une rencontre télévisée qu'avait accordée à un groupe d'étudiants (le mot voyou serait plus juste) le ministre de l'Éducation, M. J.-G. Cardinal. Il fallait voir le débrailé de ce groupe, une quarantaine environ, autant qu'on en pouvait juger sur le petit écran.

Pauvre M. le Ministre il a dû se faire bien des réflexions en regardant ses vis-à-vis et se demander à qui il avait affaire. Ces jeunes revendiquaient, ils avaient des droits, etc., etc. Devant ces têtes à l'air rebatifi on se demandait qui ils étaient? C'étaient des jeunes "Canadiens français." Tous ceux qui ont vu ce programme ont dû, comme nous, être écoeurés de ce sans-gêne.

Après bien des phrases sans grande portée, d'après ce qu'on parvenait à comprendre, voilà qu'un jeune homme se lève. Lui aussi avait quelque chose à dire: Tout de suite on réalisait qu'il avait conscience de s'adresser à un supérieur. Bien mis, l'air distingué, peigné à la Conrad Gauthier (ce qui veut tout dire), il s'exprimait posément, poliment, en un français correct, qu'il nous faisait plaisir d'entendre: c'était... un anglais, étudiant à l'Université McGill! Voilà un jeune qui avait assez de savoir-vivre pour comprendre qu'il devait être convenable pour cette circonstance. On aurait aimé en dire autant des Canadiens français qui étaient là, mais comme pour une mascarade de mardi gras.

Quelle différence de tenue! et quelle humiliation pour nous, télespectateurs! Nous souhaitons que nos jeunes prennent conscience de leur responsabilité puisqu'ils représentent... la génération de demain!

Mme Téléphone Thibault
Nominique.

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STÉNOTYPIE

**VOUS ENSEIGNE
SEULEMENT
LA STÉNOTYPIE
VRAI?
FAUX.**

L'Institut International de Sténographie vous offre un cours complet de formation dans tous les domaines du secrétariat, à savoir: Dactylo/réceptionniste, Secrétaire de Direction, Secrétaire Légale et Secrétaire Médicale. Mais, voici comment l'Institut se distingue.

Au lieu de vous enseigner un système conventionnel de sténographie, vous étudiez la STÉNOTYPIE, le système moderne de sténomécanisme qui vous permet de prendre la dictée à un débit de plus de 200 mots à la minute et vous apprenez rapidement.

Les avantages? Vu sa grande vitesse et sa précision, la STÉNOTYPIE donne priorité dans tous les domaines du secrétariat, y compris les niveaux supérieurs tels que: Secrétaire Sténotypiste Officiel dans les Cours de Justice et Secrétaire Sténotypiste de Discours et de Congrès.

Distinguez-vous au Secrétariat: soyez plus que secrétaire, devenez Secrétaire Sténotypiste.

Pour de plus amples renseignements, et notre Prospectus gratuit, écrivez, visitez ou téléphonez: 878-9186, poste 4



INSTITUT INTERNATIONAL DE STÉNOTYPIE INC.,
1015 Côte du Beaver Hall, Montréal 128
(Métro: Station Victoria)

EN RAISON DE NOTRE EXPANSION
EN AMÉRIQUE DU NORD
NOUS RECHERCHONS

Secrétaires de direction,
Administrateurs-Stagiaires,
Assistants aux relations extérieures,
Hôteses,
Interviewers,
Rédacteurs,
Représentants.

Postes à pourvoir au Siège Social et dans les différentes succursales d'Amérique du Nord.

Seules les demandes des personnes bilingues ou trilingues seront prises en considération.

Entrevues exclusivement sur rendez-vous.

LANGUAGE POWER SYSTEMS LIMITED

Centre International,
Place Bonaventure, Montréal, 878-2821.

institut
de lecture
dynamique
evelyn
wood inc.

Plus de 127 Instituts aux États-Unis et au Canada.

MONTREAL: 844-1941

205 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Qué.

*Moyenne de vitesse des quatre personnes. Au début du cours, ces personnes lisaient en moyenne 271 mots-minute.

Des cours en français se donnent aux endroits suivants: Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Granby, Ottawa, Rouyn-Noranda, Saguenay et Montréal.

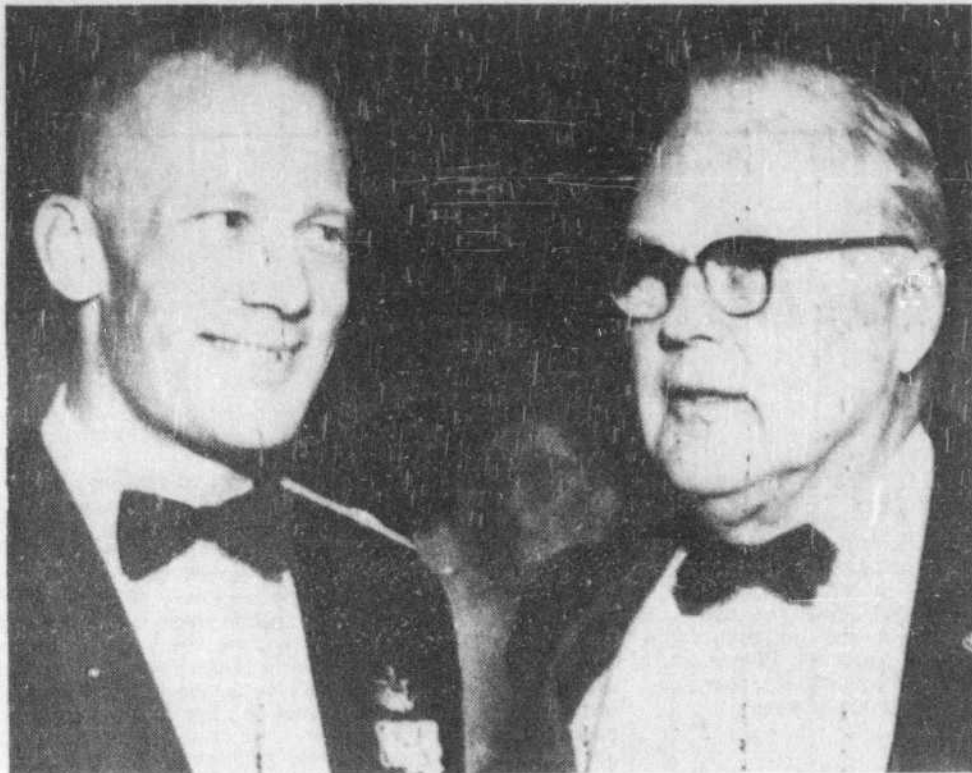
Veuillez me faire parvenir, sans obligation, plus de renseignements au sujet de votre cours.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Tél. _____

☐ Je désire connaître les dates de présentations à l'Institut pour un cours pour un groupe. LD 14-7-69



Tel père, tel fils. Le père de l'astronaute Edwin E. Aldrin, qui porte le même nom que son fils, est colonel aviateur et, en plus d'avoir participé à la première traversée atlantique (aller-retour) du dirigeable Hindenburg, il détient plusieurs records de vitesse en biplan. (Téléphoto PA)

Neil Armstrong

**"Je suis privilégié...
qui n'a pas rêvé de se
retrouver sur la lune?"**

HOUSTON (PA) — Un des rêves de jeunesse de Neil Armstrong a été de descendre sur la lune. Le rêve est sur le point de se réaliser. Dans quelques jours, Armstrong et Edwin Aldrin deviendront les premiers humains à mettre pied sur une autre planète.

"Je suis plus chanceux que la plupart des autres p'tits gars," de dire Armstrong, en vaquant aux préparatifs du long voyage qu'il est sur le point d'entreprendre.

"Je suis vraiment privilégié. Car, en somme, qui n'a pas rêvé de se retrouver un jour sur la lune?"

Armstrong est convaincu que son voyage dans la lune n'est que le commencement d'aventures spatiales encore plus fascinantes. Il prévoit, pour les

années à venir, des stations dans l'espace, des voyages lunaires par étapes, avec transferts en cours de route, des voyages d'exploration sur la lune et sur d'autres planètes.

Le voyage des deux astronautes d'Apollo 11 présente-t-il des dangers? Certainement. Armstrong et Aldrin le savent, mais il tentent de s'y arrêter le moins possible.

On leur a demandé, dans une interview, pendant combien de temps ils pourraient survivre advenant le cas où ils se trouveraient en panne sur la lune.

"A peu près deux jours," a répondu Armstrong, mais nous n'y pensons pas. C'est possible, mais peu probable. Si ça se produisait, il n'est absolument rien que nous pourrions y faire."



L'astronaute Neil A. Armstrong, commandant d'Apollo 11, pratique ci-dessus la façon de mettre le pied sur la lune. (Téléphoto PA)

Profils des astronautes Aldrin et Collins

NEW YORK. (AFP) — Quand Miss Marion Moon (littéralement: Marion Lune) épousa le colonel Edwin Aldrin et qu'elle donna le jour, le 20 janvier 1930, à Montclair, dans le New Jersey, à ce bébé joufflu que tout le monde appelle maintenant "Buzz", elle ne se doutait pas, bien sûr, qu'elle portait un nom de jeune fille prédestiné et que son fils serait un jour l'un des deux premiers privilégiés à poser le pied sur la lune...

Mais l'ex-miss Moon ne pourra pas suivre à la télévision, dans la nuit du 20 au 21 juillet, les évolutions du colonel Edwin Aldrin Jr autour du module lunaire d'Apollo 11, à l'ancre sur la mer de la tranquillité. Elle est morte il y a quelques années et seuls le père et la sœur du pilote du LM le verront apparaître sur la passerelle de l'engin, une quinzaine de minutes après Neil Armstrong, le commandant de l'équipée lunaire, et rejoindre son camarade dans le petit périmètre du champ lunaire assigné à leurs activités.

Le petit "Buzz" était un garçonnet d'une rare intelligence. Tous ses maîtres l'ont dit, tous les examens l'ont confirmé. A douze ans, en algèbre, il en savait autant que les lycéens de 15 ans et, toujours, il triompha avec désinvolture des tests scolaires auxquels il dut se soumettre.

Brillant étudiant, il fréquenta d'abord l'Académie militaire de West Point, d'où il sortit en 1951, troisième d'une promotion de 475 jeunes gens, pour entrer dans les forces aériennes des Etats-Unis. En quelques mois, lors de la guerre de Corée, il prit part à 66 missions, au cours desquelles il abattit deux appareils ennemis.

Après avoir servi en Allemagne, Aldrin se rendit compte que piloter un avion ne pouvait plus lui suffire. Bénéficiaire d'une bourse, il fit alors trois ans d'études au célèbre "Massachusetts Institute of Technology": en 1963, il était titulaire d'un doctorat en sciences astronautiques. Sa thèse: la "manoeuvre de rendez-vous entre véhicules gravitant sur orbite terrestre".

Cette manoeuvre fut mise au point par la suite au cours du programme Gemini. En novembre 1966, en tant que copilote de la cabine Gemini 12, le cosmonaute débutant qu'était alors Edwin Aldrin mit en pratique les théories qu'il avait longuement étudiées en réalisant, en compagnie de James Lovell, un rendez-vous

parfaitement réussi, — en dépit d'une défaillance du radar de bord, — entre la capsule et une fusée Agena. Après jonction des deux engins, Edwin Aldrin ouvrit l'écoutille de la cabine et passa plus de cinq heures et demie dans le vide cosmique, établissant ainsi un record qui lui appartient toujours.

Marié et père de famille, — sa femme, Jean Ann Archer, lui a donné deux garçons, Michael, 13 ans, et Andrew, 11 ans, et une fille, Janice, 12 ans, — Edwin Aldrin a beaucoup de points communs avec Neil Armstrong et Michael Collins, le pilote de la cabine de commande Apollo 11.

Tous trois ont 39 ans, tous trois pèsent exactement 75 kilos (165 livres), tous trois sont d'anciens aviateurs et ont grandement contribué, par le rôle qu'ils ont joué dans le programme Gemini, à ouvrir la voie qui les conduira bientôt à la lune.

Liés par une même destinée d'astronautes, les trois hommes devront pourtant se séparer le 21 juillet. Seuls les deux premiers pourront explorer le "lopin lunaire" d'où ils rapporteront le gravier et les cailloux qu'attendent avec impatience les savants du monde entier. Condamné à attendre ses camarades à bord de la cabine mère, le "troisième homme" tiendra, ce jour-là, un rôle plus effacé. Mais Michael Collins a déclaré qu'il ne se sentait nullement "frustré" par le sort que lui a réservé la N.A.S.A.: après tout, se dit-il, Moïse aussi n'atteignit jamais la terre promise.

Il n'en demeure pas moins que le succès de la mission Apollo 11 repose en grande partie sur le "veilleur" placé sur orbite lunaire de stationnement: au cas où, de retour de la lune le LM piloté par Aldrin de parviendrait pas à rejoindre la cabine mère, c'est à Collins qu'il appartiendrait de manoeuvrer de manière à se porter aussitôt à son secours.

Pour cette tâche, la NASA a choisi un astronaute qui a fait ses preuves, en juillet 1966, lors du vol Gemini 10 et qui est fasciné par l'avenir de l'exploration spatiale: "Avoir une belle vue de la terre, des étoiles, de l'univers tout entier, et, en même temps, faire là-haut un travail utile, c'est plus qu'il n'en faut pour m'enthousiasmer", a déclaré un jour le colonel Collins.

Le pilote d'Apollo 11 est le premier cosmonaute américain à ne pas avoir vu le jour sur le territoire national. Il

est né le 31 octobre 1930 à Rome (Italie), où son père, le général James Collins, occupait alors les fonctions d'attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis. Il est père de trois enfants, deux filles, Kathleen et Ann, 10 et 7 ans res-

pectivement, et un garçon Michael 6 ans. Sa femme, Patricia Finnegan, est originaire de Boston, dans le Massachusetts. Elle dit de lui: "C'est un homme qui parle peu".

On ne l'ignore pas au centre spatial de Houston: il fut, en

effet, plus que laconique au cours de la mission Gemini 10. Mais on ne s'en inquiète pas outre mesure: avec Apollo 11, c'est à Armstrong et à Aldrin, les deux visiteurs de la lune, qu'il reviendra surtout de se faire entendre des terriens.



**Après vous,
bien sûr,**

7 3/4 %*

**est notre intérêt
le plus important.**

L'intérêt qui nous tient le plus à cœur ne se paie pas. Il est gratuit parce qu'il est de ceux qui ne se calculent pas en pourcentage. C'est l'intérêt que nous vous portons lorsque vous venez nous voir pour

résoudre avec nous vos problèmes d'ordre financier.

Évidemment, comme toute autre banque, nous vous payons sur vos épargnes des intérêts élevés. C'est tout naturel. Et le plus longtemps

vous nous confiez votre argent, le plus d'intérêt vous recevez. Ça aussi, c'est normal! Une banque devrait toujours vous accorder ces deux genres d'intérêts. La Banque Royale le fait. Venez. Vous verrez!

*Ce taux s'applique aux dépôts à termes de plus de deux ans. Vous pouvez également bénéficier de taux maximums sur des dépôts à termes de plus courte durée. Informez-vous aussi sur les avantages de nos comptes Boni d'épargne ou de nos comptes d'épargne ordinaires avec privilège de chèques.

**Vous serez très bien reçu à la
BANQUE ROYALE**



**Votre secrétaire
portative!**

Le "PHILIPS 85"

... UN ENREGISTREUR
qui se glisse
dans la poche
résout les
problèmes
de dictée
et écriture
des notes

- Manoeuvre facile par commande du bout du doigt
- Enregistrement et lecture instantanés
- La mini-cassette se met en place automatiquement.
- Bande magnétique réutilisable
- Réglage automatique de la puissance sonore et du niveau

POUR UNE DÉMONSTRATION 861-9401

**LA COMPAGNIE CANADIENNE
D'ÉQUIPEMENT DE BUREAU LTÉE,**
Office Equipment Company of Canada Limited
**BEAVER HALL/LAGAUCHETIÈRE, MONTRÉAL
861-9401**

GE

informations

Hanoi réaffirme sa position, basée sur les accords de Genève

Le ministère des Affaires étrangères nord-vietnamien a remis samedi le texte du mémorandum relatif au quinzième anniversaire des accords de Genève à tous les chefs de mission diplomatiques accrédités en République démocratique du Vietnam.

Ce fait souligne l'importance que le gouvernement de Hanoi attache à la confirmation de la position que contient le texte, et à laquelle la référence des clauses de Genève est appelée à donner un poids particulier.

Dans l'optique nord-vietnamienne en effet, les accords de Genève, qui étaient un aboutissement de longue date, ont posé les droits nationaux fondamentaux du peuple vietnamien et en ont dicté le respect.

C'est, ajoute-t-on, en partant du strict respect de ces droits, que tous les problèmes peuvent être réglés en tenant compte des réalités de la conjoncture. La solution globale du FNL poursuit-on, répond à cet impératif.

Les conséquences sont claires, qu'il s'agisse du retrait total et inconditionnel des troupes, ou de l'autodétermination du peuple sud-vietnamien, qui doit pouvoir décider de son sort librement, en dehors de toute présence et ingérence étrangères.

Pour Hanoi, la position américaine, telle qu'elle a été définie par le Président Nixon, viole, ignore ou fausse ces clauses essentielles des accords de 1954.

La thèse de l'auto-détermination de l'administration amé-

ricaine, et le système préconisé vendredi par Saigon, définissent l'auto-détermination "truquée", qui est la négation des droits nationaux du peuple vietnamien, et qui aboutit au maintien du statu quo de la division au bénéfice de l'agresseur et de ses agents.

Un autre objectif des accords de Genève était d'empêcher la guerre et d'assurer une paix durable, toutes les troupes, les bases militaires et les forces aériennes étrangères devant être retirées, de l'une comme de l'autre partie du pays.

On voit, constatent les observateurs nord-vietnamiens, ce qu'il en est dans la réalité. Pour les Etats-Unis, disent-ils, la partie essentielle des accords de Genève est celle qui a trait à l'arrêt des hostilités et à la séparation des parties adverses: ces clauses sont réalisées et dépassées, les Français étant partis depuis longtemps, et Washington ne s'en prévaut que pour tenter de s'attribuer à bon compte le contrôle du Sud-Vietnam.

Les Etats-Unis, dit-on, continuant à violer les accords de Genève, se refusent encore à reconnaître qu'il faut partir, et le prochain voyage du président Nixon dans le Sud-est asiatique en apporte une nouvelle preuve.

Les dix points du FNL, conclut-on, offrent aux Américains, comme à Saigon, une porte de sortie. S'ils la refusent, ils ne pourront empêcher les choses de suivre leur cours dans tous les domaines. L'auto-détermination se fait d'elle-même au Sud-Vietnam: les comités du peuple élus se multiplient, constituant une or-

ganisation de plus en plus structurée, et les relations particulières existant entre la RDVN et le GRP servent, et font avancer, la réunification du pays.

Entre-temps, le discours prononcé vendredi matin par le président Nguyen Van Thieu sur la participation du Front national de libération à des élections a provoqué sinon un mécontentement général tout au moins un certain désappointement de la part de la droite comme de la gauche, estimant les observateurs politiques à Saigon.

A droite de l'échiquier politique sud-vietnamien, les catholiques ultras et les officiers de l'armée sud-vietnamienne considèrent que le chef de l'Etat a été "trop loin" dans les concessions à l'autre côté.

Dans les partis d'opposition, les termes "trop tard", "inacceptable", "trop peu", reviennent dans la plupart des déclarations.

Pour Me Tran Ngoc Lieng, auteur d'un manifeste demandant l'établissement d'un cessez-le-feu et la formation d'un "gouvernement de réconciliation nationale" à Saigon, le président Thieu a fait volte-face.

Il a ajouté cependant être convaincu que des négociations sur des élections sont impossibles tant qu'un cessez-le-feu n'aura pas été établi.

Quant aux bouddhistes militants de la pagode anti-gouvernementale An Quang, ils se refusent à tout commentaire. "Nous aspirons à la paix", a déclaré simplement le vénérable Thien Hoa. "Nous voulons simplement être des intermédiaires entre les frères ennemis", a ajouté un autre bonze de la pagode.

Ulster: incidents entre catholiques et protestants

BELFAST (AFP) — Le calme semblait être revenu hier en Irlande du nord après la flambée de violence qui a secoué le pays à l'occasion du défilé de cent mille membres de "l'Orange" commémorant samedi, la victoire de Guillaume d'Orange sur le catholique Jacques II à la Boyne en 1690.

Quarante personnes ont été arrêtées et plusieurs dizaines ont été blessées au cours d'incidents qui ont opposé unionistes nationalistes et policiers, venus les séparer, dans plusieurs villes d'Irlande et tout particulièrement à Londonderry, Lugan (un gros bourg du comté d'Armagh), Limavady et Belfast.

Le calme semblait pourtant revenu en Irlande du nord depuis la chute du gouvernement du capitaine Terence O'Neill au printemps dernier. Mais la manifestation des membres de "l'Orange", organisation qui groupe les protestants irlandais, a été ressentie comme une provocation par une communauté catholique lasse d'attendre les réformes politiques et économiques promises par le nouveau gouvernement du major James Chichester Clark. Mlle Bernadette Devlin l'un des leaders du mouvement pour les droits civiques se trouvait parmi les manifestants unionistes.

Le grand jour approche...



Seize ans la semaine prochaine... et pour célébrer cet événement, une réception au Reine Elizabeth. Nous nous occupons de tout: salle, rafraîchissements, gâteau d'anniversaire, service. Elle en rêve! Sa mère avait bien raison de nous confier l'organisation de cette fête.

Si vous devez organiser une réception, une réunion ou un déjeuner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus importantes réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre d'invités, le Reine Elizabeth assure le succès de toutes vos réceptions. Composez 861-3511 et demandez le directeur du service des banquets.

internationales

Rupture, puis reprise des négociations sino-soviétiques

MOSCOU (AFP) — La délégation chinoise à la 15ème réunion de la commission mixte sino-soviétique sur la navigation dans le bassin de l'Amour est revenue hier matin sur ses déclarations du 12 juillet. Elle a informé la délégation soviétique qu'elle avait décidé de rester à Khabarovsk et qu'elle acceptait que la commission poursuive ses consultations, annonce l'agence Tass.

Les représentants chinois ont proposé de reprendre le 1er juillet les réunions des groupes chargés d'étudier les plans des travaux à effectuer en 1969 et d'adopter une nouvelle rédaction des règlements de la navigation des bateaux des deux nationalités sur les fleuves frontaliers.

Le représentant soviétique a pris note de cette déclaration et a confirmé l'acceptation soviétique de continuer la session de la commission.

Les négociations sino-soviétiques s'étaient ouvertes le 10 juin à Khabarovsk après un long échange de propositions sur la date de leur ouverture. Elles ont pour but d'aboutir à un accord entre les deux pays

sur les problèmes de la navigation sur les fleuves frontaliers, notamment l'Amour et l'Oussouri.

Depuis leur ouverture, annoncée en quelques lignes par la presse soviétique avec quatre jours de retard, le black-out total avait protégé le secret des négociations. On avait cependant appris, par des voyageurs venant de Pékin, qu'après avoir péniblement

examiné des problèmes d'ordre technique (pose des balises, détermination du chenal principal), la négociation s'était rapidement essouffée en abordant l'écueil inévitable du tracé de la frontière le long des fleuves.

On ne précise pas sur quel point précis la rupture a failli être consommée. On estime cependant que l'incident du 8 juillet sur l'Amour à la hauteur de l'île Goldinsky (qui fit un mort et trois blessés, selon la version soviétique), a pu jouer un rôle déterminant.

C'est samedi, 12 juillet que le représentant chinois à la commission de navigation réunie à Khabarovsk avait signifié son refus de continuer à prendre part aux travaux.

Israël préfère attendre avant de réagir aux paroles de Pompidou

JERUSALEM, (AFP) — "On ne saurait parler de déception car on ne s'attendait pas à des changements révolutionnaires" a déclaré hier soir le porte-parole du gouvernement israélien à l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu à Jérusalem et qui a été consacré en grande partie à l'examen des déclarations sur le Moyen-Orient du président Pompidou. Contrairement aux prévisions il n'y a pas eu, à l'issue de cette séance, du cabinet israélien de réaction officielle aux déclarations du président Pompidou sur le Moyen-Orient. Le porte-parole s'est borné à annoncer que M. Abba Eban ministre des Affaires étrangères a fait un rapport sur ces déclarations et sur l'entrevue de la semaine dernière entre M. Maurice Schumann, ministre français des Affaires étrangères, et M. Walter Eytan, ambassadeur d'Israël à Paris.

Il a ajouté qu'il n'y a pas eu de véritable débat sur cette question. Pressé de questions par les journalistes le porte-parole n'a pas exclu la possibilité

qu'à une date ultérieure le gouvernement puisse consacrer un débat approfondi sur l'ensemble des rapports franco-israéliens.

Le sentiment des observateurs à Jérusalem est que le gouvernement israélien paraît vouloir adopter une ligne politique de "wait and see", on cherche sans doute ici à obtenir de nouvelles précisions sur les mesures concrètes que pourrait adopter la France en particulier en ce qui concerne l'embargo, avant de prendre plus nettement position sur la politique du président Pompidou.

M. Abba Eban part cette semaine pour la Suisse où il présidera une réunion des ambassadeurs d'Israël en Europe occidentale et il ne fait guère de doute que la politique française au Moyen-Orient figurera en première place à l'ordre du jour de cette réunion.

Par contre, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a démenti hier soir les rumeurs concernant une invitation de M. Abba

Eban à Paris pour septembre prochain que M. Schumann aurait adressé à son homologue israélien.

Au cours du conseil des ministres d'hier M. Abba Eban s'est également arrêté sur les conversations entre les grandes puissances et a déclaré que la réponse soviétique aux propositions reflétait l'échec des négociations à "quatre" comme à "deux". Dans ces conditions, a dit le ministre, il est clair que s'il y a une solution, elle ne se trouve que dans des négociations directes entre les parties en conflit. Entre temps, M. Joseph Sisco, sous-secrétaire d'Etat américain chargé des questions du Moyen-Orient, est arrivé samedi à Moscou pour une visite de travail de cinq jours avec les officiels soviétiques.

M. Sisco, qui s'est déjà entretenu de ces questions à Londres et à Paris avec les deux autres pays représentés aux conversations à quatre de New York, aura pour interlocuteurs à Moscou M. Andrei Gromyko, ministre des Affaires étrangères, et ses adjoints.

Lagos permet au CICR un vol de secours d'urgence vers le Biafra

LAGOS (AFP) — Le gouvernement nigérian a autorisé le comité international de la Croix-Rouge à effectuer un vol de secours d'urgence en direction du Biafra, indique un communiqué publié hier, à l'issue des entretiens qui se sont déroulés entre M. Marcel Naville, président du CICR et les autorités nigérianes.

Le communiqué ajoute qu'un accord a été conclu aux termes duquel le CICR confiera à la Commission nigériane d'assistance nationale son rôle de coordonnateur des secours.

Une personnalité de la Croix-Rouge a indiqué que M. Naville se rendra probablement à Enugu lundi pour superviser lui-même les opérations de secours. M. Naville serait toujours disposé à se rendre au Biafra via un tiers-pays en cas de besoin, a ajouté cette personnalité.

Le gouvernement fédéral nigérian a donné au comité international de la Croix-Rouge jusqu'à la fin du mois de juillet au plus tard pour transférer à la "Commission nationale de secours" du Nigeria ses attributions d'organisme coordonnateur d'aide au Biafra, apprend-on de bonne source.

Le gouvernement nigérian n'aurait pas encore donné sa réponse aux suggestions de M. Naville en vue de reprendre le projet de transport du ravitaillement destiné au Biafra par bateau sur la rivière Cross. Les deux péniches de débarquement primitivement prévues à cet effet, la "Dona Maria" et la "Dona Mercedes", d'une capacité de 900 tonnes chacune, sont toujours

ancrées dans le port de Lagos. Leur utilisation serait le moyen le plus économique de faire parvenir des secours au Biafra.

M. Naville, croit-on savoir, serait profondément pessimiste quant aux chances de voir reprendre rapidement à grande échelle les opérations de secours au Biafra. Sa principale crainte serait celle d'une épidémie qui ne pourrait que se répandre de manière foudroyante parmi une population dont la résistance physique est considérablement amoindrie. C'est pourquoi le principal souci du C.I.C.R. serait d'amener des médicaments pour prévenir un pareil fléau.

La Chine accueille chaleureusement le délégué pakistanais

PEKIN, (AFP) — Alors que l'Union soviétique s'efforce d'entraîner le Pakistan à participer à son "système collectif de sécurité en Asie", la Chine a tenu à faire un accueil chaleureux et solennel samedi au maréchal de l'air pakistanais Nur Khan, arrivé à Pékin à la tête d'une mission gouvernementale d'amitié, pour une visite d'une semaine.

Le maréchal, qui est vice-chef administrateur de la loi martiale, et les quatre membres de sa délégation ont été accueillis à l'aéroport, en présence du corps diplomatique et de la presse étrangère, par le premier ministre Chou En Lai lui-même, entouré de deux autres membres du politburo.

POUR 6 JOURS SEULEMENT

VENTE NOUVEAUX MODÈLES

à des prix défiant toute concurrence!

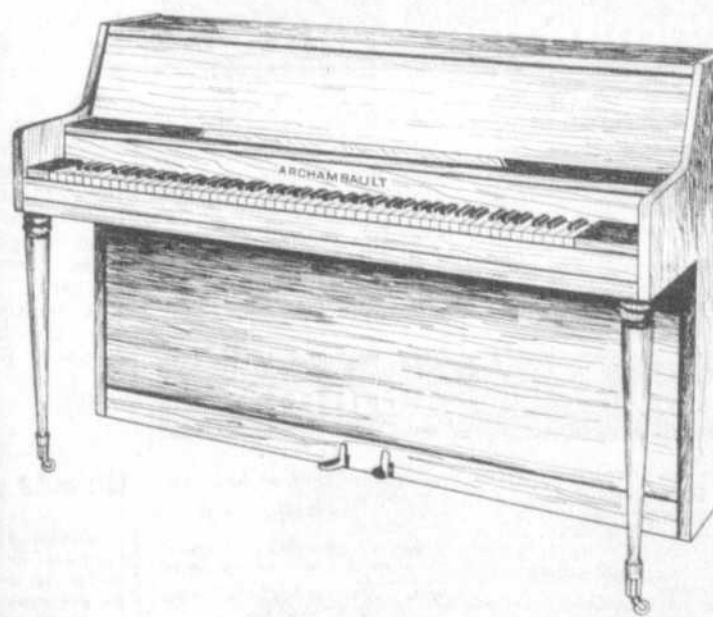


ORGUE "ÉLECTRONIQUE"

Ce modèle "Leader" combine admirablement l'élégance du style à une richesse de tonalité. CARACTÉRISTIQUES: entièrement transistorisé. Deux claviers. Pédalier de 13 notes. Amplificateur de 20 watts. Deux haut-parleurs de 8 pouces. Prise pour écouteurs. Banc inclus.

SPECIAL SANS PRÉCÉDENT

\$499



PIANO "ARCHAMBAULT"

De fabrication "Lesage" ce modèle (No 68/M) de style contemporain possède le charme d'un instrument de précision, l'apparence harmonieuse des styles plus coûteux. Ébénisterie en noyer choisi, muni de marteaux de 11 lbs. à double garniture. Choix de pattes rondes (telles qu'illustrées) ou carrées. Banc inclus.

SPECIAL SANS PRÉCÉDENT

\$599

PROFITEZ DE NOS PLANS:

MISE-DE-CÔTÉ FACILITÉS BUDGÉTAIRES

Le magasin de musique le plus complet au Canada

Ed Archambault INC.

500 EST, STE-CATHERINE / 849-6201 / ANGLE BERRI

Vastes stationnements municipaux juste en face de notre magasin.

PEUGEOT

404

LA VOITURE LA PLUS ROBUSTE AU MONDE CONSTRUITE POUR DURER

- TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- SERVO-FREINS A DISQUE
- RADIO A POUSSOIRS
- TOIT COULISSANT
- SIÈGES INCLINABLES
- PNEUS MICHELIN X QUATRE SAISONS
- DISPOSITIFS DE SÉCURITÉ STANDARD COMPRENANT APPUIS-TÊTE, CEINTURES DE SÉCURITÉ, SERRURES DE SÉCURITÉ POUR LES ENFANTS
- GARANTIE 24/24

Prix à partir de \$3145

ALLOCATION D'ÉCHANGE MAXIMUM

ROGER

AUTOMOBILES LTÉE

4269, RUE SAINTÉ-CATHERINE OUEST

Livraison outre-mer

932-2925

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Le vendeur au détail de Peugeot le plus dynamique du Canada

TEL 861 2996 TEL 288 3303

arts et spectacles

Radio-Télévision

En direct de la lune

A la télévision et à la radio de Radio-Canada, plus de vingt heures d'émissions, s'échelonnant du 15 au 24 juillet, tiendront les Terriens au courant du voyage à la lune des astronautes américains.

400.000 ouvriers, la collaboration de 200 universités et 25 milliards de dollars ont rendu possible le projet Apollo XI. Le rêve de Werner von Braun, père de l'astronautique et du projet Apollo, va se réaliser, du moins en partie. Car, pour la NASA, la lune n'est qu'une étape. Mars, avant 1985, était un pas beaucoup plus important de la conquête du cosmos. Mais le trésor américain hésite. Une expédition sur la "planète verte" coûterait environ 200 milliards.

Un projet de mise en orbite d'un laboratoire spatial vient d'être annulé. La Défense américaine réalise ainsi une économie de un milliard et demi de dollars. Le milliard déjà investi et les 14 cosmonautes hautement qualifiés qui devaient participer à cette mission sont, pour l'instant, sacrifiés. C'est un symptôme des mesures de restrictions budgétaires que le gouvernement des États-Unis veut imposer à la NASA. Alors? Après la lune, quoi? Peut-être le silence.

Pour l'instant, 400 millions de téléspectateurs s'apprêtent à vivre les minutes historiques du débarquement sur la lune. Le 21 juillet à 2h 12 du matin terrestre, si tout va bien, le monde entier devrait voir le pied (gauche) de l'ingénieur Neil Armstrong toucher le sol poudreux de la lune. La chaîne française de télévision de Radio-Canada diffusera plus de 20 heures d'images sur la mission Apollo XI, en quelque 12 émissions réparties entre le 15 et le 24 juillet. Le réalisateur en sera Jean-Maurice Laporte.

Voici l'horaire prévu. Les émissions qui seront captées directement de la cabine de commande et du module lunaire, sont inscrites ici en majuscules.

● Le mardi 15 juillet de 22 heures à 23 heures: Veille du lancement. Rétrospective du périple d'Apollo XI IMAGES EN DIRECT (RELAIS HOUSTON) POSSIBLES

● Le mercredi 16 juillet de 9 heures à 10 heures: PRÉPARATIFS ULTIMES LANCEMENT (9 h. 32 approx.) Possibilité de bulletins au cours de la journée; sortie de l'orbite terrestre (12 h. 16), séparation de la cabine de commande du 3e étage de la fusée Saturn V, arrimage du module lunaire tête-bêche (12 h. 27). Récapitulation: de 18 h. 45 à 19 h. 30.

● Le jeudi 17 juillet de 19 h. 30 à 20 heures: Images en direct et résumé. TRAJECTOIRE LUNAIRE

● Le vendredi 18 juillet possibilité: Essai de passage de la cabine de commande au module lunaire et retour (17 h. 40). De 19 h. 30 à 20 heures: en direct d'Apollo: TRAJECTOIRE LUNAIRE

● Le samedi 19 juillet possibilité: entrée en orbite lunaire (13 h. 26). De 16 heures à 16 h. 20: VUES DU SOL LUNAIRE

● Le dimanche 20 juillet de 13 heures à 17 heures (approx.): LIBÉRATION DU MODULE LUNAIRE, VOL EN FORMATION (13 h. 50). Possibilité: Entrée en orbite de pré-atterrissage (15 h. 14); le module se pose sur la lune (16 h. 23). Récapitulation (de 20 h. 30 à 21 h. 30).

● Le lundi 21 juillet De 1 heure (nuit) à 5h. 30: IMAGES DE LA CABINE DE COMMANDE SURVOLANT L'AIRE D'ATERRISSAGE DU MODULE LUNAIRE (1 h. 57 à 2 h. 07); ARMSTRONG DESCEND L'ÉCHELE ET MET LE PIED SUR LA LUNE; ALDRIN SUIT; ILS RECUEILLENT DES ÉCHANTILLONS DU SOL LUNAIRE; ILS RENTRENT DANS LE MODULE (2 h. 12 à 4 h. 52). Possibilité: Le module lunaire quitte la lune (13 h. 30 à 18 heures); La cabine de commande reçoit le module lunaire (17 h. 32). Récapitulation (de 21 heures à 22 heures).

● Le mardi 22 juillet de 21 heures à 21 h. 20: LA CABINE DE COMMANDE SUR LA TRAJECTOIRE TERRESTRE

● Le mercredi 23 juillet de 18 h. 45 à 19 h. 30: Récapitulation. TRAJECTOIRE TERRESTRE (19 h. 02).

● Le jeudi 24 juillet de 12 h. 00 à 14 h. 30 (approx.): SÉPARATION DU PROPULSEUR (12 h. 34). RENTRÉE DANS L'ATMOSPHÈRE (12 h. 49). Récapitulation (de 20 heures à 21 heures).

A la radio, voici l'horaire prévu:

● Le dimanche 20 juillet à 15 h. 00 (20 min.). A 16 h. 15 (20 min.).
● Durant la nuit du 20 au 21. A compter de 2 heures: quelques périodes de 10 min.
● Le lundi 21 juillet. A 13 h. 45: émission pouvant remplacer les radioromans.

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

CBFT	
10.25 Aujourd'hui à CBFT	
10.30 Ulysse et Oscar	
11.00 Trois étoiles	
11.30 Cinéma	
1.00 M. et Mme Détective	
1.30 Police du port	
2.00 Robinson Crusoe	
2.30 Qui ou non	
3.00 Cinéma	
4.30 Graplot et Delicat	
5.00 Monsieur Surprise présente	
5.30 Salt Kraken	
6.00 Tour à tour	
6.15 Téléjournal	
6.25 Nouvelles du sport	
6.30 24 heures	
6.45 Aujourd'hui	
7.30 Battades et chansons	
8.00 Le Monde Marcel Dubé	
"Florence" (2)	
8.30 Ma sorcière bien-aimée	
9.00 A la seconde	
9.30 Service des affaires classées	
10.00 Sol de la semaine	
Jean Rostand	
11.00 Téléjournal	
11.25 Nouvelles du sport	
11.30 Cinéma	
"Les vœux de la vieille"	
(France-Italie-1960)	
1.00 Téléjournal	

CFTM	
8.30 Mire et musique	
8.45 32-24-36	
9.00 Metro-Matin	
10.00 Madame, est servie	
11.00 Champion	
11.30 Zorro	
12.00 Première école	
12.15 L'École du bonheur	
12.30 Éternel amour	
"Le rouge et le noir" (3)	
1.00 Voie de femmes	
2.00 Ciel-landi	
"Pour elle, un seul homme"	
(E-1)	
4.00 Madame Camille	
4.30 La cabane à Midas	
5.00 Le 5 à 6	
6.00 Télé-Metro	
7.00 Le 10 vous informe	
7.30 La Grande Vallée	
8.30 Amours, Délices et Cie	
9.00 Claude Blanchard	
9.30 Sauve qui peut	
10.00 Le 10 vous informe	
11.00 Cinéma: "Sous le ciel de Paris"	
(drame-France)	

CBMT	
9.00 Test Pattern and Music	
9.30 Stand-by Six	
10.00 Andy of Mayberry	
10.30 Friendly Giant	
10.45 Cher Hélène	
11.00 Mr. Dress-up	
11.25 Pick of the week	
"School"	
11.55 CBC TV News	
12.00 Luncheon Date	
12.30 Search of Tomorrow	
1.00 Luncheon Date	
1.30 As the World Turns	
2.00 Strategy	
2.30 Coronation Street	
3.00 Take Thirty	
3.30 Edge of Night	
4.00 The Gallopang Gourmet	
4.30 Moment of Truth	
5.00 D'erville	
5.30 All Around the Circle	
6.00 Petical Junction	
6.31 Hour Glass	
7.30 The Doris Day Show	
8.00 Get Smart	
8.30 Five years in the life of	
9.00 It's Your Staff	

CFCF	
11.00 Sound of 12	
11.15 News and Sign On	
11.30 University of the Air	
12.00 Ramper Room	
12.30 Magic Tam	
1.00 Marriage Confidential	
1.30 In Town	
2.00 Peyton Place	
2.30 Perry's Probe	
3.00 People in Conflict	
3.30 Doctor's Diary	
4.00 Family Theatre	
"The River's Edge" (drame)	
5.30 The Pierre Burton Show	
6.00 Pulse	
7.00 "Family Affair"	
7.30 This is Tom Jones	
8.30 Pig a Whistle	
9.00 Petical Junction	
10.00 It takes a thief	
11.00 National News	
11.15 Pulse	
11.45 Wrestling	
sauv. de Newscast 12	

Mystérieuse et fatale "latitude 35"

LONDRES, (AFP) — Un siècle après l'extraordinaire affaire de la Mary Celeste, la découverte, en moins de 12 jours, dans un rayon de 1 mille de 5 navires abandonnés, en plein milieu de l'Atlantique, à 700 milles au large des Açores, fait brusquement resurgir du passé le "mystère de la latitude 35".

En 1872, le brigantin britannique "Mary Celeste" quittait la Nouvelle-Écosse pour l'Europe. En décembre de la même année, le vaisseau anglais "Dei Gratia" retrouva au large des Açores le "Mary Celeste", faisant route vers le continent, toutes voiles dehors tout intact à bord. De la nourriture mijotait dans les

marmites. Trois tasses de thé encore tièdes se trouvaient sur la table des officiers, où mûlailait doucement un chat, ni étonné, ni affamé, mais personne d'autre ne se trouvait à bord. Pas l'ombre d'une embarcation à l'horizon. Les 12 hommes d'équipage s'étaient "volatilisés".

En juillet 1969, un paquebot britannique, le Picardy, découvre à 700 milles à l'ouest des Açores, par 35 degrés de latitude, un trimaran voguant doucement vers la Grande-Bretagne. C'est le Teignmouth Electron, le bateau du marin anglais Donal Crowhurst, le dernier des neuf concurrents de la course autour du monde en solitaire organisée par le Sunday Times, course qu'a terminée un seul participant, l'Anglais Robin Knox-Johnston.

Mais le Teignmouth Electron est aussi vide que le Mary Celeste. Tout à bord y est normal. Les objets n'y sont pas attachés, la cabine y est sèche. Le temps, donc, était excellent, ce que confirment catégoriquement les services de la météo. Les deux canots de sauvetage sont solidement arrimés sur le pont. Qu'est-il donc arrivé à Donal Crowhurst?

A Londres, parviennent d'inquiétants rapports. Un, puis deux, puis trois, puis quatre autres yachts ont été retrou-

vés, vides de leurs occupants, dans la même région, par 35 degrés de latitude, à quelques jours près: Le 30 juin, le bateau britannique "Maplebank" découvre un yacht de 20 mètres, non identifié, flottant la quille en l'air, aucune trace de son ou de ses occupants. Début juillet, un autre navire anglais, le Cotopaxi, signale un yacht, toujours non identifié, mais voguant allégrement, avec son gouvernail automatique. Personne ne se trouvait à bord. Deux jours plus tard, un vaisseau libérien, le Polar Frost trouve un autre bateau "fantôme", le Vagabond, yacht suédois, mais pas trace non plus du navigateur suédois William Wallin, de Stockholm. Ce n'est pas tout: deux jours après, le 8 juillet, un pétrolier anglais, le Melsosa, découvre, toujours dans la même région, celle de la fatidique latitude 35, un autre yacht, flottant la quille en l'air.

Les spéculations les plus folles commencent à se faire jour: "Tout cela est bien déconcertant", déclare-t-on à la Lloyds, la célèbre compagnie d'assurances britannique. Une seule chose est sûre: le temps était excellent. Aucun phénomène marin ou vent violent ne peut expliquer ces disparitions, car les bateaux n'ont pas été endommagés.

Malaise, chaleur, ou imprudence? Il n'a pas fait excessivement chaud dans la région. Les navigateurs disposaient tous de médicaments et de réserves de nourriture, ce qui exclut l'idée d'une subite folie. Imprudence alors? Mais Crowhurst et le Suédois William Wallin avaient une grande expérience de la mer

et ne prenaient pas de risques inutiles. Défaillance alors? C'est l'hypothèse la plus vraisemblable sinon la plus satisfaisante. Mais une fois de plus on s'interroge à Londres: une défaillance, oui. Deux, oui. Trois, quatre ou plus dans une même région, dans des conditions différentes. Non.

Le canal 10 sur la lune

Pour la première fois dans les annales de Télé-Métropole, une expédition spatiale sera entièrement télédiffusée à l'écran du canal "10". A la suite d'une entente établie avec le réseau américain NBC, CFTM-TV pourra retransmettre plus de 22 heures de reportage, en communication directe avec la NASA, sur la conquête lunaire d'APOLLO XI.

Monsieur Lebrun nous fera part de ses connaissances scientifiques et commentera les différentes phases de la trajectoire que doit suivre APOLLO XI, depuis le lancement du Cap Kennedy jusqu'à l'étape finale du retour à la terre.

Cette télédiffusion en couleurs de l'expédition APOLLO XI se fera à partir du mercredi 16 juillet prochain à 8h.30.

Grève de 24 heures en Grande-Bretagne

Quelque 105.000 techniciens des postes et télécommunications britanniques sont depuis minuit en grève officielle, pour 24 heures. Ils réclament une augmentation de salaires de 10 p.c. que le ministère des postes voudrait limiter à 7 p.c. La grève ne devrait pas affecter outre mesure le public. Toutes les communications automatiques en Grande-Bretagne et avec l'étranger sont assurées; seules les réparations et l'installation de nouvelles lignes seront affectées. La distribution du courrier ne devrait pas non plus être perturbée mais plusieurs programmes de télévision, spécialement sur la chaîne indépendante, risquent d'être supprimés.

Carrières et Professions

ON DEMANDE

Un(e) Diététiste Professionnel.

Pour poste comportant des responsabilités administratives dans un hôpital général de 200 lits en voie d'expansion, situé à cinquante milles de la région métropolitaine, avec locaux et équipements modernes.

Excellent conditions de travail.
Pour information ou pour faire parvenir votre curriculum vitae, vous adresser à:

Case 1125, Le Devoir, Montréal, P.Q.

Toute demande sera traitée confidentiellement.

SCIENCES DOMESTIQUES REPRÉSENTANTE

Nous sommes à la recherche d'une représentante en Sciences Domestiques pour les villes d'Ottawa, Hull et régions environnantes, avec Ottawa comme base.

Les candidates doivent être diplômées d'université en Sciences Domestiques, bilingues en Anglais et Français, et avoir leurs permis de conduire.

La représentante devra s'occuper de bonnes relations publiques avec nos clients présents et futurs au moyen de démonstrations, visites chez les clients, programmes aux écoles secondaires et primaires, services téléphoniques, etc. Elle assistera aussi le Département de Service avec leurs problèmes et le Département de Ventes avec leurs promotions.

Prière d'écrire en donnant tous les détails concernant l'éducation et l'expérience au:

Gérant de l'Emploi,
The Consumers' Gas Company
19 Toronto Street,
Toronto 210, Ontario.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

demande

Professeur de français

Langue seconde pour cours audio-visuel intensif (Voix et images de France)
Début du cours: Septembre 1969
Qualifications: B.A. ou équivalent au minimum
Possibilité de stage de formation en août

Pour tous renseignements:

Département des Langues Modernes
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Moncton, N.-B.
Tél. 855-2070, poste 127

DIRECTEUR - DISTRIBUTION

Société internationale demande pour ses bureaux de Montréal un homme expérimenté pour diriger son service de distribution. Opportunité exceptionnelle de relever un défi avec une entreprise dynamique dans l'alimentation et produits connexes.

Le postulant doit être bilingue, posséder une formation universitaire ou équivalente et avoir une expérience dans au moins un des domaines suivants: trafic, camionnage, entreposage, manutention de matériaux en vrac.

Nous vous offrons pour ce poste de cadre une bonne rémunération, voiture, et bénéfices marginaux substantiels. Votre demande manuscrite devra indiquer le salaire requis et être adressée à:

Case 1126,
Le Devoir, Montréal.

ON DEMANDE

Infirmières demandées pour l'enseignement selon formule traditionnelle pour une école de 150 élèves. Deux postes à combler.

1er Pour l'enseignement des techniques infirmières.

2e Pour l'enseignement des sciences infirmières.

Qualification: Baccalauréat en Nursing ou l'équivalent avec expérience en enseignement.

Salaire déterminé par les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae ou pour information vous adresser à:

Service du Personnel,
Hôpital Ste-Croix,
Drummondville.
Tél.: 819-478-1381

TROIKA
UN RESTAURANT CHARMANT
Style russe
2171, RUE D'ASSOMPTION, MONTRÉAL, P.Q.

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

ARCHITECTES
DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTRÉAL - 866-9854

Les architectes
Longpre, Marchand, Gaudreau
Dobush, Stewart, Bourke
506 est. rue Ste-Catherine
Montréal 24 - 842-1401

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS
LAURENT BÉRUBÉ
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
8240 AIME-RENAUD
ST-LEONARD Mtl. 38
3 2 4 - 2 5 8 0

JACQUES CORRIVEAU
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
DÉSIGNER
1285 ST-ANDRÉ
MONTRÉAL 132
845-7592

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
788, Wilder
Montréal 8 - 737-1955

Entre bonnes mains...



Elle ne s'en fait pas. Sa fille se marie en fin de semaine et, sur le conseil d'une amie, elle a confié au Reine Elizabeth, le soin de préparer la réception. Déjà, nous nous occupons de régler une foule de petits détails qu'elle aurait pu oublier. Elle n'a donc aucun souci.

Si vous devez organiser une réception, une réunion ou un dîner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus importantes réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre d'invités, le Reine Elizabeth assure le succès de toutes vos réceptions. Composez 861-3511 et demandez le directeur du service des banquets.

Trois leaders socialistes de France se retirent

PARIS (AFP) — L'ancien leader de la SFIO, M. Guy Mollet, son "concurrent" de toujours, M. Gaston Defferre, député-maire de Marseille, et l'ancien ministre de l'intérieur Jules Moch ne feront pas partie de la direction du nouveau parti socialiste.

Ils n'avaient d'ailleurs pas posé leur candidature à l'élection du comité directeur.

Le congrès réuni depuis trois jours à Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue parisienne, a voté une motion finale de tendance "gauchiste".

Le parti socialiste se déclare prêt à un dialogue sans complaisance avec le parti communiste français en vue de rechercher les bases d'un accord pour la transformation

du régime capitaliste. Il refusera d'autre part toute alliance avec le centre.

L'équipe qui va assurer la bonne marche du parti est composée d'hommes nouveaux. Toutefois, la direction suprême de la nouvelle formation qui doit être élue par le comité directeur reviendra très vraisemblablement à une personnalité de l'ex-S.F.I.O.

La partie se jouera en effet entre M. Pierre Mauroy, qui fut pendant plusieurs années l'adjoint de M. Guy Mollet, et M. Alain Savary, ancien ministre, qui abandonna la SFIO en 1958 en raison de son désaccord sur l'appui apporté alors par le parti socialiste au général de Gaulle, qui revenait aux affaires publiques.

Court-circuit dans le métro

La ligne 2 du métro (Bonaventure-Bourassa) a dû être stoppée près d'une heure à compter de 21h, hier, en raison d'un court-circuit, à environ 50 pieds au nord de la station-Berri-de Montigny. La foule très dense qui convergeait vers la station-clé du métro a dû être refoulée, une épaisse fumée se dégageant et envahissant les quais d'embarquement; des milliers de visiteurs rentrant de Terre des Hommes ont dû avoir recours au transport par autobus.

Selon le sergent Laurin, chargé de la sécurité dans le métro, il y aurait eu du papier de plomb collé aux voies, ce qui provoqua deux courts-circuits en quelques minutes. Les inconvénients n'ont été visibles que dans les retards encourus par les voyageurs, un délai de près d'une heure ayant suffi à l'équipe d'entretien pour nettoyer les voies et chasser la fumée des bouches de métro.

Incidents entre le Honduras et le Salvador

TEGICALPA (AFP) — Les troupes du Salvador et du Honduras continuent de se battre près de la frontière, indiquent certaines informations parvenues hier soir à Tegucigalpa.

En un autre point de la frontière, les troupes du Salvador ont vainement essayé de pénétrer en territoire hondurien, déclare également le communiqué officiel.

Langage de l'espace

Corridor de lancement: Intervalle précis de temps et d'espace permettant le lancement d'un engin spatial.

Corridor de rentrée: A la lisière de l'atmosphère terrestre, la zone (fenêtre) par laquelle un vaisseau spatial doit passer pour revenir à la terre.

Orbite de transfert: Route suivie par un vaisseau spatial quand il passe d'une orbite à une autre.

Télémetrie: Système permettant de diffuser par radio dans l'espace, sous formes de signaux électriques.

Apocynthion: Point le plus rapproché atteint par un vaisseau spatial mis en orbite autour de la lune.

Péricynthion: Point le plus éloigné atteint par un vaisseau spatial mis en orbite de la lune.

Apogée: Point le plus éloigné d'un quelconque satellite en orbite autour de la terre.

Périgée: Point le plus rapproché d'un quelconque satellite en orbite autour de la terre.

Sélenographie: Ayant trait à la géographie physique de la lune.

BRUNET
DE
CÔTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions
Réparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée
4824 Chemin Côte des Neiges
Tél.: 738-8686
Fondée en 1877

CARRIÈRE D'AVENIR AVEC

bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

FINANCEMENT À TERME POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES

Le poste

- Diriger les négociations avec les clients vers l'obtention de prêts et voir à l'administration de ceux-ci.
- Travailler en collaboration avec des conseillers en génie, en droit et en assurance.
- Le candidat choisi devra être prêt à assumer des responsabilités accrues dans le futur.

Les qualifications

- C.A. ou M.B.A. ou diplôme universitaire en commerce (de préférence en comptabilité) ou expérience équivalente dans le monde de la finance.
- Âgé de 22 à 28 ans.
- Familier avec le monde des affaires, du commerce ou de l'industrie.

Le traitement

- Basé sur l'expérience et les qualifications.
- Excellents bénéfices sociaux

La politique de stabilisation économique au pays, plus restrictive et plus sélective

potins financiers

Après-demain, Lafarge Cement of North America Ltd. procédera au rachat à 101.50, de ses obligations 5 1/2 %, lère hypothèque, à fonds d'amortissement, série "A", et la même entreprise procédera, aussi, au rachat au même prix, de ses débentures, 5 3/4 %.

La Compagnie Hoffman-La Roche Limitée vendra, demain, à 10.30 a.m., à l'hôtel Reine Elizabeth une conférence de presse. Son président M. Fralich dévoilera un programme d'expansion de \$14,500,000, embrassant particulièrement l'agrandissement de son établissement de produits pharmaceutiques et chimiques de Val d'Aud et les travaux seraient terminés en septembre de cette année.

C'est cette semaine que sera étudiée à la Conférence de Paris la proposition du président du Sud Vietnam, concernant la tenue d'élections libres en ce pays. Comme le Vietnam n'y croit guère, il ne faut donc pas que les spéculateurs croient à la paix sur-le-champ au Vietnam, car, le marché se ressentira encore de ce qui s'y passe.

Le mois prochain, il serait lancé sur notre marché une émission de \$15,000,000, environ d'obligations convertibles d'un grand magasin de l'ouest canadien, soit de la C-B, de cette province en plein progrès.

Le voyage que le président des E-U fera le mois prochain en Rou-

manie ne plait guère à Moscou, mais, cela ne nuirait pas à la tendance actuelle de détente en cours entre les Soviétiques et les Américains. Sur ce point les spéculateurs semblent rassurés, mais il n'en serait pas ainsi au sujet de ce qui pourrait bien survenir entre les Arabes et les Juifs, au Moyen-Orient région névralgique cause de bien des conflits militaires dans le passé...

Il se pourrait fort bien que maints spéculateurs et institutions à la recherche des belles occasions profitent des bas cours actuels de bien des titres pour les accumuler, d'où une meilleure orientation possible des bourses. Il faut, toutefois, se garder de tout fol emballage, d'autant plus que l'indice de DJ n'a pas clôturé à son plus haut sommet du jour durant la dernière séance.

La Bourse de Montréal a été notifiée que des options additionnelles ont été consenties le 30 juin 1969 permettant l'achat de 8,700 actions ordinaires, au prix de \$18.13 l'action de Massey-Ferguson Limited, susceptible d'être exercée, selon les clauses du plan et d'ici 10 ans.

Les taux d'intérêt sur les certificats garantis de placement de la Montreal Trust Co. seront de 8 p.c. à partir de ce matin, pour les périodes de 1 à 5 ans, au lieu de 7 1/2 p.c. antérieurement pour 1 an et de 8 p.c. pour 5 ans.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Bien que Wall Street ait accusé une moins-value de \$100,000,000,000 depuis 2 mois, le plus creux ne serait pas atteint

Durant les 2 derniers mois, les stocks ont accusé une moins-value d'environ \$100,000,000,000 sur la Bourse de N.Y. La semaine dernière, ce marché a connu 4 séances à la baisse et l'indice des industriels de DJ, qui avait accusé en fermeture durant la dernière séance, soit vendredi, le 11 juillet, une avance de 4.46 points à 852.25, se trouvait, en réalité, à 851.91, incidemment, sait-on que cet indice toucha cette année un haut de 868.85. Il y a donc eu contraction de plus de 12 pour cent en peu de temps, au point que certains observateurs de Wall Street disent que "la récente réaction fut la plus violente encore vue au cours du marché à la hausse prolongée que nous avons connu au début de cette année et qui couronnait 20 années d'avances". Il est donc logique qu'il y eut un revirement dans la tendance depuis quelques semaines, d'autant plus que bien des taux monétaires sont aux plus hauts niveaux vu depuis 40 ans. Comme le vice-président de Walston and Co. laissait entendre dans une dépêche de la PA que "le plus creux sera atteint d'ici 2 à 3 mois", il importe donc de ne pas trop s'emballer, bien que maintes valeurs semblent coter à des niveaux "d'occasion". Vu les sommes énormes d'argent, détenues présentement par les opérateurs professionnels, les gros spéculateurs et les institutions, comme les fonds de pension, les cibles d'assurance, les fonds mutuels, etc., c'est dire que des chances de réaliser des nouvelles économiques et internationales laisseront voir des velléités d'amélioration, il y aurait, alors, une vague d'achats qui permettra à plusieurs de réaliser des bénéfices substantiels.

La réorganisation des structures de Sullivan, considérée comme favorable

Il ressort du dernier bulletin mensuel publié par Greenshields Incorporated que son économiste y fait remarquer ce qui suit en marge du groupe Sullivan.

Solidement établie comme producteur d'or, d'argent et autres métaux, Sullivan vient d'annoncer une réorganisation de ses structures. Cette réorganisation qui devrait relever l'image de la société, permettra une politique de gestion plus dynamique, rendre l'action plus intéressante et faciliter le programme de la compagnie pour le développement de nouvelles mines. À l'heure actuelle, Sullivan est l'unité la plus ancienne (elle fut créée en 1932) d'un groupe de sociétés ayant leur siège à Montréal et contrôlées par la famille Beauchemin. Ce groupe comprend notamment East Sullivan, Quebec Lithium, Nigadoo River et Weedon Mines.

Les bénéfices de Sullivan pour l'exercice clos au 31 août 1968 se sont élevés à 68c l'action; pour les six mois de l'exercice en cours, les bénéfices ont atteint 46c (contre 30c) la fin de février 1969, le fonds de roulement et les titres négociables de Sullivan étaient évalués à \$29.5 millions, soit \$6.15 par action. Une fois la réorganisation effectuée, Sullivan deviendra le chef de file du groupe et s'appellera d'ailleurs "The Sullivan Mining Group Ltd." (Le Groupe minier Sullivan Ltée.), contrôlant trois mines en cours de production: Cupra, Solbec et Nigadoo. La société aura également des intérêts dans Weedon Mines (67.5%), Brunswick Tin (78%), Chester Mines (61%), Clinton Copper (27.3%) et Sullivan Mines (19.5%). Sullivan absorbera également Quebec Lithium dont l'exploitation reprendra dès que le marché du lithium s'améliorera.

Le groupe minier Sullivan Ltée compte plus de 16,000 actionnaires

Il ressort encore du bulletin de Greenshields Incorporated qu'avec la formation de la nouvelle société "Le groupe minier Sullivan Ltée.", la direction avance comme chiffres estimatifs un cash flow annuel de \$10 millions, avant impôts et frais d'exploitation, et un revenu net de \$1.00 par action calculé sur la base de 8.3 millions d'actions en circulation. Les réserves minières sont très saines, ce qui permettra d'assurer la continuité du cash flow. Une grande partie des propriétés des filiales sont à un stade avancé d'exploration et viennent renforcer le potentiel du groupe. Sullivan, exploré par The Price Co., a scellé ses réserves de cuivre en Gaspésie et devrait prendre une décision vers la fin de l'année quant à sa production. Les projets sont très avancés pour faire entrer la mine de Weedon Mines en production d'ici un an environ. Elle remplacera celle de la mine Solbec mais avec un minerai de plus haute teneur. Sullivan a confirmé récemment sa dernière option sur les droits de Mount Pleasant Tin et met sur pied un programme d'exploration et de développement accélérés. Les propriétaires précédents avaient déjà dépensé plus de \$3 millions en frais d'évaluation sur cette veine qui est unique en Amérique du Nord. Les marchés de lithium semblent aussi s'améliorer, ce qui pourrait conduire à la réouverture de la mine et de la production métallurgique de Quebec Lithium.

La position boursière de la société devrait être bonne grâce à l'accroissement de son capital-actions, à l'importance du nombre de ses actionnaires (16,000) et à une plus grande présence sur les marchés. Insérée à la bourse de Toronto et à celle de Montréal, elle doit l'être aussi à l'American Stock Exchange où figure déjà Quebec Lithium. Constituant une bonne valeur en termes de bénéfices et de dividendes, l'action Sullivan Mines paraît intéressante et promise à une plus-value, selon l'économiste de la firme de valeurs de placements précitée.

L'offre de Tech Corporation à Silverfields Mining expirera le 29 courant

Tech Corporation Limited a fait une offre formelle aux détenteurs d'actions ordinaires, sans valeur au pair, de Silverfields Mining Corporation Limited (autres qu'à ceux résidant aux E-U), ou dans leurs possessions ou territoires, d'acquiescer leurs actions pour la considération l'action ordinaire de la Classe B de Tech pour chaque 2 actions et demie de Silverfields.

L'offre, à moins d'un prolongement, expirera à 4.00 p.m., heure avancée de l'est, le 29 juillet 1969 et elle est conditionnelle à la soumission de 500,000 actions ordinaires de Silverfields par leurs détenteurs aux fins d'achat, conformément à l'offre, sous réserve du droit de Tech d'acheter un nombre moindre d'actions sous option.

Il ne sera pas émis de fractions d'actions ordinaires de la classe B de Tech. Dans les cas d'acceptation de l'offre par un détenteur d'action ordinaire qui résulterait en l'obligation de lui remettre une fraction d'action de Tech, un paiement au comptant lui serait alors fait dans la proportion de \$8.50 par action entière d'ordinaire de la classe B de Tech, au lieu de l'émission d'une fraction d'action de cette dernière entreprise. Les actionnaires de Silverfields, qui désirent accepter l'offre précitée, peuvent le faire en déposant leurs certificats entre les mains de Compagnie Guaranty Trust du Canada, 88 Avenue University, Toronto, 116, Ontario. Les actions ordinaires de Silverfields déposées peuvent être retirées par leurs détenteurs, en tout temps et jusqu'au 15 juillet 1969 inclusivement.

MARCEL CLEMENT

Consumers Glass en Australie

La firme canadienne construira une usine dans ce pays

Consumers Glass Company Limited va entrer dans le marché australien et construire une usine de récipients de verre à Sydney. C'est ce qu'a annoncé hier M. J.D. Mingay, président.

M. Mingay, a révélé qu'une nouvelle entreprise, Glass Containers Limited, a été créée à Sydney, Australie, avec un capital total d'environ \$15,000,000 en monnaie canadienne. La participation canadienne représentera 47.5% des actions, et Consumers Glass en détiendra 38%. Une partie appréciable du reste des actions sera mise à la disposition des investisseurs australiens.

La Banque de Montréal, qui est la banque de Consumers Glass au Canada, participe au financement. M. Mingay a déclaré que Glass Containers Limited sera inscrite à la cote officielle en tant que société publique en Australie.

En plus de cette participation de 38%, Consumers recevra des honoraires de services techniques pour la création et la construction de l'usine, en plus d'honoraires technologiques annuels de 1.34% des ventes nettes de l'entreprise.

M. Mingay a ajouté: "Bien que nous ayons une participation importante dans cette entreprise et que nous fournirions l'administrateur délégué qui sera chargé des opérations, Glass Containers Limited sera essentiellement une entreprise australienne. Nous avons des collaborateurs australiens, MM. E.R. Hudson, N.G. Green et A.J. Anderson, qui seront tous membres du conseil". De plus, M. Mingay et M. R.D. Morison, vice-président chargé des finances et de l'administration, seront membres du conseil avec M. E.A. O'Halloran, de services techniques de Consumers en Australie. Glass Containers Limited a choisi un emplacement à Penrith, près de Sydney (New South Wales) pour la construction de l'usine. Les travaux techniques progressent rapidement et on prévoit que l'usine pourra ouvrir ses portes dans les 24 mois à venir.

L'usine ressemblera de près à l'usine de récipients de verre que Consumers construit présentement à Lavington (C.B.). Cet établissement, l'un des plus modernes du monde, devrait être complété et en marche cet automne; il comportera deux fours à verre et six machines à façonner le verre.

En ce moment, Australian Consolidated Industries, qui détiennent 96% du marché des récipients de verre, domine l'industrie australienne.

En 1968, le marché total pour les récipients de verre, en Australie, était de l'ordre d'environ \$50,000,000 en monnaie canadienne; il s'accroît annuellement d'environ 5%. On estime que dorénavant, l'expansion annuelle du marché sera de l'ordre de 8%, vu l'essor que connaissent les récipients de verre en raison de leur commodité.

Au Canada, le marché total pour les récipients de verre est de l'ordre d'un peu plus de \$100,000,000 par an.

L'entrée de Consumers sur le marché australien du verre se fait dans le cadre du programme d'expansion de la compagnie. En 1966, elle faisait l'acquisition de la Division Iroquois Glass de Genstar Limited à l'époque, Sogemines Limited; et il y a dix jours, Consumers concluait une entente en vue de l'achat de la Division Iroquois Glass de la compagnie d'Armstrong Cork Canada Limited à Waterloo (Qué.).

À noter...

Le prix de conversion des billets convertibles de Charter Oil Company est de \$13 l'action et non pas de \$14.

L'avocat de Hugh Russell & Sons Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que, le 25 juin 1969, les administrateurs de la compagnie ont consenti des options additionnelles, conformément à leur plan d'option sur des actions de l'entreprise, à 4 employés à plein temps seniors de ses filiales. Ces options leur permettent d'acheter un total de 8,000 actions de la classe "A" à \$16.20, l'action ordinaire, susceptible d'être exercée de temps à autre, tel que spécifié dans le plan et, cela, au cours d'une période de 10 ans.

Le jeudi 17 juillet 1969, la Banque du Canada recevra des souscriptions pour des bons d'un montant global de \$160,000,000, dont \$130,000,000 à 91 jours et \$30,000,000 à 182 jours, jomane et livraisons le 18 juillet 1969 dans les deux cas.

Le montant des bons qui viendront à échéance le 18 juillet 1969 est de \$160,000,000.

Les Canadiens ont consommé par capita l'an dernier 86.8 livres de boeufs vs 84 livres en 1967, et une moyenne de 69.3 livres de 1956 à 1960. Comme les prix du boeuf varient cette année entre \$33 et \$36 les 100 livres au regard d'un prix de \$25 durant maintes années précédentes, il ne serait pas étonnant que la consommation du boeuf baisse cette année par tête, particulièrement s'ils consomment davantage d'autres viandes.

Globe Envelopes s'est mieux comporté durant la dernière séance, vu la hausse de son dividende sur les actions de la classe A de 10 à 12 cts.

Les actionnaires de cette compagnie seront appelés à se prononcer sur la fusion de leurs intérêts avec ceux de E.S. and A. Robinson Ltd et Sellotape Canada Ltd, lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu le mois prochain. Globe Envelopes absorberait toutes les actions des 2 dernières entreprises, mais toutes trois continueraient de fonctionner sous leur présente direction.

Hiram Walker Gooderham and Worts Ltd a gagné \$1.92 l'action durant les 9 mois terminés le 31 mai 1969 vs \$1.78 durant la même période en 1968, selon le rapport rendu public en fin de semaine.

Selon le bulletin de Greenshields Inc.

On peut dire en gros que les restrictions de crédit et leur influence sur le marché des valeurs se sont manifestées de la même façon au Canada qu'aux E.-U. On note toutefois des différences sensibles tant dans l'activité économique que dans l'établissement des politiques de stabilisation.

Contrairement à ce qui se passe aux E.-U., le rythme d'expansion de l'économie canadienne ne s'est pas ralenti. L'augmentation réelle de notre Produit National Brut et des autres indices économiques majeurs a été substantielle en fin 1968 et au début de 1969. Si les bénéfices des sociétés ont plané durant le premier trimestre, c'est sans doute le résultat de leur accroissement exceptionnellement fort au cours du dernier trimestre de 1968.

Les pressions inflationnistes ont repris à la même échelle qu'aux E.-U. Particulièrement troublantes sont les augmentations de salaires excessives accordées dans certaines industries clef et qui ouvrent la voie à des accords salariaux du même genre dans d'autres activités soumises à la concurrence internationale. Si l'on considère les mesures prises actuellement pour contrôler les prix et les perspectives limitées des gains de productivité (comparées aux gains records enregistrés en 1968), ces augmentations ne peuvent qu'affecter les bénéfices des sociétés.

La politique de stabilisation, si elle se fait de plus en plus restrictive, est devenue plus sélective tout en s'élargissant. Dans le domaine monétaire, la pression s'est accrue sur les liquidités bancaires et les taux d'intérêt ont grimpé brusquement à la suite de ceux des États-Unis. Les banques à charte ont relevé leur taux privilégié au niveau américain avec quelques hésitations et seulement devant le risque de voir s'enfuir des capitaux à court terme ce qui aurait pu mettre le dollar canadien en danger. Tout comme le Federal Reserve System, la Banque du Canada a récemment ajouté son influence morale à sa politique portant sur les réserves liquides des banques à charte.

Sur le plan fiscal, une série de nouvelles mesures ont été prises par le ministre des finances dans le cadre du budget du 3 juin. D'une part, la prorogation de la surtaxe de 3% sur les revenus des personnes physiques et des sociétés a pour but d'aider à freiner la demande jusqu'à la fin de 1970. D'autre part, l'application immédiate des réductions tarifaires prévues au Kennedy Round (3/5 restant), qui expose un grand nombre d'industries manufacturières

à la concurrence, et la suspension pendant deux ans de l'amortissement fiscal sur les immeubles commerciaux dans les grands centres urbains où la construction est soumise à de fortes pressions, ont un effet anti-inflationniste plus direct et plus précis. Enfin, l'arsenal des mesures s'est complété par la création de la Commission des prix et des revenus dont le mandat prévoit la présentation de rapports à un comité parlementaire d'enquête.

À la lumière de la conjoncture économique et des politiques adoptées, il semble que les principales industries canadiennes seront diversement touchées dans leurs bénéfices et leur comportement boursier. Dans le secteur manufacturier, les industries cycliques employant beaucoup de main-d'œuvre, et en particulier celles qui affectent les réductions tarifaires, seront sans doute les plus touchées par la compression des bénéfices, tandis qu'à l'autre extrémité de l'éventail, les industries spécialisées et à personnel non syndiqué et qui jouissent d'une certaine souplesse en ce qui concerne leur politique de prix seront en meilleure posture. Les producteurs de biens de consommation qui ne sont pas exposés à la concurrence internationale (boissons) ainsi que les grands magasins et les chaînes d'alimentation seront sans doute dans une position intermédiaire. Dans le secteur matériaux de construction et immobilier, les entreprises dont l'activité s'oriente vers la construction domiciliaire et qui sont situées dans des régions que ne touchent pas les mesures fiscales, seront beaucoup moins affectées que les autres. Les restrictions de crédit et l'augmentation des taux d'intérêt exerceront de fortes pressions sur les entreprises financières, notamment les banques, et sur les services publics. Mais ces mêmes entreprises seront sans doute les premières à bénéficier d'une amélioration de la situation monétaire. Enfin, dans le secteur des ressources naturelles, les industries à faible coefficient de main-d'œuvre et particulièrement actives dans la recherche à long terme, devraient être relativement à l'abri des compressions de bénéfices.

Bénéfices nets

EDP Date Centres Ltd., pour les six mois écoulés au 21 mai 1969: \$131,000 ou 17.9 cents l'action.

Fidelity Trust Co., pour les six mois ayant pris fin au 31 juin 1969: \$31,620, par rapport à \$29,606 en 1968.

Dividendes, payables cette semaine

STOCK	LEGENDE	TAUX PAYABLE
Agra Vegetable	1-6	.06
Alcan 4 1/4 % Pr.	1	.42
Barber Ellis Pr.	1	1.75
Bell Canada	1	.63
Biltmore Hats	1	.10
Biltmore Hats A Pr.	1	.25
Block Bros	3-8	27-1/2
Bow Valley A Pr.	1	.26
Brockle Bond	1	.02
B.C. Phone 4 3/4 Pr.	2	1.19
B.C. Phone 1956 Pr.	1	1.19
B.C. Phone 5 15 Pr.	1	1.29
Cdn Corp. Manag	1	.75
Cdn Industries Pr.	1	93-3/4
Canron 4 1/4 % Pr.	1	1.06-1/4
Collingwood T	1	.50
Collingwood T Pr.	1	.50
Cons Bathurst	1	.25
Craig Bit	1	.02
Crush Intl	1	.04
Dom Can Gen I	1-8	43-3/4
Dominion Dairies	1	.20
Dominion Dairies Pr.	2	.44
Dom Glass Pr.	2	17-1/2
Dominion Textile	1	.15
Dominion Textile	1	1.75
Electr Inc.	4	04-1/2
E.L. Financial Pr.	2	12-1/2
Fleetwood Corp.	1	16-1/4
PPE Pioneer Pr.	1	66-3/4
Freiman A J	1	.05
Guaranty Trust	1	12-1/2
Hemisphere Fund	1	.10
Hudson's Bay O Pr.	10	62-1/2
Hughes Owens B	1	.15
Hughes Owens Pr.	1	.40
Inland N Gas Pr.	1	.25
Intl Bronze Pwr Pr.	1	37-1/2
Jockey Club	1	.10
Jockey Club Pr.	1	.15
Jockey Club B Pr.	1	13-3/4
Jockey Club 2 Pr.	1	.14
Labatt	1	.15
Livingston Ind Pr.	1	.75
Loblaw Groc B 1 Pr.	1	.40
Maple Leaf Gro	1	.25
Maritime Trust	1	27-1/2
Montreal Trust	1	11-1/2
Neonix Int	1	01-1/4
New Brunswick Tel	1	.20
Occidental	3-10	.25
Power Corp. Pr.	1	59-3/8
Reed Shaw Osler	1	.09
Schneider J M	1-6	.06
Schneider J N B Pr.	1-6	.06
Schneider J M C Pr.	5-6	.08
Scott Holdings	1-3	.09
Sobeys Stores A	1	.02-1/2
Supertest	1	.25
Supertest Ord	1	1.25
Supertest Pr.	1	62-1/2
Third Cdn G In Pr.	1	.30
Walkers G W	1	.50
Westfair Foods A	1	.35
Westfair Foods Pr.	1	03-1/2
PITFIELD, MACKAY, ROSS & COMPANY		

LEGENDE

- 1 - sous réserve de la retenue à la source de la taxe de 10% aux non-résidents.
- 2 - sous réserve de la retenue à la source de la taxe de 15% aux non-résidents.
- 3 - taux augmenté
- 4 - dividendes-actions
- 5 - dividende initial depuis l'inscription sur la Bourse de Toronto
- 6 - à la suite du fractionnement des actions
- 10 - payables en fonds américains



La Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne ont fait l'ouverture d'un hall d'exposition mardi après-midi. Dès que les visiteurs passeront à la réception du dernier étage des Bourses, ils furent immédiatement dirigés vers ce hall d'exposition dont on a aperçu sur la photographie ci-haut. La galerie des visiteurs est située à l'extrémité de ce hall d'exposition. On remarquait les personnes suivantes, parmi les nombreux qui ont assisté à l'ouverture précitée: M. Léonard Lajeunesse, Président, La Commission des Valeurs mobilières du Québec; M. Mario Beaulieu, Ministre des Institutions financières, compagnies et coopératives; M. T. N. Beaupré, Chairman et Président, Dornier Limited; M. J. M. Cape, Chairman du Conseil E.G.M. Cape & Co. Ltd.; M. A. G. Farquharson, Président, Texaco Canada Limited; M. W. Earl McLaughlin, Chairman et Président, The Royal Bank of Canada; M. R. A. Irwin, Président, Consolidated-Bathurst Limited; M. Ronald McParland, Président Churchill Falls (Labrador) Corp. Ltd.; M. J. T. Kennedy, Président et directeur-général Canada Cement Co. Ltd.; M. Sarto Marchand, Président Les Distilleries Melchers Limitée; M. John Keith, Chairman du Conseil, Imperial Tobacco Company of Canada Limited et M. Nathan Steinberg, premier vice-président, Steinberg's Limited.

Nos banques tentent d'enrayer l'inflation

Les officiels de la Banque Royale du Canada et de la Banque de Montréal ont déclaré vendredi que les banques ont réduit depuis quelque temps leurs opérations de prêts, afin de tenter d'enrayer l'inflation.

Par conséquent une critique contre les banques formulée par le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. Bennett. Ce dernier a en effet déclaré, mercredi, que les banques avaient utilisé une mauvaise formule de publicité qui avait contribué à augmenter l'inflation.

M. Bennett a déclaré également que les banques devraient essayer d'enrayer l'inflation en refusant les prêts destinés à l'achat d'objets de luxe.

M. W. Earl McLaughlin, président de la Banque Royale du Canada, a déclaré: "Nous avons réduit nos opérations de prêts, de façon générale, selon les directives de la Banque du Canada et la politique du gouvernement". Par ailleurs, a-t-il dit, les banques font actuellement leur possible "pour accorder une attention spéciale aux petites entreprises et aux emprunteurs des régions moins favorisées du pays, qui pourraient être touchés plus sérieusement par le crédit".

"En même temps, nous avons augmenté l'intérêt payé sur les dépôts, afin d'encourager les gens à économiser".

M. R. L. Sheard, vice-président et directeur général de la Banque de Montréal, a déclaré que la banque avait cessé d'annoncer ses prêts au consommateur, il y a plusieurs mois.

La banque, au contraire, a concentré ses efforts à "enrayer l'inflation des compagnies individuelles", afin d'aider à combattre l'inflation.

Les E-U, notre meilleur client

Il s'en absorbe 71 p.c. de nos exportations durant le 1er semestre.

OTTAWA (PC) — Les États-Unis ont pris une part plus large encore des exportations canadiennes au cours des six premiers mois de l'année, soit 71 pour cent des ventes à l'étranger, ce qui représente \$5,169,000, sur un total de \$7,281,200,000.

Sur l'accroissement des ventes atteignant un total de \$768,000,000 pour les six premiers mois de l'année, les achats américains représentent \$754,300,000. Alors que le total des exportations augmentait, au cours de cette période, de 11.8 pourcent, la part américaine augmentait de 17.2 pour cent.

Par contre, au même moment, les exportations à la Grande-Bretagne connaissent une baisse de 57 pour cent, passant de \$613,800,000 à \$578,800,000. D'autre part, les ventes aux autres pays du Commonwealth ont connu une légère augmentation.

Quant aux exportations à tous les pays hors du Commonwealth et des États-Unis, elles se sont accrues de 3.8 pour cent, passant de \$1,193,200,000 au cours des premiers six mois de 1968, à \$1,238,800,000, cette année.

Au cours du mois de juin, le total des exportations s'est accru de 14.8 pour cent.

JEUNE AVOCAT DEMANDÉ

Un avocat parfaitement bilingue avec un minimum de deux ans d'expérience en pratique est requis pour une étude légale.

Références exigées.

Appeler Me McKenna 842-3436

BÉLANGER, OUELLETTE & ASSOCIÉS INC.

CONSEILERS EN ADMINISTRATION, ORGANISATION ET MÉTHODES

- Personnel, cadres et fonctions
- Études de rentabilité
- Évaluation de tâches, salaires
- Plans de stimulation au rendement
- Système et procédures de bureau
- Maintenance / Mécanisation
- Contrôles: production - prix coûtant - achats - inventaire - budget
- Organisation, Ventes, Distribution
- Planification à long terme
- Structures financières
- Continuité de la Direction

1224 OUEST, RUE STE-CATHERINE Suite 700, MONTREAL - Tel: 866-9567

SOUS LE CONTRÔLE D'UN ASSESSEUR DE LANGUE FRANÇAISE

VENTE À L'ENCAN

INVENTAIRE DE GRANDE VALEUR EMMAISINÉ DEPUIS 1968

CETTE LIQUIDATION PRÉCÈDE LA TENTATIVE DE LA PART D'AVOCAT POUR ÉTABLIR UN ACCORD SUR LA PROPRIÉTÉ DES ACTIONS D'UNE SOCIÉTÉ CANADIENNE LE TITRE SUR LES TAPIS DE VALEUR EMMAISINÉS AU QUÉBEC AYANT ÉTÉ DÉCIDIÉ ET FERMEMENT ÉTABLI

UN STOCK DE RARE SÉLECTION SUPERBES TAPIS PERSANS et d'autres Tapis d'Orient en toutes tailles

PIÈCES RARES ET IMPORTANTES DES QUALITÉS LES PLUS SÉLECTIONNÉES

LE LUNDI 14 JUILLET À 19 HEURES

chez KENWOODS MOVING AND STORAGE

255, Montée de Liesse MONTREAL 9

Liste détaillée des tapis

Naïm, Quom laine et soie, Tabriz, Samanaginé, Meshad, Anatolien, Afghan, Kirman, Abadeh, Sarouk, etc.

Disponible chez Duquet Mackay Weldon Bronstetter Willis & Johnston Avocats et Procureurs, Immeuble de la Banque Royale 725 Canada Place Ville Marie, Montréal.

l'information

Jacklin décroche l'omnium britannique après deux ans "d'étude" aux États-Unis

ST ANNES, Angleterre — Le jeune Anglais Tony Jacklin a remporté samedi les honneurs de l'omnium britannique de golf disputé sur le parcours du Royal Lytham Club de St Annes, battant des joueurs chevronnés tels que le

Néo-Zélandais Bob Charles, l'Argentin De Vicenzo et l'Américain Jack Nicklaus.

Jacklin, après un dernier parcours de 72 coups, a totalisé 280, battant de deux coups Bob Charles qui a pris la deuxième place. La troisième

place est allée à l'Argentin De Vicenzo qui a du cependant la partager avec l'Australien Peter Thomson. Ces deux derniers ont fini avec une marque identique de 283.

L'Irlandais Christy O'Connor

suivait avec 284 pendant que Jack Nicklaus devait se contenter d'une sixième place, partagée avec son compatriote D. Love, à 285.

C'était la première fois en plus de dix ans qu'aucun Américain ne réussissait pas à terminer parmi les cinq premiers.

Jacklin, fils d'un conducteur de camion, a commencé la ronde finale avec une avance de deux coups sur ses rivaux, ce qui ne l'assurait aucunement d'une victoire, vue le fort calibre des golfeurs qu'il avait à ses trousses.

C'est au 18ème trou qu'il a surclassé ses rivaux. Ce trou, généralement fatal à plus d'un golfeur, a vu Jacklin faire preuve d'une technique quasi parfaite. Son coup de départ fut très long et son deuxième coup d'approche vint choir à quelques huit pieds de la coupe.

Jacklin a ensuite calmement réussi à faire sombrer sa balle dans la coupe en deux coups très précis. Pour la première fois en dix-huit ans l'omnium britannique revenait à un enfant de la place.

Tony Jacklin, Angleterre, \$11.050 68-70-82-280
Bob Charles, Nouvelle-Zélande, \$7.800 66-69-75-282
Roberto de Vicenzo, Argentine, \$5.525 72-73-66-283

Peter Thomson, Australie, \$5.525 71-70-73-283
Christy O'Connor, Irlande, \$4.550 71-65-74-284
Jack Nicklaus, E.-U., \$3.575 75-70-68-285

Davis M. Love Jr., E.-U., \$3.575 70-73-71-285
Peter Alliss, Angleterre, \$2.860 73-74-66-286

Kel Nagle, Australie \$2.600 74-71-72-287

sportive



Vainqueur de l'Amble Castor, Bye Bye Sam semble très fier du trophée qui est remis à ses propriétaires en récompense de sa performance. De g. à d.: Georges Giguère, secrétaire de courses au Parc Richelieu, Stanley Dancer, Mlle Kathy Gult,

le docteur et Madame Gult, propriétaires de Bye Bye Sam, M. Raymond Lemay, président du Parc Richelieu, et M. Almé Desrosiers, vice-président du Parc Richelieu.

McLaren continue sa domination

Watkins Glen (Etat de New York), (AFP) — La présence d'une nouvelle "Ferrari 612" et des "Porsche 908" n'a pas suffi pour interrompre la domination des "McLaren" dans les épreuves de la "Can-Am", hier après-midi à Watkins Glen. Les deux premières places, de la troisième des onze courses au programme de cette série, ont été prises par Bruce McLaren et Dennis Hulme qui, au volant de leurs "McLaren M8B" à moteur Chevrolet, avaient déjà terminé dans cet ordre, les deux premières épreuves "Can-Am" de la saison.

Les deux Neo-Zélandais ont franchi la ligne d'arrivée pratiquement roues dans roues, McLaren ne distanciant Hulme que d'une vingtaine de mètres au terme des 200 milles de course, battant du même coup avec une moyenne de 126,06 mph le record du circuit qui était détenu par le Britannique Jackie Stewart 124,890 mph. La Ferrari, pilotée par le Néo Zélandais Chris Amon, malgré son puissant moteur de

6,2 litres, n'a fait figure de vainqueur possible que pendant le premier tiers de la course se faisant ensuite distancer de 30 secondes par les vainqueurs.

Quant aux "Porsche", largement dominées en puissance, elles n'ont jamais représenté une menace pour les "McLaren". Les trois "908", vainqueurs la veille de l'épreuve d'endurance de six heures, s'étaient alignées au départ, mais la mieux placée, celle du Suisse Jo Siffert, n'a pu finir qu'à la sixième rang.

Voici le classement des six premières:

1— Bruce McLaren (Nouvelle-Zélande) sur McLaren M8B — moyenne 126,06 mph.

2— Dennis Hulme (Nouvelle-Zélande) McLaren M8B.

3— Chris Amon (Nouvelle-Zélande) Ferrari G12.

4— George Eaton (E.U.) McLaren M12.

5— Chuck Parsons (E.U.) Lola Spécial T-142.

6— J. Siffert (Suisse) Porsche 908.

Davidson est choisi

Davidson, d'Aylmer a été couronné hier champion golfeur amateur du Québec pour une deuxième fois méritant l'honneur d'être choisi automatiquement sur l'équipe québécoise pour la coupe Willingdon.

Davidson, membre du club Chaudière, de Hull, a joué une ronde de 70; hier, sur le parcours du club Royal, de Montréal, pour gagner la coupe Outremont. Il fut le seul à jouer la normale parmi les 60 golfeurs qui ont pris part à la dernière ronde, terminant avec un total de 267 pour 72 trous.

Son plus proche rival, Don Rioux, du club Pineview, d'Ottawa a terminé au deuxième rang, à quatre coups du meneur. Rioux était le champion de l'an dernier.

Davidson, âgé de 35 ans, qui joue également au hockey pour la division Est de l'équipe nationale de hockey, a joué des rondes de 77, 69, 71 et 70.

Rioux a commencé la dernière ronde à un coup derrière Davidson, mais le Québécois a dû se contenter dimanche d'un 73.

Après avoir partagé la tête avec le Montréalais Bob Saggo avec un 71 après la première ronde, Rioux a remis deux cartes de 74 pour un total de 291.

Le Montréalais Ron Moorhead, du club Summerlea, de Montréal, a pris le troisième rang avec un total de 299 à l'issue d'une ronde de 72 dimanche.

Bert Daykin et Gordon LeRiche, tous deux du club Summerlea, ont terminé avec 300, Daykin a joué une deuxième ronde de 68 pour égaler le record du parcours établi par le pro Wilf Homenuik, de Winnipeg, mais a grimpé à 82 dimanche.

Ed MacLaine, du club Summerlea et Andu Nesan, du club Rivermead, d'Ottawa, ont clôturé avec un total de 301, tandis que les Montréalais Dave Hardie et Bob McGrath ont terminé avec 302.

CLASSEMENT

Davidson, Ayl., Que. 217-70-287
Rioux, Ott. 218-73-291
Moorhead, Mont. 226-73-299
LeRiche, Mont. 224-74-300
Daykin, Mont. 218-82-300
McLain, Mont. 226-75-301
Nesan, Ott. 227-74-301
Hardie, Mont. 228-74-302
McGrath, Mont. 223-79-302

En bref

SANTA CLARA, Calif. (AFP) — L'Américain Mark Spitz a égalé en 55,5 son propre record du monde du 100 mètres-papillon, vendredi après-midi, en remportant la finale de cette épreuve à Santa Clara. Spitz, qui avait été crédité, le matin au cours des éliminatoires, de 56,4, avait établi son record le 30 août 1968 au cours des épreuves de sélection américaine à Long Beach en Californie.

Mecco vainqueur au Tour de la N-France

Vincenzo Mecco, de Montréal, a remporté les honneurs du 1,000 milles du Tour cycliste de la Nouvelle France qui avait commencé ici le 3 juillet.

Le temps de Mecco pour les 11 jours de l'épreuve fut de 43:25:39 heures, 45 secondes de mieux que Wild, qui avait pris la tête temporairement la semaine dernière.

Le Tour a pris fin hier avec un critérium en circuit fermé de 50 milles à la ville d'Anjou gagné par Jim Huettner, de Buffalo, N.Y.

Mais les positions sont demeurées les mêmes lorsque Mecco a croisé le fil d'arrivée en quatrième position.

Wild a été incapable de reprendre le temps perdu lors de la première des deux étapes disputées hier, soit les 37 milles séparant Saint-Jérôme de la Terre des Hommes, étape remportée par le Québécois Richard Naud.

Norman Lowe, de Calgary, a terminé troisième au classement général 2:39 minutes

derrière Mecco, tandis que Gino Cadorin, de Guelph, Ont., a pris le quatrième rang avec un temps global de 43:23:50 heures.

Les participants ont maintenu une vitesse moyenne de 23,8 milles à l'heure, alors que 30 des 33 cyclistes qui avaient pris le départ, le 3 juillet, ont complété le Tour.

Horts Steuwe, de Don Mills, Ont., a tombé hier dans l'étape ramenant les cyclistes à Montréal et a dû être transporté à l'hôpital.

Wild avait perdu sa mince avance samedi lorsque Mecco a remporté l'étape de 37 milles entre Laval et Saint-Jérôme. Mecco a parcouru la distance en 3:14 heures, 45 secondes de mieux que Wild.

Classement final

1— Mecco, Mtl 43:25:39h.
2— Wild, C.-B. 43:26:24h.
3— Lowe, Alta 43:28:18h.
4— Cadorin, Ont. 43:23:50h.
5— Lessard, Mtl 43:30:11h.
6— Longchamps, Mtl 43:32:46h.

Un nouveau dieu du cyclisme: MERCKX

Merckx émergeait tout ce que la France compte actuellement d'amoureux du cyclisme. Après les gens du nord qui le virent gagner le prologue de Roubaix, ceux de l'est l'admirent, impérial, distanciant tout son monde au sommet du ballon d'Alsace. Ensuite, ce fut la course contre la montre de Divonne-les-Bains, puis les Alpes qu'il "survola".

Hier sur le circuit de Revel, il a encore triomphé là, rien que de très banal pour lui — mais il a laissé ses principaux rivaux à une telle distance qu'à nouveau sa performance physique attire les superlatifs. Déjà il entre dans la légende. Déjà certains lui prêtent les jambes de Fausto Coppi, la tête de Louison Bobet, la santé d'Anquetil ou le panache d'Hugo Koblet.

Sur 18km 500, Vallones à souhait, avec ce qu'il faut de virages et de changements de pentes pour éprouver les plus forts Eddy Merckx a frappé un grand coup en prenant presque une minute à Roger Pingeon, son second dans l'étape et au classement général, et à Raymond Poulidor.

Sur ce circuit, Merckx a réalisé l'effarante moyenne de 45km/972. A titre de comparaison, Jacques Anquetil en 1965, quand il dominait le cyclisme mondial dans les courses contre la montre, avait réussi une moyenne de 43km/642, sur le même terrain.

Si Merckx ne forçait pas tous les jours l'attention avec l'extraordinaire dont il a fait son ordinaire, la lutte que se livrent Gimondi et Pingeon pour pouvoir s'asseoir à la droite du roi, le jour du couronnement, mériterait à elle seule les titres des journaux. Aujourd'hui la course contre la montre a été favorable à Pingeon. Terminant à 52' de Merckx, Pingeon a tout de même devancé l'italien de 44' ce qui est énorme sur un tel parcours. Cela lui permet d'ailleurs de prendre un peu ses aises car depuis quelques jours Gimondi se tenait embusqué 3 secondes derrière lui.

REVEL (AFP) — Voici le classement général du tour de France, à l'issue de la 15ème étape: 1— Eddy Merckx (Belgiens) 71:11:19"; 2— Roger Pingeon (Piaud) à 8'03"; 3— Felice Gimondi (Ital-Pezzi) à 8'47"; 4— Raymond Poulidor (Magne) à 12'04"; 5— André Gandarias (Esp. Langarica) à 13'53"; 6— Rinus Wagtmans (Hol. Vissers) à 14'38"; 7— Franco Vianelli (Ital-Albani) à 18'19"; 8— Herman Van Springel (Belg-Cools) à 20'03"; 9— Eddy Schütz (Lux Albani) à 22'03"; 10— Joaquin Galera (Esp. Machain) à 23'55"; 11— Galdos (Esp. Langarica) à 26'01"; 12— Letort (Piaud) à 27'16"; 13— Panizza (Ital-Pezzi) à 30'01"; 14— Agostinho (Port. Caput) à 30'28"; 15— Van Impe (Belg. Stablinski) à 32'33".

rain mais sur une distance très légèrement plus longue (21km). C'est dire si la performance de Merckx fut à même d'émerveiller les dizaines de milliers de spectateurs qui se pressaient sur les bords de la route.

Les centaines de kilomètres aux avant postes, les dizaines de démarrages, les prouesses quotidiennes ne semblant pas avoir de prise sur lui ont demandé ce que pourrions inventer Pingeon et Gimondi pour le battre. Bien qu'ils ne veulent pas se l'avouer, les deux dauphins ont accompagné leur seigneur jusqu'à Paris sans même pouvoir espérer l'approcher.

Sur un plan plus technique on remarquera que Merckx fut en tête du premier au dernier coup de pédale. Après 8KM 500 de course le champion belge avait déjà 24' d'avance sur Pingeon 29 sur Poulidor (qui terminera brillamment 3ème à 55"), 40 sur Wagtmans, 43 sur Altig et 45' sur le luxembourgeois Schütz. Gimondi ayant déjà concédé 57". Dans la seconde partie du parcours l'avance ne cessa de croître. Altig fut celui qui abandonna le moins de terrain (16").

Si Merckx ne forçait pas tous les jours l'attention avec l'extraordinaire dont il a fait son ordinaire, la lutte que se livrent Gimondi et Pingeon pour pouvoir s'asseoir à la droite du roi, le jour du couronnement, mériterait à elle seule les titres des journaux. Aujourd'hui la course contre la montre a été favorable à Pingeon. Terminant à 52' de Merckx, Pingeon a tout de même devancé l'italien de 44' ce qui est énorme sur un tel parcours. Cela lui permet d'ailleurs de prendre un peu ses aises car depuis quelques jours Gimondi se tenait embusqué 3 secondes derrière lui.

REVEL (AFP) — Voici le classement général du tour de France, à l'issue de la 15ème étape: 1— Eddy Merckx (Belgiens) 71:11:19"; 2— Roger Pingeon (Piaud) à 8'03"; 3— Felice Gimondi (Ital-Pezzi) à 8'47"; 4— Raymond Poulidor (Magne) à 12'04"; 5— André Gandarias (Esp. Langarica) à 13'53"; 6— Rinus Wagtmans (Hol. Vissers) à 14'38"; 7— Franco Vianelli (Ital-Albani) à 18'19"; 8— Herman Van Springel (Belg-Cools) à 20'03"; 9— Eddy Schütz (Lux Albani) à 22'03"; 10— Joaquin Galera (Esp. Machain) à 23'55"; 11— Galdos (Esp. Langarica) à 26'01"; 12— Letort (Piaud) à 27'16"; 13— Panizza (Ital-Pezzi) à 30'01"; 14— Agostinho (Port. Caput) à 30'28"; 15— Van Impe (Belg. Stablinski) à 32'33".

Nouvelles en vrac...

MINNEAPOLIS (PA) — Wren Blair, pilote et directeur gérant des North Stars de Minnesota, attend la décision de Punch Imlach le 20 juillet au sujet de son offre de pilote. Blair a révélé que Punch avait réglé son contrat avec les Maple Leafs de Toronto et avait disposé de ses parts dans la Maple Leaf Gardens, mais qu'il analysait une offre de Vancouver, y compris des parts en tant que propriétaire du club de la Ligue de l'Ouest.

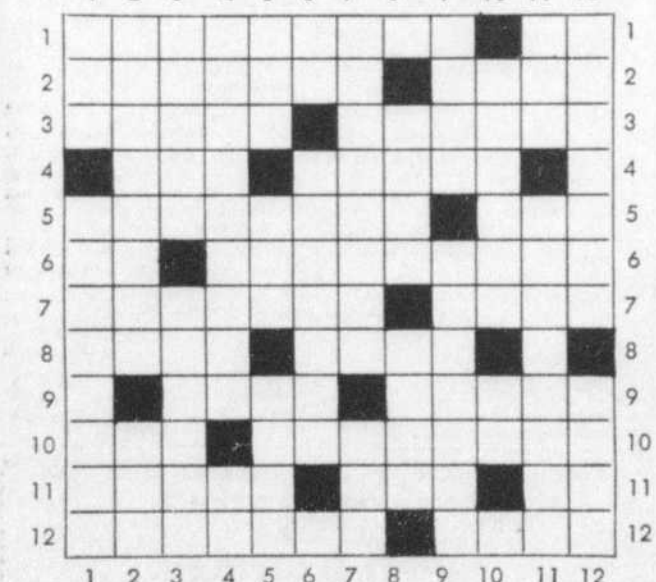
REGINA (PC) — Le Torontois Bobby Breen a roulé un 66, cinq sous la normale, hier en prenant les devants dans l'omnium de la Saskatchewan. Trevor Bateman, de LaSalle, a roulé un 73 et Ken Fulton, de Montréal un 74.

TORONTO (PC) — L'Américaine Sandra Haynie, du Texas, a roulé un 70, trois sous la normale, hier, lors de la première ronde de l'Omnium féminin doté de bourses de \$22.000. Les Canadiennes Sandra Post et Nancy Smith ont affichés des scores respectifs de 75 et 81.

SANTA CLARA, Calif. (AFP) — Le premier record à tomber au cours de la réunion internationale de natation de Santa Clara est canadien. La jeune Angela Coughlan, âgée de 15 a abaissé son meilleur temps national du 400 mètres-libre féminin à 4:37,9, réalisant la septième meilleure performance des éliminatoires et se qualifiant pour la finale. L'ancien record canadien de Coughlan était, depuis le 15 août 1968, 4:39,8.

les MOTS CROISÉS du Devoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Horizontalement

- 1— Accommoder dans une saucée de la viande coupée par morceaux. — Gobait.
- 2— Relatif aux augures. — Arbre de Malaisie.
- 3— Bobine mobile autour de la poignée d'une manivelle. — Fait cesser la colère.
- 4— Pronom personnel. — Mois de l'année.
- 5— Conformité dans le mode de cristallisation. — Enleva.
- 6— Pronom personnel. — Apurera.
- 7— Façon d'agir habituelle. — Seigneur.
- 8— Entendre. — Grappin auquel on suspend quelque chose.
- 9— Met bas, en parlant de la vache. — Qui présente des rayons.
- 10— Terre entourée d'eau. — Très jeunes ormes.
- 11— Souple, flexible, malléable. — Seule. — Notre-Seigneur.
- 12— Apprendre par coeur. — Si tuée.

Verticalement

- 1— Adolescent admirateur des vedettes de l'écran ou de la chanson. — Qui ne se meut pas.
- 2— Petit cours d'eau. — Meuble de repos.
- 3— Habitation des Esquimaux. — Etat d'un plan horizontal.
- 4— Relatif à la cuisine. — Notre-Dame.
- 5— Unité d'aire pour les sur-

Solution de samedi

1— Poème lyrique. — Partagé par lots.
2— Garni d'une amorce.
3— Donner le caractère slave.
4— Ouvrage de maçonnerie.
5— Câble attaché à un objet immergé et tenu à la surface par une bouée.
6— Jetai en l'air, avec force, les pieds de derrière.
7— Lieux de relâche et de ravitaillement pour les navires et les avions.
8— Poteau où l'on attachait les condamnés que l'on exposait aux regards du public.
9— Cinq cent cinquante.
10— Événement fortuit. — Sous-ordre de mammifères primates, représentés de nos jours par le tarsier.
11— Lieu planté d'osiers. — Crochet double.

1— Poème lyrique. — Partagé par lots.
2— Garni d'une amorce.
3— Donner le caractère slave.
4— Ouvrage de maçonnerie.
5— Câble attaché à un objet immergé et tenu à la surface par une bouée.
6— Jetai en l'air, avec force, les pieds de derrière.
7— Lieux de relâche et de ravitaillement pour les navires et les avions.
8— Poteau où l'on attachait les condamnés que l'on exposait aux regards du public.
9— Cinq cent cinquante.
10— Événement fortuit. — Sous-ordre de mammifères primates, représentés de nos jours par le tarsier.
11— Lieu planté d'osiers. — Crochet double.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ANTIQUES

Commode Louis XV incrustée bois de rose, motifs fleurs, table guéridon en bois doré, un paravent chinois laqué rouge et argenté. Prix Tel. 842-7620. 15-69

APPARTEMENT À LOUER

DISTRICT CÔTE-DES-NEIGES
Près Université de Montréal, 1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 meublé ou pas meublé, terrain de stationnement gratuit, près autobus.
739-2268 ou 6675 Darlington, Montréal, P.Q. 22-69

CHEMIN STE-CATHERINE

Duplex, 7 pièces séparées, chauffées, eau chaude, poêle, réfrigérateur, 2 balcons, près Université de Montréal. Pour adultes seulement. Occupation 1er septembre. \$250.
739-2268 22-69

AUTO À VENDRE

Fiat 1969, 850, décapotable vert avoie excellente condition, toute équipée. Doit vendre cause départ. Toute offre raisonnable comptant non refusée. Pour rendez-vous 731-0990. 16-69

B. PEAU À LOUER

LE CHATELAIN, centre-ville, bureau idéal pour docteur dentiste notaire ingénieur etc. Layer modique. Occupation immédiate ou plus tard. Bureau de location, 175 ouest, Sherbrooke, suite 104. Tel. 842-5818. 21-69

CHALET À VENDRE

ST-ALPHONSE
LAC ROUGE, LAC PATRUX
50 terrains boisés bord de l'eau. Aussi chalets. Demandes de plan. Pas de comptant, 10 ans pour payer.
728-9301 16-69

CHALET À LOUER

Région Ste-Adèle "petit Westmount" avec plage sablonneuse sur grand lac naturel, 3 chambres à coucher, chalet suisse foyer en pierre, piscine, tennis, près pente de ski, terrain compris \$12.950, paiements mensuels. Tel. 731-3961. 26-69

DIVERS

TOP MART INC. 15 est. rue Ste-Catherine, Tel. 845-0801. Métro: St-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Jaquettes sport madras \$6.00. Habits 100% pure laine \$20-\$30. Imperméables \$10. Jaquettes sport fantaisie \$15. Pull-over sport \$15.50. Pantalons sport et rétro \$10.00. \$8.50. Chemises sport \$2. Chaussettes perma-pres \$25.00 etc. J.N.C. 21-69

LOGEMENT À LOUER

Avenue Guillaume Couture — luxueux bds, 3 chambres à coucher, salon, salle à dîner, sous-sol-bar, patio, garage. \$225. 481-6861. 15-69

PERSONNEL

Rencontre, but amical, social, matrimonial, célibataires, veufs (ves) ou personnes mariées. Venez vous inscrire à l'Agence DU BONHEUR ENRG 6365 Delormier. Pour rendez-vous 729-0860. 15-69

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Immédiatement Hommes d'affaires ou universitaires Grand 3 1/2 pièces ultra-moderne à sous-louer pour le 1er août. Poêle et réfrigérateur fournis. Piscine intérieure. Bain Sauna. Portier et autres commodités. Communiquer à 739-8685 entre 19 et 21h. tous les soirs. 15-69

PROPRIÉTÉ À VENDRE

OUTREMENT
OCCASION
EXCEPTIONNELLE
\$4,000, comptant vous permet d'acheter cottage 8 pièces, cheminée naturelle, salle de bain luxueusement rénovee depuis un mois. Boiserie chêne. Nouvel escalier. \$29,500. Occupation septembre. Isabelle Lafrenière Inc. Courtier 342-3346

TERRAINS À VENDRE

LAC BEAULNE
Grand lot naturel près de St-Casimir. Paysage splendide. Terrains boisés bord de l'eau et aussi en arrière. 45 milles de Montréal. Égaleme chabots. Pas de comptant. 10 ans pour payer.
728-9301 16-69

FEMME DEMANDÉE

demandée pour enseigner à l'élémentaire. S'adresser à: M. Roland Fortier, secr.-trés., Commission Scolaire de Huberdeau, Huberdeau, Cte d'Argenteuil, P.Q. Tel. 819-687-3312. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Secrétaire - Exécutive
Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Secrétaire - Exécutive
Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Secrétaire - Exécutive
Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Secrétaire - Exécutive
Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

FEMME DEMANDÉE

Secrétaire - Exécutive
Sténodactylo avec expérience. Parfaite bilingue. Salaire initial selon compétence. Prière de faire parvenir curriculum vitae à: Case 48, Le Devoir, Montréal, P.Q. 15-69

l'information

Larsen remporte le Grand Prix Canadien

Ron Larsen, de Long Beach, Calif., a piloté son hydroplane Wawa Too à la victoire, hier, dans le Grand Prix canadien pour hydroplane lors des 31e régates de Valleyfield, à la vitesse moyenne de 82,1 milles à l'heure.

Larsen a récolté \$1.500 pour sa première position, terminant devant Frank Kossow,

d'Ottawa, au volant de Miss Ottawa III, suivi de Art Asbury, de Dwight, Ont., pilotant Miss Canadina.

Dix concurrents ont pris le départ devant quelque 60.000 personnes, dont le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, installé en bordure de la baie Saint-François, à environ 40 milles au sud-ouest de Montréal.

Marcel Laberge, de Sainte-Foy, a dû abandonner au deuxième tour alors qu'il occupait le deuxième rang au volant de Miss Québec. Seulement un autre concurrent, Ken Kelwig, de Sarnia, Ont., n'a pu compléter l'épreuve.

Sept records canadiens ont été battus au cours des régates qui ont duré deux jours.

Namath joue à cache-cache

HEMPSTEAD — L'instable Joe Namath, quart-arrière des Jets de New-York était absent hier au dîner annuel donné par la direction de l'équipe pour souligner le début de la saison.

Lors de cette réunion, tous les joueurs ont reçu une bague emblématique représentant le triomphe de 16-7 que les Jets avaient remporté contre les Colts de Baltimore lors de la finale de la dernière campagne.

Namath qui ne s'est pas présenté à cette réunion hier prétexte qu'il n'était pas encore réveillé, a déclaré qu'il venait à peine de rentrer de Californie où il aurait vraisemblablement commencé le tournage d'un film.

M. Pete Rozelle, le commissaire du football professionnel aux États-Unis, avait, comme on

le sait, contraint Namath à vendre ses parts dans le Bachelor III s'il voulait continuer sa carrière dans le football.

Parmi les vétérans qui ont reçu l'anneau commémoratif, on note George Sauer Jr. ailier, et Pete Lammons.

Ces deux joueurs, ainsi que le demi défensif Jim Hudson ont annoncé lors du dîner qu'ils prendraient leur retraite plutôt que d'évoluer sans leur quart-arrière Namath.

Commentant l'absence de Namath l'instructeur des Jets, Weeb Ewbank a déclaré que la seule chose qu'il savait au sujet de Namath c'était son retour de Californie.

"Joe ne m'avait pas dit s'il viendrait au dîner et ni m'a soufflé mot sur sa condition physique; je ne sais même pas s'il se présentera au camp d'entraînement."



NEW YORK — OU EST JOE? Joe dormait tout simplement chez lui pendant qu'on l'attendait au camp d'entraînement. Ou peut-être Joe Namath savait-il qu'il aurait à faire face au commissaire Pete Rozelle au cas où il s'aventurerait à vouloir commencer sa saison d'entraînement sans la permission obligatoire de M. Rozelle.

(Téléphoto PA)

Adkins veut devenir agent libre

L'allier Margene Adkins, des Rough Riders d'Ottawa, qui a capté 34 passes la saison dernière entend devenir

agent libre à la fin de la prochaine saison afin de pouvoir tenter sa chance dans la ligue Nationale de football.

"J'aime bien Ottawa, mais je sais également que l'argent est dans la ligue Nationale, a dit Adkins. "Je vais tout de même tenter de réussir ma meilleure saison dans l'uniforme des Rough Riders, cela ne peut que m'aider," a dit en terminant Adkins.

Adkins avait signé un contrat à longs termes avec Ottawa en 1967, mais s'est ravisé l'an dernier et déclaré qu'il n'était pas en âge pour avoir signé un tel contrat. Il a par la suite signé un nouveau contrat d'un an. Adkins ne deviendra agent libre qu'en juin 1970. Il a donc pas le droit de discuter contrat avec qui que ce soit, sauf avec Ottawa.

Frank Clair a déclaré de son côté que tout ce qu'il voulait, c'était une autre bonne saison pour son étoile. Après, on verra.

Boisvert champion

Paul Boisvert, de Victoria, a remporté en fin de semaine, les honneurs du tournoi de golf de Jean Béliveau qui avait lieu au club de golf local.

Parmi les quelques trois cents participants à ce tournoi, les joueurs du tricolore ont volé la vedette.

Le capitaine des Canadiens en roulant un 82 a cependant dû s'incliner devant Boisvert qui y allait d'une ronde de 72.

Vive les vacances au Parc Jarry!

Divertissez-vous en voyant jouer les Pirates de Pittsburgh. Ce soir, demain, mercredi et jeudi à 8h.00 p.m.

Billets: Parc Jarry, Place Ville Marie, Edifice Dominion Square, terminus d'autobus Dorchester, Simpson et magasins Miracle Mart. Renseignements, 875-2300.



sportive

Baseball

LANCEURS PROBABLES

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Chicago (Winn 3-1) à

Minnesota (Boswell 11-8)

Detroit (McLain 13-5) à

Kansas City (Nelson 6-7) à

Washington (Coleman 5-7) (Soir)

California (Wright 0-4)

Pittsburgh (Viale 4-10) à

Montreal (Wassowski 1-2)

New York (Seaver 14-3) à

Los Angeles (Harris 10-7)

Los Angeles (Harris 11-8) à

Houston (Lester 7-9) (Soir)

HIER

Ligue Américaine

Baltimore 6 Boston 3

Detroit 6 Cleveland 1

Cleveland 9, Detroit 4 (2e)

Washington 10, New York 1 (2e)

California 8, Oakland 5 (1ère)

California 4, Oakland 2 (2e)

Kansas City 8, Chicago 0 (1ère)

Chicago 4, Kansas City 1 (2e)

Minnesota 5, Seattle 2 (1ère)

Minnesota 5, Seattle 2 (2e)

New York 4, Montréal 3 (1ère)

New York 9, Montréal 7 (2e)

Chicago 6, Philadelphie 0 (1ère)

Chicago 4, Philadelphie 1 (2e)

Pittsburgh 3, St. Louis 0 (1ère)

St. Louis 4, Pittsburgh 2 (2e)

San Diego 1, Atlanta 0

Houston 9, Cincinnati 6

San Francisco 3, Los Angeles 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Los Angeles 3, San Francisco 2

Les EXPOS manquent de souffle une autre fois: deux défaites

NEW YORK — Les Expos de Montréal ont subi un revers de 4-3 hier dans la première partie d'un programme double aux mains des Mets de New York.

Le point gagnant des Mets est survenu à la huitième manche lorsque le coureur de relève Bud Harrelson croisa le marbre sur le double de Ed Kranepool.

Tommie Agee a été le principal artisan de ce deuxième gain des Mets en frappant deux circuits et un simple qui faisaient produire quatre points.

Agee a également été sensationnel à la défensive en soulevant à plusieurs reprises l'émoi des quelque 40.000 spectateurs new-yorkais et montrealais qui assistaient au match.

(2ième partie) — Ernie Banks a été la vedette individuelle du deuxième match en faisant compter quatre points avec des coups opportuns et les Cubs l'ont emporté 6-4.

C'était la deuxième fois seulement cette saison que les hommes de Léo Durocher méritaient les honneurs d'un programme double.

ST. LOUIS — (1ère partie) — Roberto Clemente des Pirates de Pittsburgh après être devenu la 2.000ième victime sur un retrait au bâton de Bob Gibson des Cardinals dans la quatrième manche, a frappé un circuit de deux points dans la huitième manche aux dépens du même M. Gibson pour conduire les Pirates à un gain de 3-0 sur les Cardinals.

(2ième partie) — Nelson Briles lors du second match a lancé six manches parfaites et les Cardinals ont triomphé des Pirates au compte de 4-2.

LOS ANGELES — Bobby Bonds a fait produire deux des trois points des siens avec un simple et son dix-septième circuit de la saison et Mike McCormick n'a accordé que six coups sûrs aux Dodgers de Los Angeles et les Giants de San Francisco ont triomphé au compte de 3-2.

Maury Wills a frappé un circuit pour les Dodgers.

HOUSTON — Les Astros de Houston sont venus de l'arrière hier en septième reprise en marquant sept points pour vaincre les Reds de Cincinnati au compte de 9-6.

SAN DIEGO — Joe Niekro évoluant au mouton pour les Padres a eu le meilleur sur son frère Phil des Braves d'Atlanta et San Diego a triomphé au compte de 1-0.

Ivan Murrell avec un simple a fait produire le point des Padres.

OAKLAND — Les Angels de la Californie grâce à un circuit de deux points du receveur recrue Tom Egan ont eu raison des Athletics d'Oakland hier par le pointage de 8-5.

ST-PAUL MINNEAPOLIS — Frank Quilici et Cesar Tovar en y allant chacun d'un circuit dans la quatrième manche, ont procuré aux Twins du Minnesota, une victoire de 5-2 aux dépens des Pilotes de Seattle.

DETROIT — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Ken McMullen avec son huitième circuit de l'année a conduit les Sénateurs de Washington à un gain de 5-4 contre les Yankees de New York.

(2ième partie) — Dans cette deuxième partie, Frank Howard avec un circuit frappé à plus de 500 pieds du marbre, faisait produire trois points pour une victoire de 10 à 1, des Sénateurs.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

WASHINGTON — 1ère partie. Earl Wilson a sa première apparition au mouton depuis le 29 juin dernier a conduit les Tigers de Detroit à un gain de 6-1 hier sur les Indiens de Cleveland.

MONTRÉAL A NEW YORK PREMIERE PARTIE

Phillips, cc	5	0	2
Staub, cc	4	0	1
Bailey, lb	4	0	0
Laboy, 3b	4	1	1
Herrera, cc	4	0	2
Sutherland, 2b	3	0	1
Bateman, r	3	0	0
McGinn, l	3	0	0
Wine, ac	2	1	0
Robertson, l	1	1	0
Brand, r	1	0	0
TOTAL	31	3	7



*Les fourrures Morgan...
des styles superbes à
des prix sensationnels.
Tout simplement
magnifiques!*

Soldes de fourrures

	Moins que moitié prix		Moins que moitié prix
7 seulement... boas de vison	\$ 25	1 seulement... veste en vison Violet *	\$ 589
1 seulement... veste en rat musqué teint noir	\$ 99	1 seulement... veste en vison pastel.	\$ 589
1 seulement... cape en vison d'élevage.	\$ 199	1 seulement... étole en vison sauvage	\$ 589
1 seulement... veste en vison chinois teint noir.	\$ 150	1 seulement... étole en martre de Russie 12 peaux.	\$ 999
2 seulement... vestes en mouton de Perse teint brun.	\$ 199	1 seulement... manteau en vison teint noir.	\$ 489
2 seulement... étoles en vison d'élevage.	\$ 359	1 seulement... manteau trois-quarts en vison foncé d'élevage.	\$ 489
1 seulement... veste en vison saphir.	\$ 359	1 seulement... manteau en mouton de Perse teint brun.	\$ 339
3 seulement... étoles en vison sauvage.	\$ 359	1 seulement... manteau en castor décoloré beige rose.	\$ 589
1 seulement... veste en vison Pearl *	\$ 489	1 seulement... manteau trois-quarts en vison Azurene *	\$ 999
1 seulement... étole en vison Orchid *	\$ 359	1 seulement... manteau en vison saphir Homo *	\$1900
1 seulement... veste en vison pastel.	\$ 589	2 seulement... manteaux en vison sauvage naturel.	\$1900
1 seulement... veste en vison foncé Ma- jestic *	\$ 589	1 seulement... manteau en vison foncé d'élevage.	\$1489
1 seulement... veste en vison Morning Light *	\$ 589		
1 seulement... manteau de vison blanc.	Ord. \$1900.		\$1289
1 seulement... manteau de castor naturel.	Ord. \$1095.		\$ 789
1 seulement... manteau de loutre rasée.	Ord. \$ 989.		\$ 789
1 seulement... manteau de castor teint brun.	Ord. \$ 995.		\$ 789
2 seulement... manteau de vison pastel.	Ord. \$1495.		\$1289
1 seulement... manteau de vison Pearl *	Ord. \$1495.		\$1289
* Marque déposée			
Pas de commandes postales ni téléphoniques			
Fourrures, rayon 438, au deuxième - Centre-Ville seulement			